



Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français »

2008 : les vacances des Français s'ajustent à leur pouvoir d'achat

**Rapport réalisé à la demande de
la Direction du Tourisme**

**A. CAPPIGNY
G. HATCHUEL**

NOVEMBRE 2008

142, rue du Chevaleret
75013 - Paris

CONDITIONS DE VIE ET ASPIRATIONS DES FRANCAIS

Document réalisé à la demande de la Direction du Tourisme

Le département « Conditions de vie et Aspirations des Français » est composé de :

- . Georges Hatchuel (Directeur Général Adjoint du CREDOC)
- . Régis Bigot, Sylvie Bourdon, Aurore Cappigny, Patricia Croutte, Isabelle Delakian, Catherine Duflos.

C R E D O C

Directeur Général : Robert Rochefort

Sommaire

Note de synthèse	4
Avant propos	8
Chapitre 1. Un aperçu des départs en week-ends et en vacances des Français.....	10
1. Près d'un individu sur deux n'est pas parti en week-end ou en court séjour cette année	11
2. Un tiers de nos concitoyens indique être cette année moins souvent parti en court séjour	17
3. La majorité des Français déclare partir en vacances.....	19
4. Une typologie de la population en fonction des fréquences des départs en vacances et en courts séjours	25
5. Une personne sur cinq a bénéficié d'une aide pour ses départs en vacances	32
Chapitre 2. L'argent constitue le principal frein aux départs	39
1. Les vacances, un poste majeur de restrictions.....	41
2. Week-ends / courts séjours : 47% des non-départs sont dus à des raisons budgétaires.....	45
3. La moitié des Français qui ne partent pas en vacances invoquent des difficultés financières	48
4. Les intentions de vacances prochaines : le manque d'argent est aussi la cause première des non- départs.....	51
5. Pour un partant potentiel sur trois, le budget vacances est en baisse cette année	55
6. Au total, deux individus sur cinq ont renoncé cette année à un projet de départ par manque d'argent ...	59
Chapitre 3. Les ménages effectuent des arbitrages pour partir malgré tout	65
1. 38% des partants reconnaissent devoir économiser pour pouvoir partir	67
2. Les personnes qui mettent de l'argent de côté pour leurs vacances économisent sur les loisirs et les sorties	70
3. Une majorité des partants s'organise afin de « partir à moindre coût ».....	73
4. Les vacanciers sont prêts à des concessions pour partir et d'abord limiter les activités payantes et les sorties au restaurant, une fois sur place.....	83
Annexes.....	94
ANNEXE 1 – TABLEAUX COMPLEMENTAIRES	95
ANNEXE 2 – REGRESSIONS LOGISTIQUES.....	120
ANNEXE 3 – QUESTIONNAIRE D'ENQUÊTE	122

Note de synthèse

Le **malaise actuel des Français vis-à-vis de l'évolution de leur pouvoir d'achat** a pu faire craindre un net recul du taux de départs en vacances de nos concitoyens. En partant du principe qu'en cas de difficultés financières, le poste « vacances, loisirs » est le premier sacrifié dans le budget des ménages, il n'y avait rien d'insensé à avancer une telle hypothèse. Pourtant, on constate à travers cette étude que **les enquêtés ne sont pas tellement moins nombreux que l'année précédente à indiquer être partis en vacances** : cette année, 52% des personnes interrogées affirment avoir passé au moins quatre nuits consécutives en vacances, hors de leur domicile, pour des raisons autres que professionnelles (contre 56% en 2006). Comment expliquer cette réalité ?

LES TAUX DE DEPART EN VACANCES ET EN COURTS SEJOURS : DE PROFONDES INEGALITES

Il convient tout d'abord de rappeler que **quasiment la moitié (48%) des Français déclarent ne pas être partis en vacances depuis un an** (de juin 2007 à juin 2008). Et ceux qui ne sont jamais partis en week-end au cours de la même période sont tout aussi nombreux ! D'ailleurs, un quart de la population n'est parti ni en vacances, ni en court séjour depuis un an et n'envisage pas non plus de partir prochainement en congés (les « non-partants chroniques », 26% de la population). Or, il faut savoir que les taux de départs varient fortement selon le **profil socio-démographique** : à peine un tiers (32%) des individus percevant moins de 900 € mensuels déclarent avoir pris des vacances au cours des douze derniers mois, tandis que 83% des hauts revenus (supérieurs à 3100 € mensuels) ont pu partir. Certains types de ménages, particulièrement en difficulté, sont également moins nombreux que la moyenne à avoir pu partir : c'est le cas des **chômeurs** (63% ne sont pas partis cette année), des **actifs précaires** (58%) et des **familles monoparentales** (58%).

Les inégalités en matière de comportements touristiques ne s'arrêtent pas là : on constate que **les catégories qui partent le plus en vacances sont aussi celles qui partent le plus en week-ends ou courts séjours**. Ainsi, 40% des « fidèles des départs en vacances » (ceux qui sont partis en vacances ces douze derniers mois et envisagent de repartir dans les six mois à venir) ont par ailleurs profité au moins trois fois d'un court séjour cette année. A l'inverse, 80%

des « habitués du non-départ en vacances » (ceux qui ne sont pas partis en vacances l'an dernier et ne prévoient pas non plus de partir le semestre prochain) n'ont pris aucun week-end depuis un an !

Enfin, on observe que **19% des Français ont bénéficié l'an dernier d'une aide pour leurs départs en vacances**, des « chèques vacances » principalement. Certes, les bénéficiaires de telles aides sont, en pourcentage, plus nombreux chez les hauts revenus¹. Ceci s'explique essentiellement par le fait que les actifs occupés, et en particulier les salariés, ont plus facilement accès à ces aides. Mais les analyses effectuées dans ce rapport mettent clairement en évidence que **l'aide ainsi attribuée favorise les taux de départs des titulaires de revenus bas et moyens**. Ainsi, dans les foyers disposant de revenus mensuels inférieurs à 1 500 €, 39% de ceux qui ont touché l'an dernier une aide sont des « fidèles des départs en vacances », tandis que ce n'est le cas que de 22% de ceux qui n'en ont pas touché, alors même qu'ils disposent d'un niveau de revenus identique.

L'ARGENT CONSTITUE BIEN LE PRINCIPAL FREIN AUX DEPARTS ...

Ceci étant, le poste « vacances » est précisément un de ceux sur lesquels les Français déclarent le plus se restreindre (à 49%), juste derrière le poste « loisirs » (à 50%), devant tous les autres (habillement, équipement ménager, voiture, alimentation ...). Mais c'est chez les **bas revenus** et dans les **classes moyennes** que les restrictions sur les vacances sont le plus durement ressenties.

Et, effectivement, on constate que c'est **le manque d'argent qui constitue la principale explication des non-départs** : environ **la moitié** (50%) des individus qui n'envisagent pas de partir au cours du semestre à venir l'expliquent prioritairement par des raisons financières. C'est aussi le cas de la moitié (48%) de ceux qui ne sont pas partis l'an dernier. Les autres causes représentent de 7 à 15% des explications chacune : raisons de santé et raisons professionnelles d'abord, raisons familiales ou choix personnel ensuite... Ce qui signifie que, globalement, une moitié des non-départs ne s'expliquent pas par des difficultés financières. Les **seniors** et les **travailleurs indépendants** font ici figure d'exception : ils justifient beaucoup plus leurs non-départs par d'autres raisons que budgétaires.

Il n'empêche que les catégories qui invoquent le plus le manque d'argent pour expliquer leurs non-départs sont les **bas revenus** : alors qu'en moyenne, 23% de la population ne sont pas partis en vacances l'an dernier **pour des raisons financières**, cela a été le cas de 42% des bas revenus. Les classes moyennes ne sont pas non plus épargnées, de même que les employés, ouvriers et

¹ Précisons que nous n'avons enregistré dans l'enquête que la perception ou la non-perception de ces aides, non le montant de ces prestations.

femmes au foyer : 31 à 35% d'entre eux ne sont pas partis l'an dernier par manque d'argent. Cela n'a été le cas que de 5% des hauts revenus.

Mais la contraction du pouvoir d'achat, la conjoncture difficile n'ont pas seulement d'impact sur les taux de départs : elles contribuent aussi à réduire les dépenses que les partants sont prêts à consacrer à leurs congés. Ainsi, près d'un partant potentiel sur trois (32%) déclare ne pas être en mesure de consacrer cette année autant d'argent aux voyages qu'au cours des années précédentes. Cette proportion atteint même 41% chez les bénéficiaires de revenus compris entre 900 et 1 500 € par mois. Et, elle s'élève tout de même à 27% chez les hauts revenus.

... MAIS UNE BONNE PARTIE DES MENAGES EFFECTUENT DES ARBITRAGES POUR « PARTIR MALGRE TOUT »

Or, malgré ces difficultés, il apparaît que les Français tiennent trop à leurs vacances pour y renoncer et qu'**ils sont prêts à faire beaucoup de concessions pour partir malgré tout** :

- * D'abord, 38% des partants indiquent avoir fait cette année des **économies** spécialement pour pouvoir financer leurs départs. A vrai dire, ces économies, on les pratique, quelle que soit la catégorie sociale des partants, essentiellement **sur les loisirs et les sorties (hors vacances), puis sur l'habillement**. C'est dans les classes moyennes et les groupes à revenus moyens-hauts qu'on économise le plus pour partir en congés.
- * Ensuite, et surtout, **une majorité des partants s'organise afin de « partir moins cher »** : 29% de ceux qui se sont offerts récemment un séjour, de courte ou de longue durée, ont décidé de **partir hors saison** ; près d'un quart a fait en sorte de **réserver ses vacances très longtemps à l'avance** (24% exactement) ; 18% ont adopté des **formules de séjours « tout compris »** ; notons aussi que 15% ont préféré partir moins longtemps que de ne pas partir du tout. Les **achats à la dernière minute de voyages à prix « cassés »** et les **vols de type « low cost »** ne sont pas non plus en reste puisqu'ils ont séduit plus d'un vacancier sur huit (respectivement 13 et 14%).

En réalité, chaque type de « comportement économe » a plus ou moins de succès dans certains groupes de la population, **même si chacun est présent dans la plupart des catégories**. Quoi qu'il en soit, ce sont plutôt les moins de 25 ans, les diplômés, les gens aisés, les Franciliens et les « privilégiés des départs » qui les pratiquent le plus, et non obligatoirement les catégories à faibles revenus ou les « occasionnels des départs ». En tout cas, on observe que **54% des partants** ont adopté l'an dernier **au moins une de ces pratiques** permettant de « partir à moindre coût », et ce taux global ne descend jamais, quel que soit le groupe, au-dessous des 41%.

* Enfin, **les vacanciers se disent prêts à des concessions pour s'offrir des congés**. Ainsi, lorsqu'on demande aux enquêtés les compromis auxquels ils seraient disposés à se prêter pour partir, s'ils avaient moins d'argent que prévu, beaucoup disent accepter chacune des options proposées. La hiérarchie obtenue sur ce sujet est révélatrice : quasiment les deux tiers de la population envisageraient de **pratiquer moins d'activités payantes** sur leur lieu de séjour (64%) ou d'**aller moins souvent au restaurant** (64%) ; une majorité conçoit de choisir une **destination moins éloignée** (56%), d'**être hébergé dans sa famille** (52%) ou bien de **se rendre chez des amis** (46%) ; et la moitié est prête à adopter un **mode d'hébergement** moins confortable (51%), ou encore un **moyen de transport** moins coûteux (50%). Au total, près des quatre cinquièmes de la population (83%) se disent prêts à envisager au moins l'un de ces compromis pour partir en vacances.

Plus précisément, quand on leur demande **de hiérarchiser** les économies à faire sur leur budget « vacances », les Français envisagent avant tout de réduire « **leurs dépenses de restauration sur place** » (35%), tandis que 23% se restreindraient sur « les dépenses de loisirs et d'activités sur place » et 23%, sur « le choix du mode d'hébergement ». Le plus révélateur est que la hiérarchie ainsi proposée des économies envisagées est quasiment la même dans toutes les catégories sociales.

En tout cas, ces pourcentages révèlent combien les vacances ont de l'importance aux yeux de la population. C'est pourquoi les partants semblent être prêts à effectuer de nombreux arbitrages, plutôt que de tirer, purement et simplement, un trait sur leurs départs. Voilà l'explication au maintien relatif du taux de départs malgré une conjoncture reconnue difficile : on veut partir coûte que coûte et tant qu'on le peut, même au prix d'efforts, d'arbitrages et d'ajustements significatifs. Ainsi, les taux de départs évoluent peut-être relativement peu, mais le « contenu » des vacances et les comportements sur place ont bel et bien commencé à s'adapter à ces contraintes...

* * *

*

Avant propos

Ce document présente l'analyse des réponses aux questions qui ont été insérées, à la demande de la Direction du Tourisme, dans la vague de juin 2008 de l'enquête du CREDOC sur « les Conditions de vie et les Aspirations des Français ».

Cette étude apporte des éléments de réponse aux **interrogations concernant les choix opérés par les Français en matière de tourisme, face au malaise actuel concernant le pouvoir d'achat.**

La réflexion est organisée en trois parties :

1. **Quelques données de cadrage** sont d'abord fournies sur les départs en week-end et en vacances des Français ces derniers mois. A quelle fréquence sont-ils partis en court séjour, au cours des quatre derniers trimestres ? Sont-ils partis en vacances cette année ? Ont-ils l'intention de le faire dans les mois à venir ? Quelle proportion de la population a bénéficié d'aides afin de partir en vacances ? Cette première partie permet de présenter une **typologie** de la population hexagonale, construite en fonction de la fréquence de ses départs récents en vacances et en week-ends. Elle est complétée par la présentation des taux de départs de quelques « **groupes-tests** », notamment certains que l'on peut supposer *a priori* en difficultés budgétaires ou en situation précaire, notamment en ce qui concerne leurs possibilités de déplacements touristiques (familles monoparentales, actifs aux bas revenus, retraités modestes, etc...). Les comportements de départs de ces quelques « groupes-tests » feront d'ailleurs l'objet d'analyses spécifiques dans les autres parties de l'étude.
2. Nous tenterons, dans un deuxième temps, d'apprécier dans quelle mesure **les tensions financières constituent le principal obstacle aux départs**. Pour quelles raisons certains ne partent-ils pas du tout en vacances ? Combien d'individus ont récemment renoncé à un départ par manque d'argent ? Les Français ont-ils le sentiment que la part de leur budget consacré aux vacances a diminué cette année ?
3. Enfin, nous examinerons **de quelle façon les individus s'organisent pour partir malgré tout**. Font-ils des économies pour être en mesure de financer leurs départs ? Sur quels postes se restreignent-ils en priorité ? Adoptent-ils des pratiques touristiques qui leur permettent de « partir moins cher » ? Lesquelles ? Sur place, quelles concessions sont-ils prêts à faire pour moins dépenser ?

Précisons que l'enquête a été réalisée en « face à face », en juin 2008, auprès d'un échantillon représentatif de 2 011 personnes, âgées de 18 ans et plus, sélectionnées selon la méthode des quotas. Ces quotas (région, taille d'agglomération, âge - sexe, PCS) ont été calculés d'après les résultats du dernier recensement général de la population. Un redressement final a été effectué pour assurer la représentativité par rapport à la population nationale de 18 ans et plus².

*On se reportera aux annexes (Annexe 3) pour prendre connaissance du libellé précis des questions posées. Précisons que, comme l'enquête a eu lieu en juin 2008, les séjours dits de l'année (week-ends ou courts séjours, vacances) sont ceux effectués « dans les douze derniers mois », soit **de juin 2007 à juin 2008**. Quant aux vacances susceptibles d'être effectuées dans les prochains six mois (intentions de départ), ce sont celles relatives à la période **de juillet à décembre 2008** qui sont analysées ici.*

On trouvera par ailleurs, en tête de chaque chapitre, **un bref résumé des analyses qui y sont proposées.**

² Pour plus de précisions sur les caractéristiques techniques de l'enquête, on pourra se reporter au rapport intitulé « Premiers résultats de la vague de juin 2008 » (CREDOC, juillet 2008).

Chapitre 1. Un aperçu des départs en week-ends et en vacances des Français

Plus de la moitié (52%) des Français sont partis en vacances l'an dernier et 52 autres pour cent sont partis en week-end ou en court séjour dans la même période. Ces taux moyens cachent cependant de **sensibles disparités socio-démographiques**, notamment en fonction de l'âge, du niveau de formation et des revenus : on part, en particulier, bien plus souvent quand on est aisé et diplômé (taux de départ de 83% chez les hauts revenus, contre 32% chez les bas revenus). Les taux de non-départs sont également plus élevés qu'en moyenne chez les retraités modestes (74%, contre 48% en moyenne), les chômeurs (63%) et les familles monoparentales (58%).

Bien entendu, les **restrictions budgétaires** que les ménages s'imposent semblent avoir un impact en matière touristique : le taux global de départ en vacances a reculé de 4 points entre 2006 et 2008, et 34% des partants habituels en courts séjours disent avoir fait cette année moins de voyages que les douze mois précédents. Mais les intentions de départs en vacances pour le prochain semestre semblent légèrement repartir à la hausse.

Quoi qu'il en soit, on observe que **19% des Français ont bénéficié l'an dernier d'une aide pour leurs départs en vacances**, des « chèques vacances » principalement. On constate cependant que les bénéficiaires de telles aides sont en pourcentage plus nombreux chez les hauts revenus, même si, chez les titulaires de revenus bas et moyens, l'aide attribuée favorise clairement les taux de départs.

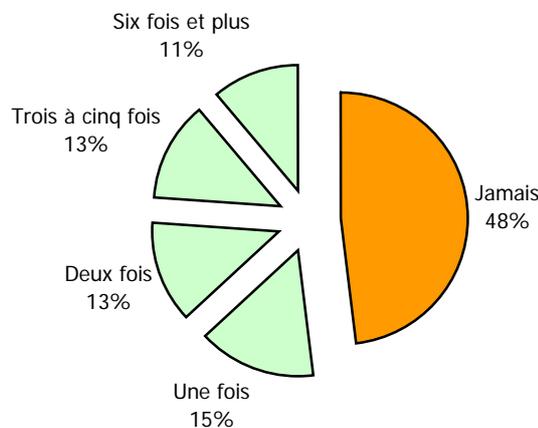
1. Près d'un individu sur deux n'est pas parti en week-end ou en court séjour cette année

Quasiment la moitié de nos concitoyens affirme n'être jamais partie en week-end ou en court séjour au cours des douze derniers mois (Graphique 1). Et, parmi le reste de la population, une majorité n'est partie qu'une ou deux fois.

En fait, cette année, environ un Français sur dix s'est offert une courte escapade au moins une fois tous les deux mois (11% exactement).

Graphique 1 – Ces douze derniers mois, combien de fois au total êtes-vous parti pour un week-end ou pour un séjour de moins de 4 jours (pour des motifs autres que professionnels) ?

– Champ : ensemble de la population –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Il faut surtout noter que la fréquence des départs en week-ends ou courts séjours varie fortement selon l'appartenance socio-démographique (Tableau A - 1 en annexe). Ce sont le **niveau de revenus**, l'**âge** et le **diplôme** qui constituent les facteurs les plus discriminants en matière de départs en week-ends (il s'agit des départs pour des motifs non-professionnels).

Si l'on s'intéresse, dans un premier temps, à **ceux qui déclarent ne jamais être partis en week-end ou court séjour cette année**, on relève des taux nettement plus élevés chez les seniors et dans les populations plutôt défavorisées (Graphique 2) :

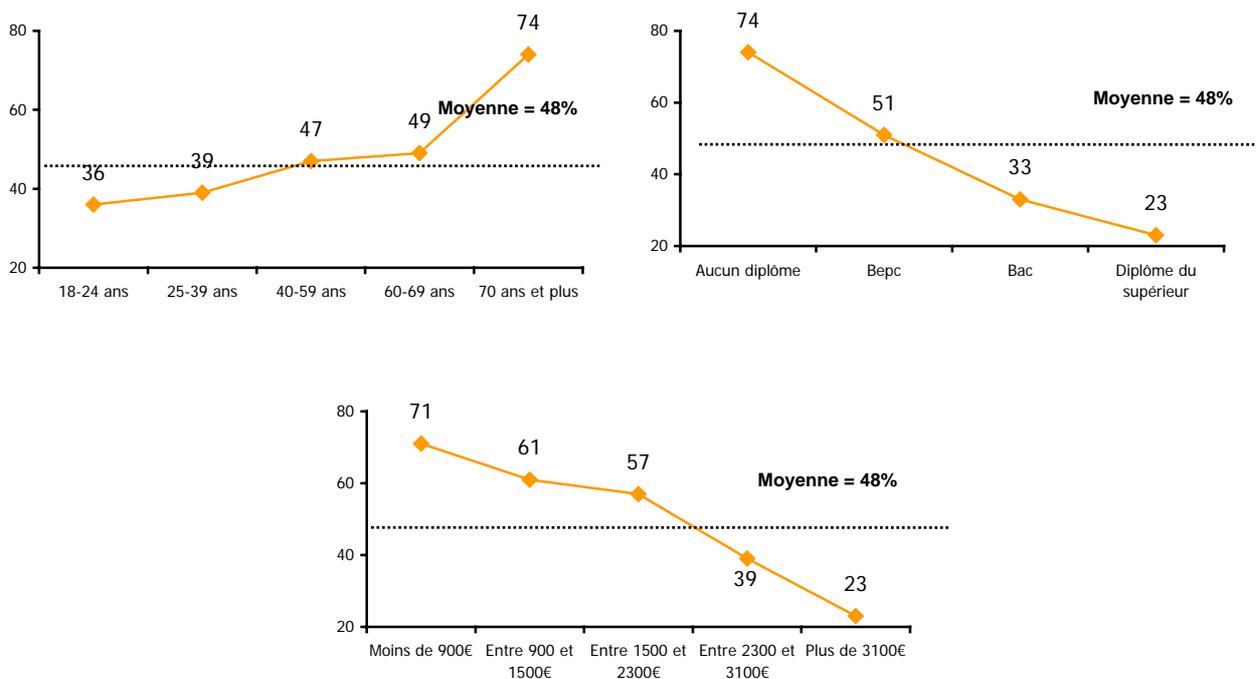
- Seuls 36% des 18-24 ans affirment ne pas être partis en court séjour depuis un an. Mais, parmi les **70 ans et plus**, c'est le cas de près de trois enquêtés sur quatre (74% exactement). Notons, en revanche, que la proportion de « non-partants en court séjour » est quasiment identique chez les 60-69 ans que dans l'ensemble de la population (49% contre 48% en moyenne). On peut donc véritablement parler **d'un « décrochage » des**

départs en week-ends ou courts séjours à partir de 70 ans. En fait, on peut définir trois catégories d'âge bien distinctes : les moins de 40 ans, qui sont à peine plus d'un tiers à ne pas être partis en week-end ces douze derniers mois (36-39%) ; les 40-69 ans, avec une petite moitié de « non-partants en week-end » (47-49%) ; et les 70 ans et plus, qui partent très peu.

- La proportion d'individus non-partis en court séjour cette année diminue de façon très nette, et quasi-linéaire, à mesure que le niveau de formation augmente. Ainsi, entre les diplômés du supérieur (23%) et les **non diplômés** (74%), la part des « non-partants en week-end » triple.
- Enfin, les revenus du foyer ont une influence indéniable sur la proportion d'individus n'ayant pas bénéficié d'un court séjour ces douze derniers mois. Seuls 23% des individus percevant des revenus supérieurs à 3 100 € par mois déclarent ne pas être partis en week-end cette année. C'est le cas de 71% de ceux qui disposent de **revenus inférieurs à 900 € par mois**. Même les enquêtés bénéficiant de revenus compris entre 1 500 et 2 300 € mensuels sont en majorité (57% exactement) des « non-partants en week-end ». Ce qui incite à penser que les « privations » sur ce sujet ne concernent pas seulement les bas revenus, mais aussi les **classes moyennes**, nous y reviendrons.

Graphique 2 – Proportion d'individus non-partis en court séjour depuis un an, en fonction de l'âge, du diplôme et des revenus mensuels du foyer

– Champ : ensemble de la population, en % –



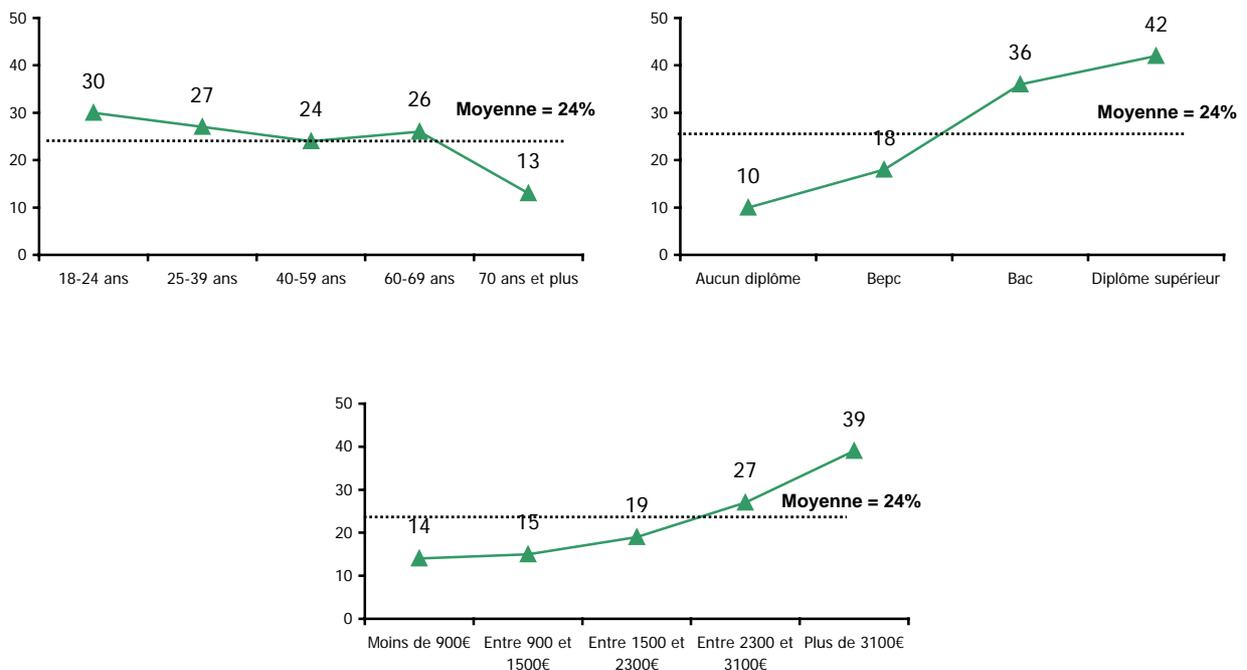
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Si l'on s'intéresse, cette fois-ci, aux « **chanceux** » qui déclarent être partis en court séjour au moins trois fois ces douze derniers mois - que l'on appellera les « gros partants en week-end » -, on observe des **tendances quasi-inversées** (Graphique 3) :

1. La part de « gros partants en week-end » passe de 14% chez les bas revenus (moins de 900 € mensuels) à 39% chez les **haut revenus** (plus de 3 100 € mensuels).
2. 42% des **diplômés du supérieur** sont partis au moins trois fois en court séjour cette année, contre 10% des non-diplômés.
3. Enfin, on observe que la proportion de « gros partants en week-end » varie peu jusqu'à 69 ans (24% à 30%), alors qu'elle est deux fois plus faible à partir de 70 ans (13%).

Graphique 3 – Proportion d'individus partis au moins 3 fois en court séjour depuis un an, en fonction de l'âge, du diplôme et des revenus mensuels du foyer

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

On peut, à ce stade, également observer les pratiques de départs en courts séjours de quelques groupes particuliers, groupes qu'on peut supposer être soumis à de plus fortes contraintes budgétaires, et dont les comportements en matière touristique méritent une attention spécifique dans une période de contraction du pouvoir d'achat.

Sept « groupes-tests » ont donc été définis, sans volonté d'exhaustivité. D'autres auraient pu l'être. Il s'agit :

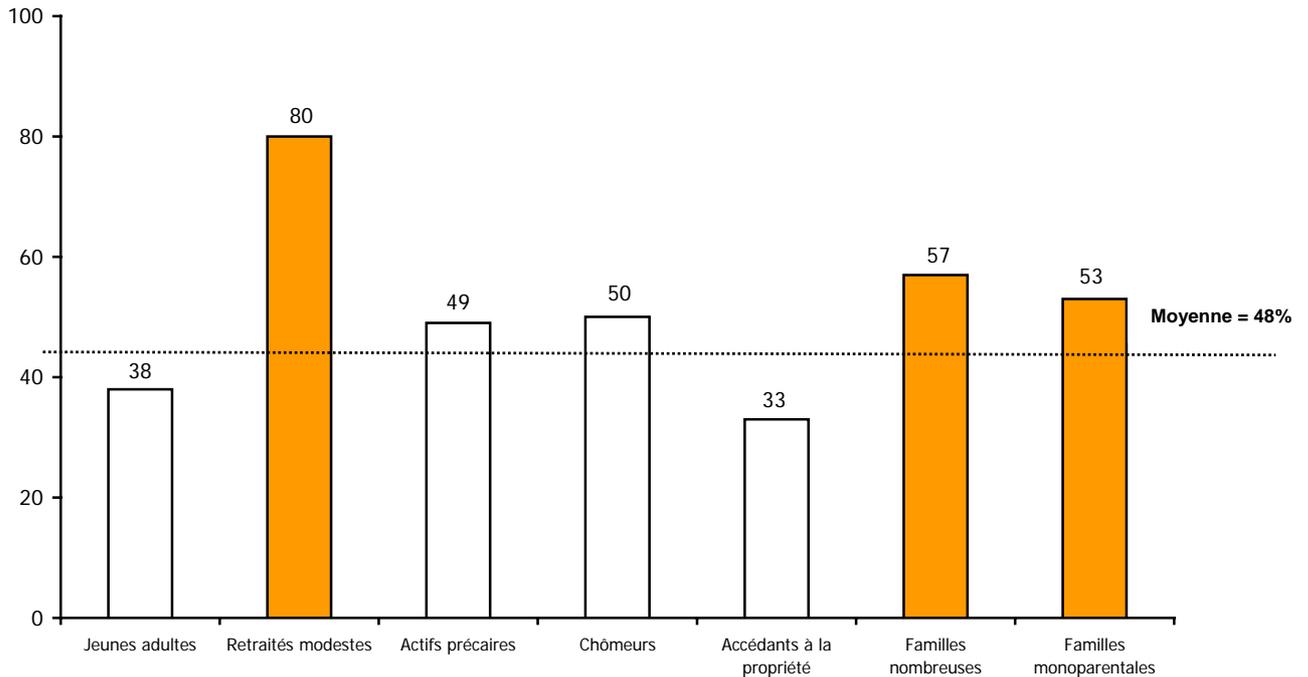
- ▲ Des « **jeunes adultes** ». On a regroupé ici les individus de moins de 30 ans. Ils représentent 21% de la population ;
- ▲ Des « **retraités modestes** » ; il s'agit de retraités percevant des revenus mensuels inférieurs à 1 500 €. Ils constituent 9% de la population ;
- ▲ Des « **actifs précaires** ». Nous les avons définis comme les individus qui exercent actuellement une activité professionnelle (hors chômeurs) et qui touchent moins de 1 500 € par mois (9% de la population) ;
- ▲ Des « **chômeurs** ». Ils représentent 7% de la population dans l'enquête ;
- ▲ Des « **accédants à la propriété** » (10% des individus) ;
- ▲ Des « **familles nombreuses** », c'est-à-dire des foyers comportant cinq personnes et plus (9%) ;
- ▲ Enfin, des « **familles monoparentales** », celles composées d'une personne célibataire, divorcée ou veuve et vivant avec au moins un enfant de moins de 20 ans (7%).

Nous allons voir que certains de ces « groupes-tests » s'imposent effectivement davantage de restrictions – notamment en matière de tourisme – que le reste de la population. En tout cas, l'analyse de leurs comportements de départs permet de mettre au jour la façon dont les contraintes de pouvoir d'achat peuvent influencer en matière touristique.

Premier constat : la proportion d'individus non-partis en court séjour cette année est singulièrement forte chez les retraités modestes (80%, contre 62% chez l'ensemble des retraités et 48% en moyenne). Elle est également plus élevée chez les familles nombreuses (57%) et les familles monoparentales (53%). En revanche, elle est relativement faible chez les jeunes adultes (38%) et les accédants à la propriété (33%, Graphique 4).

Graphique 4 – **Proportion d'individus non-partis en court séjour cette année, dans chacun des « groupes-tests »**

– Champ : ensemble de la population, en % –

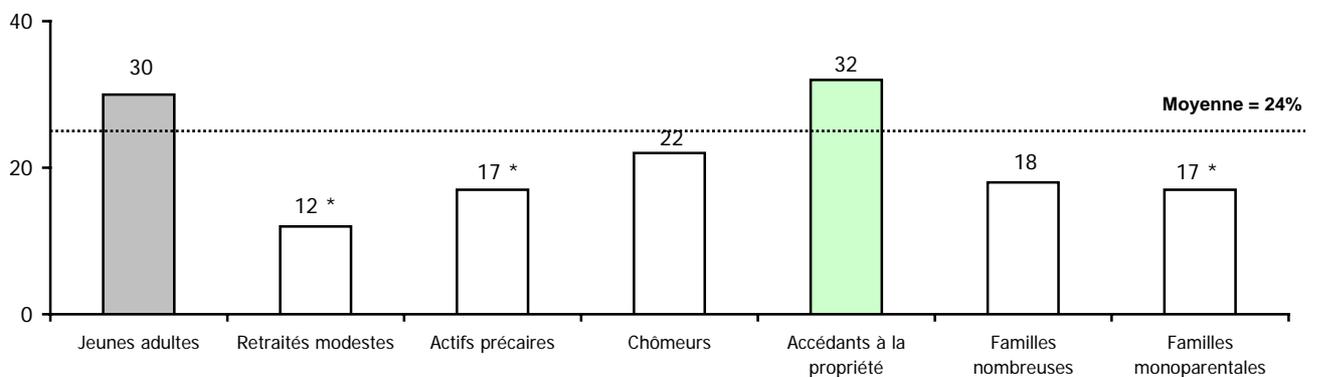


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

A l'inverse, c'est bien parmi les retraités modestes (12% contre 24% en moyenne, Graphique 5), puis les familles nombreuses (18%) et monoparentales (17%) que l'on retrouve le plus faible pourcentage d'individus souvent partis en week-end ces douze derniers mois. Mais, on observe que les actifs précaires sont eux aussi relativement peu nombreux à être partis en court séjour de façon régulière (17%). Et, c'est chez les **jeunes adultes** (30%) et les **accédants à la propriété** (32%) que l'on enregistre la plus forte proportion de personnes parties au moins trois fois en week-end cette année.

Graphique 5 – **Proportion d'individus partis au moins 3 fois en court séjour cette année, dans chacun des « groupes-tests »**

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

* Ces chiffres reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

On voit donc déjà apparaître ici **trois groupes** :

- Les retraités partent, de toutes façons, moins en courts séjours qu'en moyenne. Mais c'est encore davantage le cas quand ils disposent de faibles revenus (retraités modestes).
- Les familles nombreuses et les familles monoparentales partent bien moins en courts séjours qu'en moyenne.
- Les jeunes adultes et les accédants à la propriété partent plus qu'en moyenne en week-end et courts séjours.

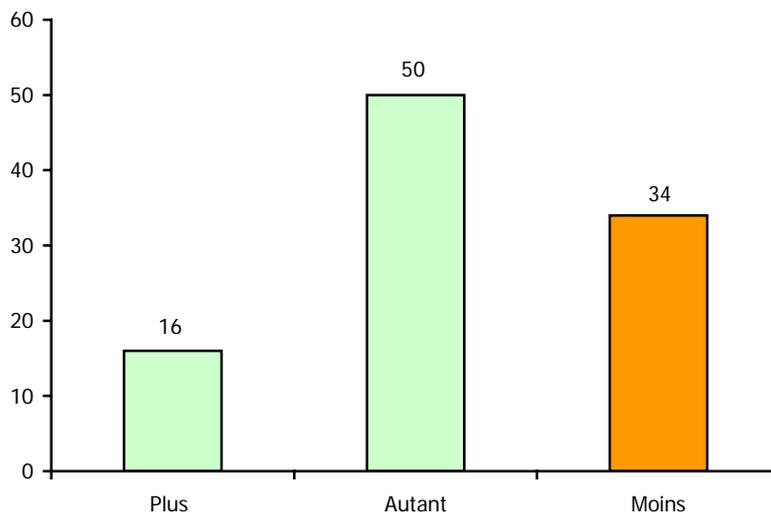
2. Un tiers de nos concitoyens indique être cette année moins souvent parti en court séjour

Il est à noter que la moitié des « habitués » de courts séjours ne voient pas cette année d'évolution significative dans la fréquence de leurs départs en week-ends : 50% ont le sentiment d'être partis autant que l'an dernier (Graphique 6). Mais les individus estimant s'être offert moins de courts séjours qu'il y a un an sont quand même deux fois plus nombreux (34%) que ceux qui considèrent, au contraire, être partis davantage (16%).

Graphique 6 – **Avez-vous fait, cette année, plus, moins ou autant de départs en courts séjours et week-ends que vous en aviez fait l'année dernière ?**

– Champ : individus partis au moins une fois en week-end/court séjour ces douze derniers mois, soit 52% de la population –

(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

La tendance, bien que relativement peu marquée, est donc à une **certaine baisse de la régularité des départs en week-end**, au moins dans les déclarations.

Parmi ceux qui déclarent avoir fait **plus de départs en courts séjours que l'an dernier**, on repère davantage de jeunes, en particulier des 18-24 ans (28% contre 16% en moyenne). Les Franciliens (22%) sont, eux aussi, un peu plus nombreux que les autres à donner cette réponse (Tableau A - 2 en annexe).

C'est dans les catégories les plus âgées et les plus aisées que l'on observe la plus forte proportion d'enquêtés considérant être partis en week-end **aussi souvent** que l'an dernier : c'est en particulier le cas de 60% des 60 ans et plus et de 57% des bénéficiaires de hauts revenus (rappelons que ces chiffres portent sur ceux qui sont partis au moins une fois en week-end cette année).

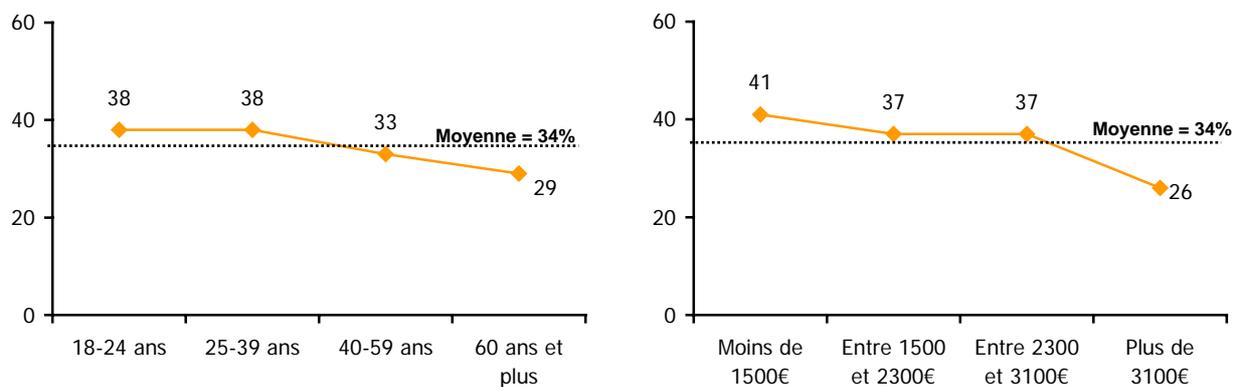
Enfin, et surtout, on constate que les « restrictions » concernant les courts séjours – celles qui concernent les individus qui déclarent être partis **moins souvent** que l’an dernier – ont été plus importantes ces douze derniers mois dans **trois groupes principaux** :

- * **Chez les bas et moyens revenus** : de 37 à 41% des habitués des week-ends disposant de moins de 3 100 €/mois sont cette année partis « moins souvent ».
- * **Chez les moins de 40 ans** (Graphique 7).
- * **Chez les ouvriers et employés** : 43% des premiers et 45% des seconds déclarent cette année avoir moins pratiqué de courts séjours.

Graphique 7 – **Proportion d’individus déclarant être partis en court séjour moins souvent que l’an dernier, en fonction de l’âge et des revenus mensuels**

– Champ : individus partis au moins une fois en week-end/court séjour ces douze derniers mois, soit 52% de la population –

(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

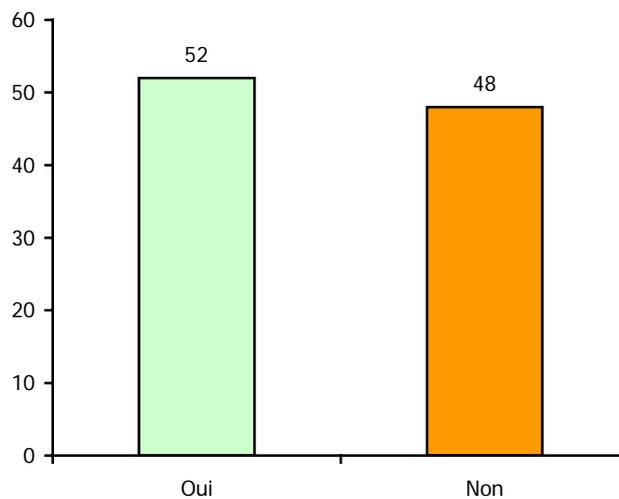
En tout cas, dans les « groupes-tests », trois semblent avoir fait cette année relativement **moins** de courts séjours : c’est le cas, au sein des partants, de 46% des actifs précaires, de 44% des familles nombreuses et de 47% des familles monoparentales (cf. Tableau A - 2 en annexe).

3. La majorité des Français déclare partir en vacances

52% des personnes interrogées déclarent, en juin 2008, être parties en vacances au cours des douze derniers mois (Graphique 8). C'est un peu moins qu'en 2006, mais **on est loin de la chute du taux de départs annoncée par certains analystes**, eu égard au malaise des Français vis-à-vis de l'évolution récente de leur pouvoir d'achat.

Graphique 8 – **Au cours des douze derniers mois, êtes-vous parti en vacances au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile (pour des motifs autres que professionnels) ?**

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

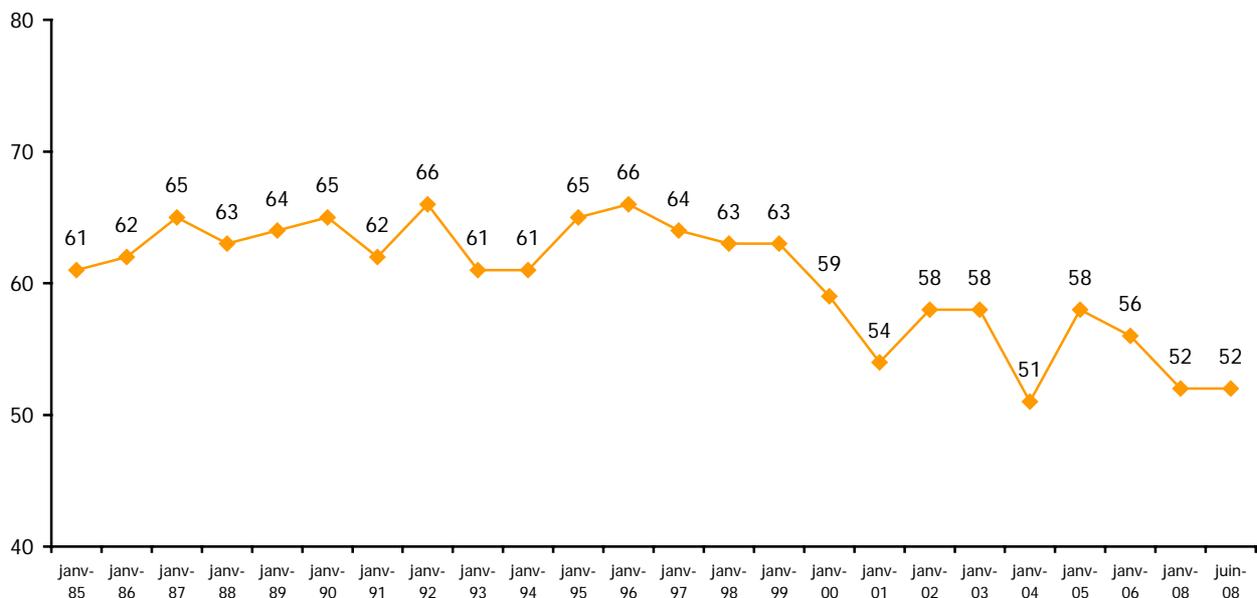
En effet, en janvier 2006 (**même question, même libellé**), 56% des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête du CREDOC « Conditions de vie et Aspirations des Français », avaient affirmé être parties en vacances au moins quatre nuits consécutives hors de leur domicile, pour des raisons autres que professionnelles (Graphique 9). En janvier puis en juin 2008, la proportion est retombée à 52%.

Mais, cette baisse mérite d'autant plus d'attention que le taux de départs en vacances est en diminution depuis le début de la décennie 2000.

A ce propos, quelques remarques d'ordre méthodologique méritent d'être rappelées. Le « taux de départ en vacances » proposé par l'enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français » repose sur les **données déclaratives** des enquêtés soumis à une question ainsi formulée : « au cours des douze derniers mois, êtes-vous parti en vacances au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile (pour des motifs autres que professionnels) » ? Il ne s'agit donc pas d'un recensement de tous les « voyages » effectués dans la période par les enquêtés, de la durée de ces voyages et de leurs motifs, à partir duquel on détermine les « séjours personnels » d'au moins

quatre nuitées. Il s'agit de réponses directes à une question posée en face à face, qui, en proposant une durée de départ précise (au moins quatre nuits consécutives hors du domicile), repose sur une certaine interprétation personnelle : lorsque nous interrogeons les enquêtés, nous leur parlons de « vacances », non de « séjours personnels ». On peut donc tout à fait envisager que les enquêtés ne prennent pas obligatoirement en compte, dans leurs réponses, tous leurs « voyages », mais ceux qu'ils estiment relever de « vacances » telles qu'ils les conçoivent, en excluant éventuellement des séjours personnels ne répondant pas à leur vision de ce que sont des vacances. Ce sont vraisemblablement ces éléments qui expliquent les écarts constants observés entre le taux de départs en vacances estimé par le CREDOC et celui calculé par l'enquête « Suivi de la Demande Touristique des Français » (enquête TNS - Sofres / Direction du Tourisme).

Graphique 9 – **Evolution du taux déclaré de départs en vacances, de janvier 1995 à juin 2008**
(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Quoi qu'il en soit, à formulation de la question identique sur toute la période, on observe bien cette année **une tendance à la baisse** du taux de départ en vacances par rapport à 2006 (- 4 points).

L'analyse sur 2008 met, en tout cas, en évidence de sensibles variations catégorielles du taux de départ (Graphique 10) :

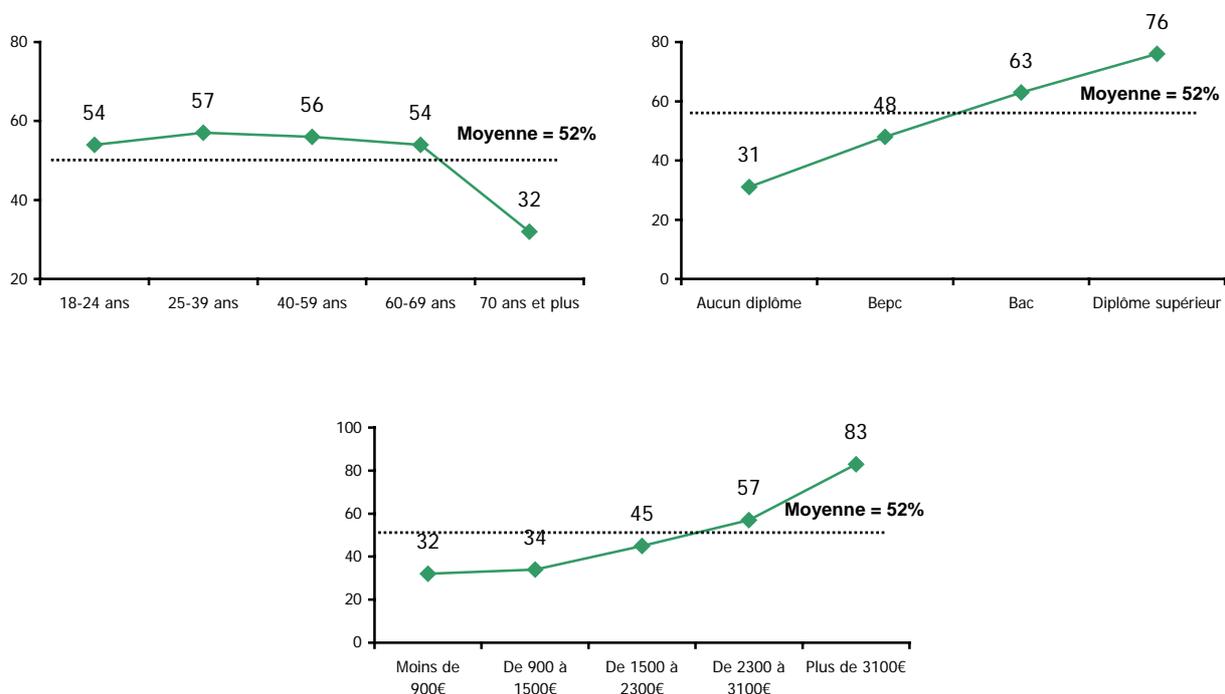
- L'âge constitue un critère décisif : à peine un tiers des plus de 70 ans déclare être parti en vacances depuis un an (32% contre 52% en moyenne). En revanche, cette fois-ci, ce sont plutôt les **25-59 ans** qui sont les plus nombreux à en avoir bénéficié (56-57%).

- Les contrastes en fonction du niveau de diplôme sont encore plus nets. Les trois quarts des **diplômés du supérieur** (76%) sont partis en vacances ces douze derniers mois. Mais, cela a été le cas d'à peine un non-diplômé sur trois (31%).
- Chez les **hauts revenus**, plus de quatre individus sur cinq (83% exactement) sont partis en vacances l'année dernière tandis que, parmi les Français touchant moins de 1 500 € par mois, seul un sur trois a pu partir (32-34%).
- De fait, les taux de départs en vacances varient sensiblement d'une catégorie socio-professionnelle à l'autre : 81% des **cadres supérieurs** et 72% des **professions intermédiaires** ont pu partir l'année dernière, mais seule une minorité des ouvriers et des personnes au foyer ont pu prendre des vacances (respectivement 43 et 38%, Tableau A - 3 en annexe).

De même, on part plus dans les grosses agglomérations (63% chez les Franciliens) que dans les petites (44-47%).

Graphique 10 – Taux de départ en vacances dans les douze derniers mois, en fonction de l'âge, du diplôme et des revenus mensuels du foyer

– Champ : ensemble de la population, en % –

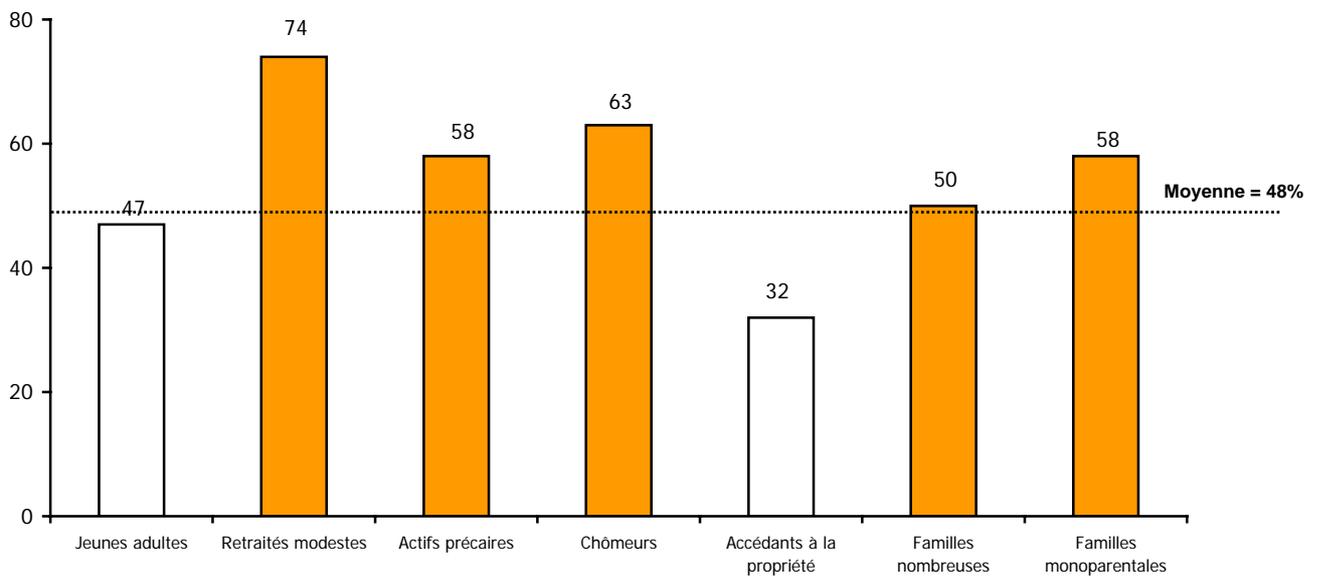


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En tout cas, on observe que quatre des « groupes-tests » sont nettement moins souvent partis en vacances ces douze derniers mois : 74% des retraités modestes n'en ont pas bénéficié (contre 48% en moyenne). C'est aussi le cas de 63% des chômeurs, de 58% des actifs précaires et de 58% des familles monoparentales. Par contre, les accédants à la propriété partent bien plus qu'en moyenne (68% de partants, contre 52%), la situation des jeunes adultes et des familles nombreuses n'étant guère différente de celle de l'ensemble de la population.

Graphique 11 – Proportion d'individus non-partis en vacances ces douze derniers mois, dans chacun des « groupes-tests »

– Champ : ensemble de la population, en % –

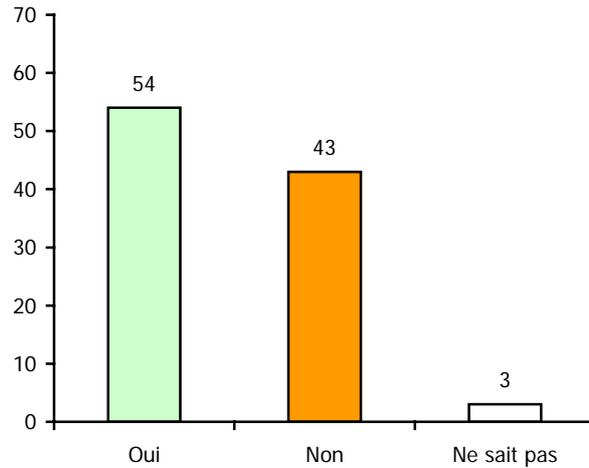


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Une autre information recueillie dans l'enquête relativise en partie les contraintes subies : il s'agit **des intentions de départ pour les six mois à venir** (autrement dit, de juillet à décembre 2008). 54% de nos concitoyens prévoient en effet de prendre des vacances au cours du prochain semestre (Graphique 12). En fait, ce chiffre est relativement encourageant puisque, si elles sont suivies d'effet, ces déclarations conduiraient à un taux de départ en légère remontée par rapport aux douze derniers mois.

Graphique 12 – Allez-vous partir en vacances dans les six prochains mois (au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile, pour des motifs autres que professionnels) ?

– Champ : ensemble de la population, en % –

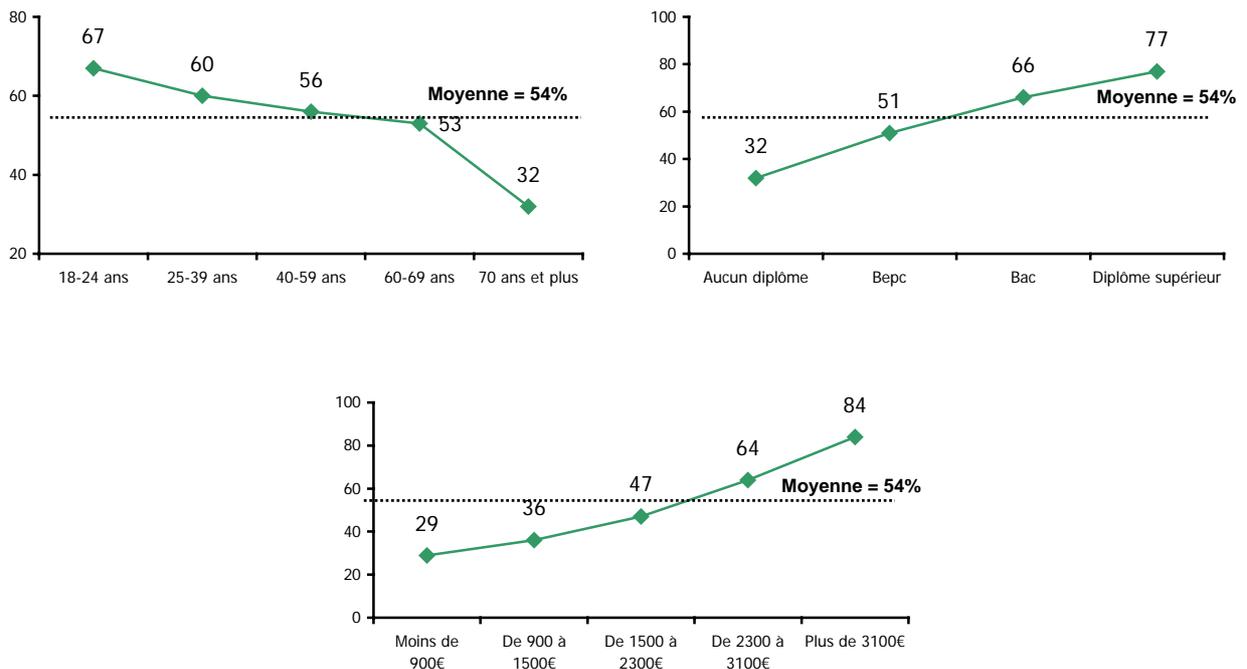


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les spécificités socio-démographiques sont du même ordre qu'à la question précédente (Graphique 13). On remarque simplement que les **18-24 ans** sont nettement plus nombreux à projeter de partir en vacances prochainement qu'à déclarer être partis récemment (respectivement 67 et 54%). Ce qui fait que la tranche d'âge des moins de 25 ans présente le plus fort taux d'intentions de départs en vacances pour les six mois prochains.

Graphique 13 – Taux d'intentions de départ en vacances pour les six mois à venir, en fonction de l'âge, du diplôme et des revenus mensuels du foyer

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

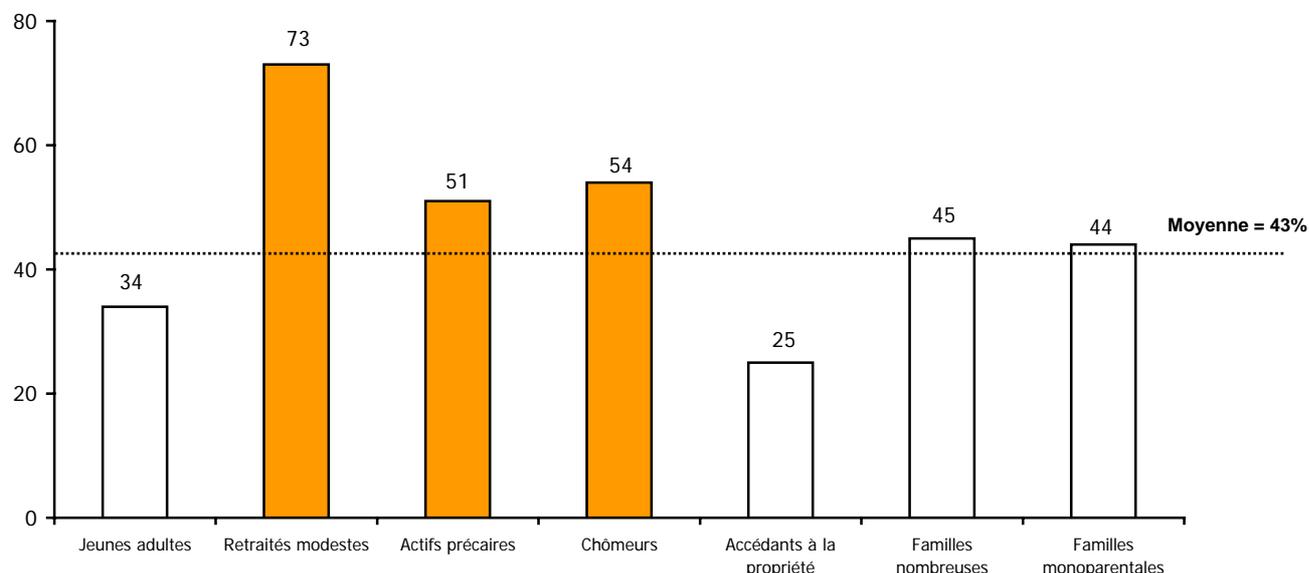
En fait, la comparaison, catégorie par catégorie, du pourcentage de partants de l'an dernier et de celui des personnes qui envisagent de partir le semestre prochain (Tableau A - 3 et Tableau A - 4 en annexe) met en évidence que devraient prochainement partir davantage surtout les 18-24 ans (+ 13 points), les employés (+ 9 points), les bénéficiaires de revenus mensuels compris entre 2 300 et 3 100 €/mois (+ 7 points), les Franciliens (+ 6 points) et les travailleurs indépendants (+ 5 points). Devraient partir encore moins : les bas revenus (- 3 points).

Parmi les « groupes-tests » envisageant pour plus de la moitié de ne pas partir en vacances prochainement, on retrouve les retraités modestes (73%, cf. Graphique 14), les chômeurs (54%) et les actifs précaires (51%). Quant aux familles monoparentales, leur taux d'intentions de départs pour les six mois à venir se situe dans la moyenne (44%, contre 43%). Seul un quart des accédants à la propriété, mais aussi un tiers des jeunes adultes (34%) ne font pas de projet de vacances pour le semestre à venir.

En tout cas, les chômeurs (+ 6 points) et les familles monoparentales (+ 7 points) déclarent qu'ils partiront plus le semestre prochain qu'ils ne sont partis l'an dernier.

Graphique 14 – Proportion d'individus envisageant de ne pas partir en vacances dans les six prochains mois, dans chacun des « groupes-tests »

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

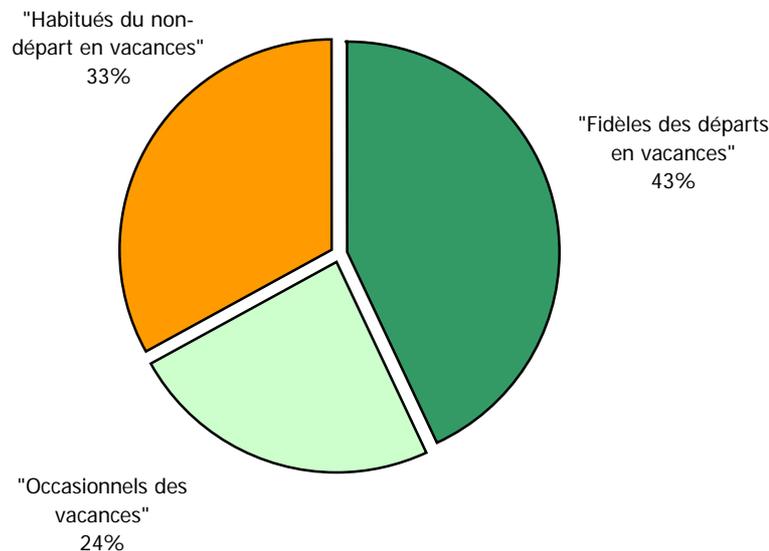
4. Une typologie de la population en fonction des fréquences des départs en vacances et en courts séjours

On peut, en guise de synthèse, classer les Français selon leurs fréquences de départs en vacances (Graphique 15) :

- On peut appeler « **fidèles des départs en vacances** » ceux qui déclarent à la fois être partis en vacances au cours des douze derniers mois et qui envisagent de repartir dans les six prochains mois. Le groupe ainsi constitué forme 43% de la population.
- Les « **occasionnels des départs en vacances** » regroupent un Français sur quatre (24%). Ils rassemblent tous les individus qui affirment être partis en vacances depuis un an mais n'ont pas l'intention de repartir d'ici six mois, mais aussi ceux qui disent ne pas avoir pris de vacances l'an dernier et qui envisagent d'en prendre prochainement.
- Enfin, on nomme « **habitués du non-départ en vacances** » tous ceux qui ne sont pas partis en vacances l'an dernier et n'ont pas non plus le projet de partir le prochain semestre. Ils représentent tout de même 33% de la population.

Graphique 15 – **Typologie des Français en fonction de leurs départs en vacances**

– Champ : ensemble de la population –



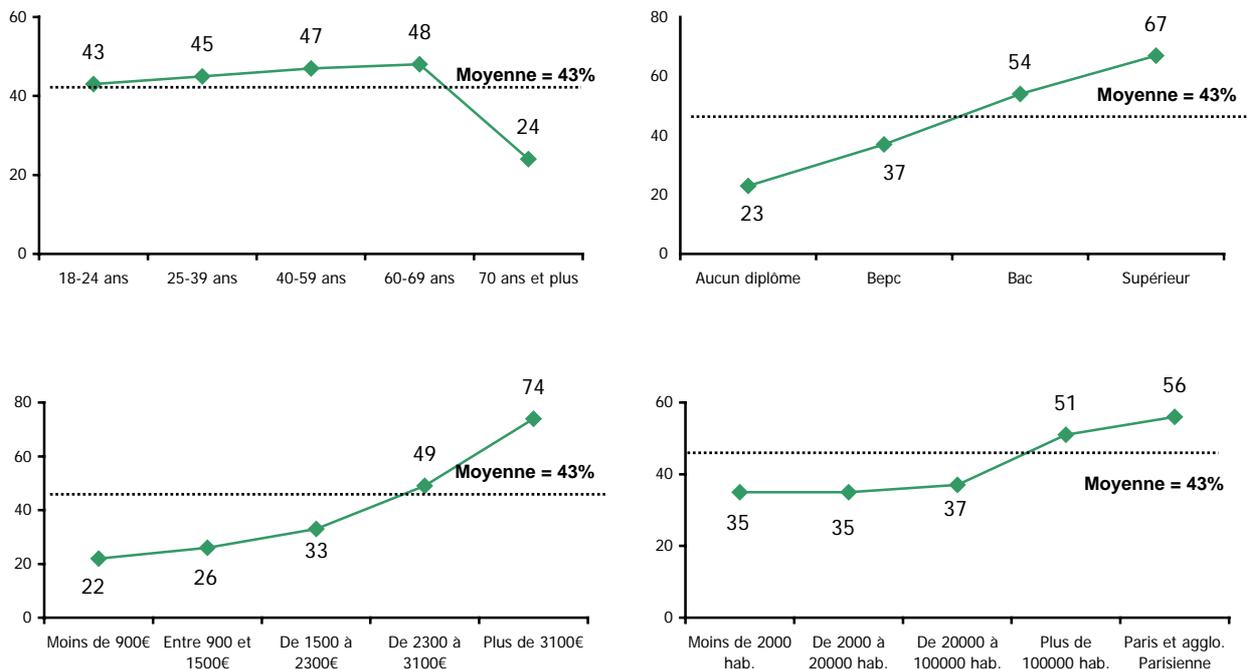
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Le pourcentage de « **fidèles des départs en vacances** » varie significativement en fonction de l'âge, du niveau de formation, du montant des revenus et de la taille d'agglomération (Graphique 16) :

- Chez les 70 ans et plus, seul un individu sur quatre fait partie de ce groupe (24%, contre 43% en moyenne) ;
- Deux **diplômés du supérieur** sur trois (67%), mais à peine un non-diplômé sur quatre (23%), sont des « fidèles des départs en vacances » ;
- C'est aussi le cas de trois **hauts revenus** sur quatre (74%) mais de seulement 22% des bas revenus ;
- Enfin, une majorité de **Franciliens** (56%) et des habitants des grandes villes de province (51%) appartiennent à la catégorie des « fidèles des départs en vacances ».

Graphique 16 – Proportion de « **fidèles des départs en vacances** » par classe d'âge, diplôme, revenus mensuels du foyer et taille d'agglomération de résidence

– Champ : ensemble de la population, en % –

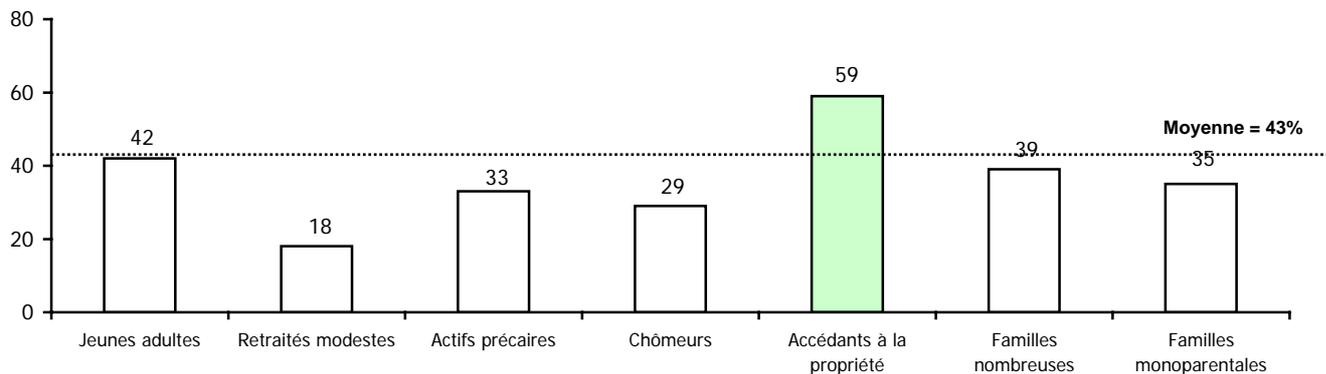


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les variations sont également sensibles dans les « groupes-tests » : 59% des **accédants à la propriété** sont des « fidèles des départs en vacances ». Le taux n'est en revanche que de 18% chez les retraités modestes, 29% chez les chômeurs, 33% chez les actifs précaires et 35% chez les familles monoparentales (Graphique 17).

Graphique 17 – **Proportion de « fidèles des départs en vacances » dans chacun des « groupes-tests »**

– Champ : ensemble de la population, en % –



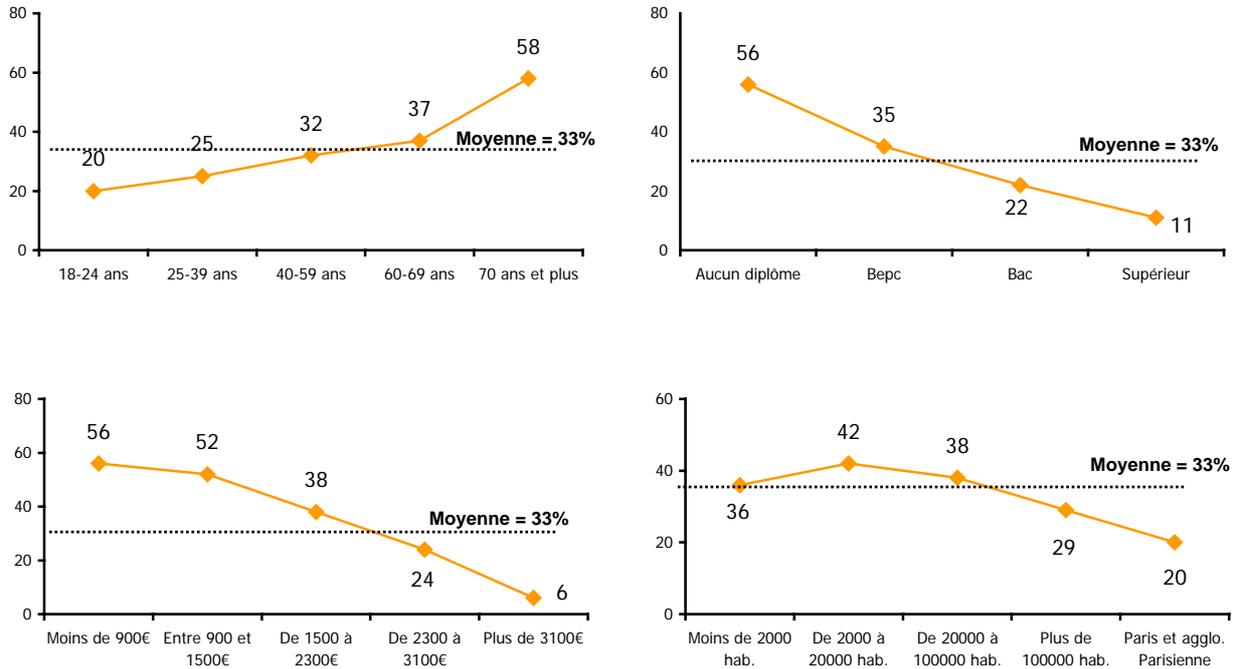
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Bien entendu, les tendances s'inversent pour ce qui est du profil socio-démographique des « **habitués du non-départ en vacances** » (Graphique 18) :

- Une nette majorité de **seniors** (70 ans et plus) en fait partie (58%) ;
- C'est aussi le cas de 56% des **non-diplômés**, mais de seulement un diplômé du supérieur sur dix (11%) ;
- 56% des **bas revenus** appartiennent à la catégorie des « habitués du non-départ en vacances », contre 6% des hauts revenus ;
- Le pourcentage de non-partants passe du simple au double entre les Franciliens (20%) et les **habitants de petites villes** (42%).

Graphique 18 – Proportion d'« habitués du non-départ en vacances » par classe d'âge, diplôme, revenus mensuels du foyer et taille d'agglomération

– Champ : ensemble de la population, en % –

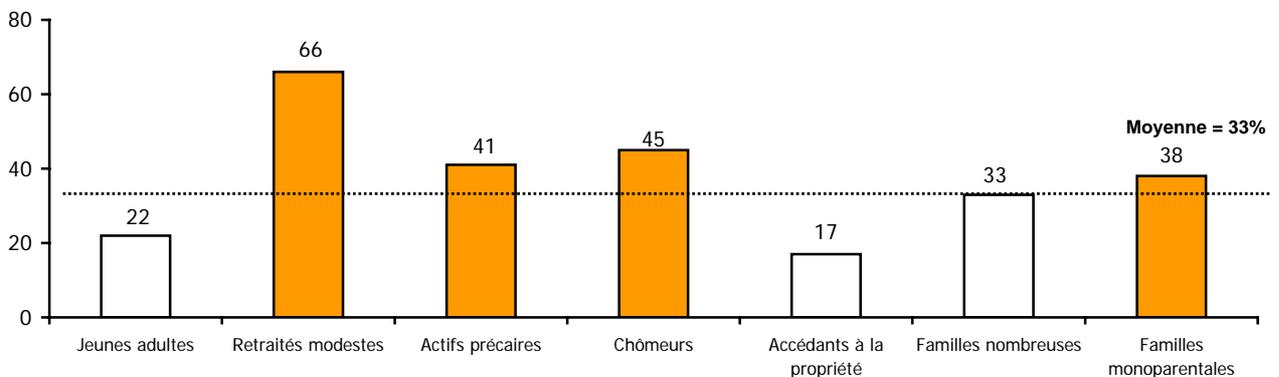


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Deux **retraités modestes** sur trois sont des « habitués du non-départ en vacances » (66%). C'est aussi le cas de 45% des **chômeurs**, de 41% des **actifs précaires** et de 38% des **familles monoparentales**. Les jeunes adultes (22%) et les accédants à la propriété (17%) comptent, quant à eux, moins d'« habitués du non-départ en vacances » qu'en moyenne (Graphique 19).

Graphique 19 – Proportion d'« habitués du non-départ en vacances » dans chacun des « groupes-tests »

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En tout cas, on peut observer que **les différentes formes de départ ne se substituent pas vraiment entre elles** ; elles se cumulent plutôt : plus on a l'habitude de partir en vacances, plus on s'accorde de courts séjours supplémentaires. Ainsi, parmi les « habitués du non-départ en vacances », 80% ne sont pas non plus partis en week-end ou en court séjour cette année. En revanche, parmi les « fidèles des vacances », 77% sont en plus partis au moins une fois en court séjour ces douze derniers mois, 40% ayant même fait trois courts séjours ou plus (Tableau 1).

Tableau 1 – La fréquence des départs en vacances et en courts séjours

(en %)

	Nombre de départs en courts séjours ou en week-ends cette année				Total
	0	1	2	3 et plus	
Fidèles des départs en vacances.....	22	18	19	40	100
Occasionnels des vacances.....	49	19	13	19	100
Habitués du non-départ en vacances	80	8	5	7	100
Ensemble de la population	48	15	13	24	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Cette analyse des « cumuls de séjours » permet de révéler la présence, dans la population hexagonale, de **deux groupes** de poids démographique à peu près équivalents, mais dont les comportements touristiques s'opposent totalement (Tableau 2) :

- * D'un côté, on note qu'un individu sur quatre (25% exactement) peut être considéré comme un « **privilegié des départs** ». Il s'agit là des individus qui sont partis en vacances l'année passée, qui envisagent d'y repartir le prochain semestre, et qui ont bénéficié par ailleurs d'au moins deux courts séjours dans les douze derniers mois.
- * D'un autre, 26% de la population peuvent être considérés comme des « **non-partants chroniques** » : ils ne sont pas partis cette année ni en vacances, ni en week-end ou court séjour, et ils n'envisagent pas non plus de séjours de vacances dans le semestre à venir.

Tableau 2 - **Typologie de la population en fonction de la fréquence de ses départs en vacances, comme en week-ends ou courts séjours**

– Champ : ensemble de la population, en % –

Fidèles des départs en vacances.....	43
<i>Dont :</i>	
• N'est jamais parti en week-end / court séjour depuis un an	10
• Est parti une seule fois en week-end / court séjour depuis un an	8
• Est parti au moins deux fois en week-end / court séjour depuis un an.....	25
Occasionnels des vacances.....	24
<i>Dont :</i>	
• N'est jamais parti en week-end / court séjour depuis un an	12
• Est parti au moins une fois en week-end / court séjour depuis un an.....	12
Habituels du non-départ en vacances	33
<i>Dont :</i>	
• N'est jamais parti en week-end / court séjour depuis un an	3
• Est parti une seule fois en week-end / court séjour depuis un an	4
• Est parti au moins deux fois en week-end / court séjour depuis un an.....	4
Total.....	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les « **privilégiés des départs** » se caractérisent par un certain statut social, des études supérieures et un haut niveau de revenus. Les Franciliens y sont sur-représentés (Tableau 3).

Chez « **les non-partants chroniques** », au contraire, on trouve une sur-représentation des plus de 70 ans, des non-diplômés et des bas revenus (Tableau 4).

Remarquons également que « les privilégiés des départs » sont bien équipés en nouvelles technologies : 78% d'entre eux disposent chez eux d'une connexion à Internet (58% en moyenne) et 86% ont un micro-ordinateur à domicile (67% en moyenne). Les taux respectifs sont de 32% et 41% pour les « non-partants chroniques ».

Tableau 3 – **Les caractéristiques sur-représentées chez les « privilégiés des départs »**
(25% de la population)

	% de « privilégiés des départs »
• Cadre supérieur (et profession libérale)	58
• Dispose, dans son foyer, de revenus supérieurs à 3 100 €/mois	49
• Diplômé du supérieur.....	48
• Profession intermédiaire.....	40
• Bachelier	36
• Etudiant	35
• Réside à Paris et dans l'agglomération parisienne.....	31
Total.....	25

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Exemple de lecture : Alors qu'on recense 25% de privilégiés des départs dans l'ensemble de la population, le taux est de 58% chez les cadres supérieurs.

Tableau 4 – **Les caractéristiques sur-représentées chez les « non-partants chroniques »**
(26% de la population)

	% de « non-partants chroniques »
• 70 ans et plus	52
• Ne dispose d'aucun diplôme (ou Cep seul).....	50
• Dispose, dans son foyer, de revenus inférieurs à 900€/mois.....	49
• Reste au foyer	44
• Dispose de 900 à 1 500 €/mois	43
• Retraité	39
• Réside à Paris et dans une agglomération de 2 000 à 100 000 hab.....	33
Total.....	26

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Exemple de lecture : Alors qu'on recense 26% de non-partants chroniques dans l'ensemble de la population, le taux est de 49% chez les bas revenus.

On observe en particulier que, s'agissant des « groupes-tests », cinq comportent une proportion plus élevée qu'en moyenne de « non-partants chroniques » : cela concerne les retraités modestes (58% de non-partants chroniques, contre 26% en moyenne), les chômeurs (35%), les actifs précaires (32%), les familles monoparentales (31%) et les familles nombreuses (30%). Par contre, chez les accédants à la propriété, on trouve 38% de « privilégiés des départs » (contre 25% en moyenne, cf. Tableau A - 6 en annexe).

Quoi qu'il en soit, force est de constater que même chez les « privilégiés des départs », 26% déclarent avoir cette année fait **moins** de courts séjours que l'an dernier (contre 34% en moyenne). **C'est dire que les difficultés budgétaires ont eu des conséquences dans tous les groupes**, même chez les gros partants. Nous y reviendrons au chapitre 2.

5. Une personne sur cinq a bénéficié d'une aide pour ses départs en vacances

Une chose est sûre : les restrictions ressenties par les ménages en matière de vacances sont d'autant plus prégnantes qu'une bonne partie d'entre eux bénéficient malgré tout d'une aide pour les départs en congés. **19% des Français au total déclarent avoir perçu l'an dernier une aide pour les vacances** (Graphique 20). Ce taux est relativement élevé, même s'il faut rappeler que nous n'avons enregistré dans l'enquête que la perception ou la non-perception de ces aides, et non le **montant** de ces éventuelles prestations.

Le **chèque-vacances** constitue l'aide aux départs la plus répandue (Graphique 20) : un peu plus d'un Français sur dix en a bénéficié au cours des douze derniers mois (12% exactement). Précisons que les autres aides évoquées peuvent également prendre la forme de chèques-vacances.

C'est auprès de leur **employeur** ou de leur **comité d'entreprise** que nos concitoyens obtiennent le plus fréquemment des aides pour leurs départs (9% des réponses).

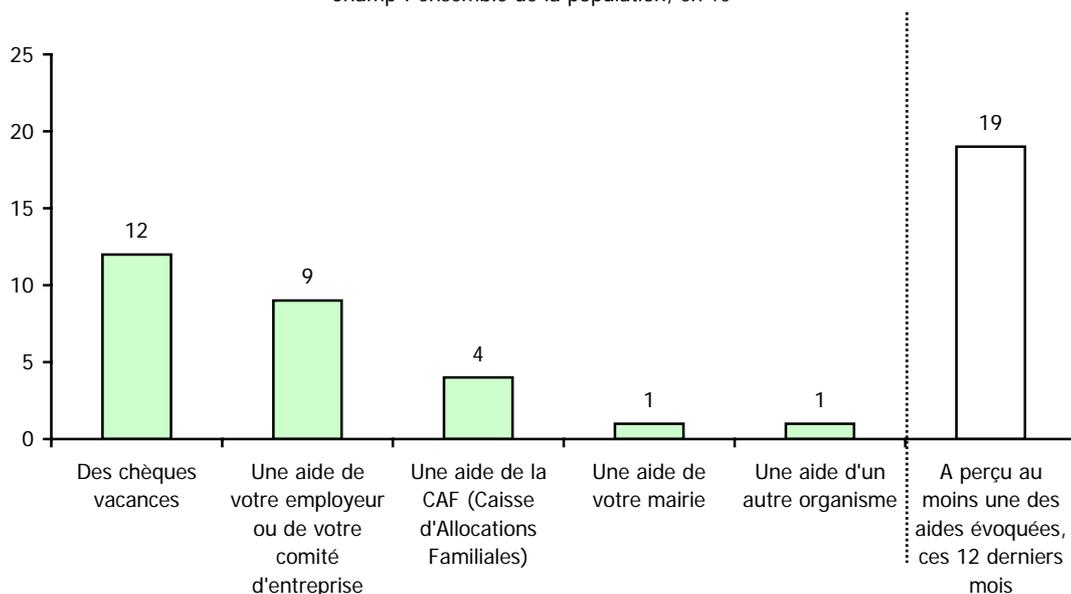
Par ailleurs, 4% des personnes interrogées déclarent avoir bénéficié, à ce titre, d'un soutien financier de leur **Caisse d'Allocations Familiales**.

Enfin, les **municipalités** (1%) et **autres organismes** (1%), tels que les mutuelles par exemple, semblent moins actifs dans la délivrance d'aides aux départs.

En tout cas, cette année, ce n'est pas moins d'un petit cinquième de la population qui déclare avoir pu profiter d'au moins une aide pour les vacances, quelle qu'elle soit.

Graphique 20 – **Pourcentage d'individus déclarant avoir bénéficié de chacune des aides suivantes pour les vacances :**

– Champ : ensemble de la population, en % –



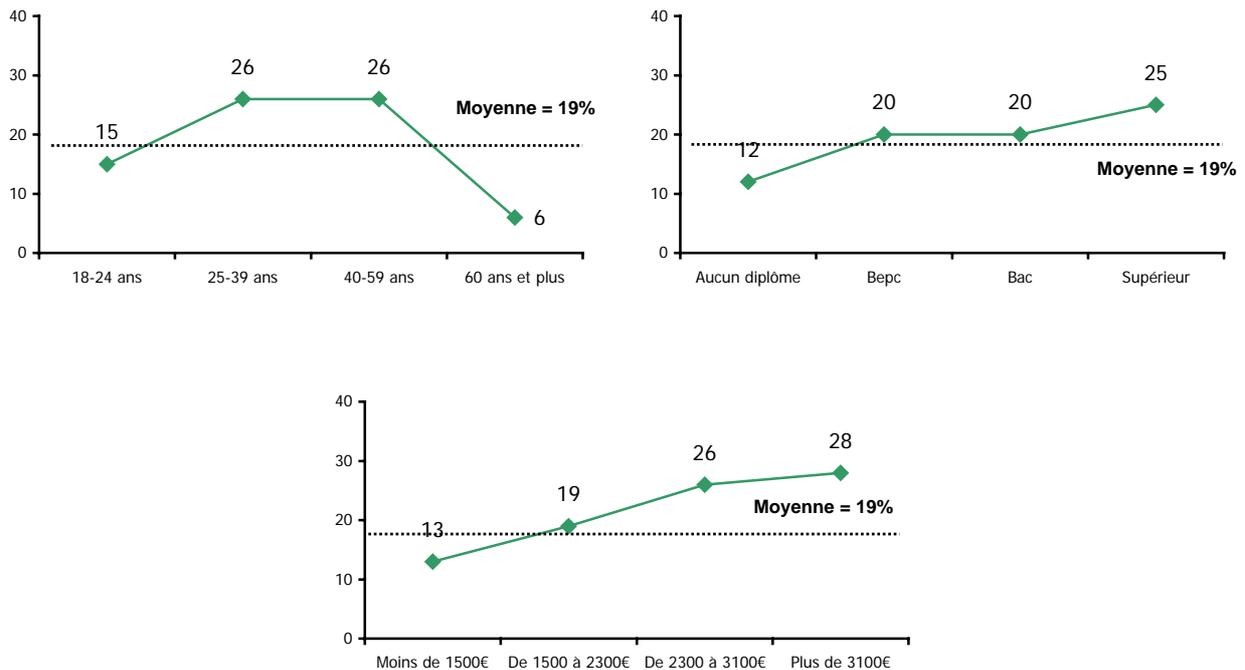
Le pourcentage de bénéficiaires d'aides aux départs varie de manière significative en fonction du profil socio-démographique (Graphique 21) :

- On recense 26% de bénéficiaires chez les 25-59 ans, mais seulement 15% chez les 18-24 ans et 6% chez les 70 ans et plus ;
- A peine un non-diplômé sur huit (12%) affirme avoir bénéficié d'une aide pour les vacances. C'est en revanche le cas d'un diplômé du supérieur sur quatre ;
- Enfin, seuls 13% des bas revenus, mais 28% des hauts revenus, ont touché une aide aux départs, ces douze derniers mois.

On a donc clairement le sentiment que ce sont **les groupes les plus favorisés** – et non pas ceux qui *a priori* en auraient le plus besoin – qui sont les plus nombreux, en pourcentage, à bénéficier d'aides pour les vacances³.

Graphique 21 – **Proportion de bénéficiaires d'aides aux départs en vacances, en fonction de l'âge, du diplôme et des revenus mensuels du foyer**

– Champ : ensemble de la population, en % –



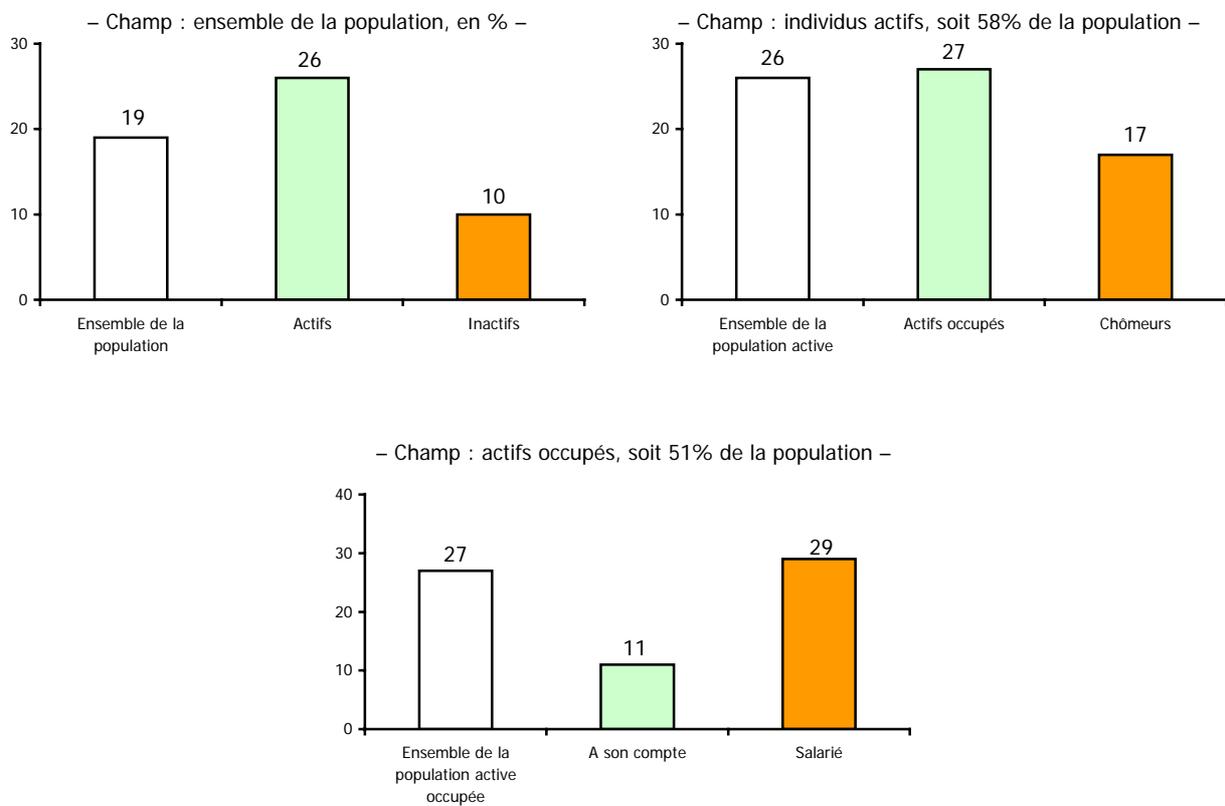
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

³ Rappelons que nous ne disposons que du pourcentage de bénéficiaires d'au moins une aide de ce type, non du montant perçu à ce titre.

En fait, ceci s'explique par le fait que les **actifs occupés**, et en particulier les **salariés** (probablement les salariés des grandes entreprises, davantage encore que des PME), sont les premiers à bénéficier d'aides aux départs (Graphique 22) :

- 27% des individus exerçant une activité professionnelle ont touché cette année une aide pour les vacances. Seuls 17% des chômeurs et 10% des inactifs en ont bénéficié ;
- Parmi les actifs occupés, 29% des salariés, mais seulement 11% des personnes travaillant à leur compte, déclarent avoir reçu une telle aide.

Graphique 22 – **Pourcentage de bénéficiaires d'aides aux départs en vacances, en fonction de la situation professionnelle**

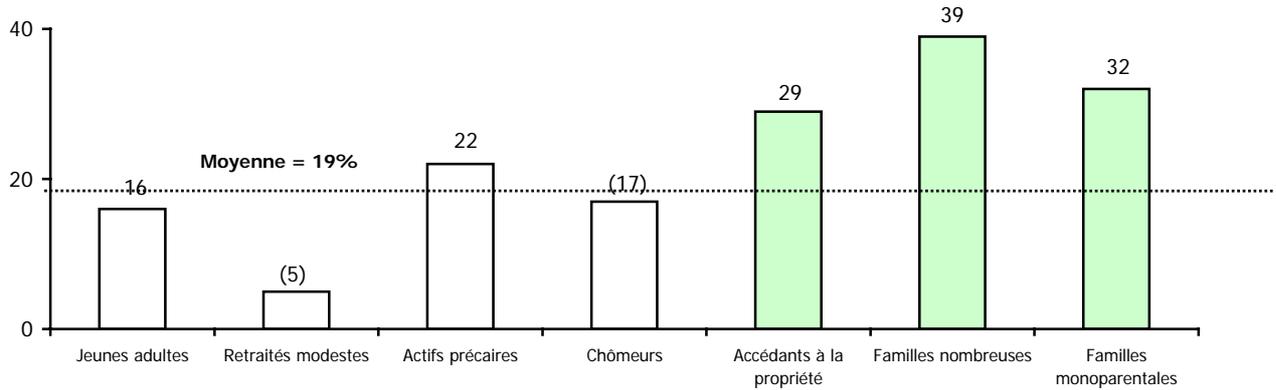


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

On relève cependant que trois des « groupes-tests » sont des **gros bénéficiaires** d'aides aux vacances : 39% des **familles nombreuses**, 32% des **familles monoparentales** et 29% des **accédants à la propriété** ont touché cette année une aide pour partir en congés (contre 19% en moyenne, cf. Graphique 23).

Graphique 23 – **Proportion d'individus ayant bénéficié d'une aide pour les vacances dans chacun des « groupes-tests »**

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En réalité, on constate que les bénéficiaires d'aides aux départs sont plus nombreux que le reste de la population à être effectivement partis en courts séjours et en vacances cette année, mais aussi à faire des projets de vacances pour les six mois à venir. Ainsi (Tableau 5) :

- Parmi les bénéficiaires d'une aide au départ, 64% ont fait au moins un court séjour cette année (contre 50% des non-bénéficiaires).
- 70% sont partis en vacances (contre 48% des non-bénéficiaires) et 68% ont l'intention de le faire le prochain semestre (contre 51% des non-bénéficiaires).

Tableau 5 – **Le pourcentage de partants en vacances et en courts séjours, selon qu'on est bénéficiaire ou pas d'aides aux vacances**

(en %)

	Ensemble de la population	Dont :	
		Bénéficiaires d'une aide au départ	Non-bénéficiaire d'une aide au départ
Est parti en court séjour cette année	52	64	50
Est parti en vacances cette année	52	70	48
A l'intention de partir en vacances le semestre prochain.....	54	68	51

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

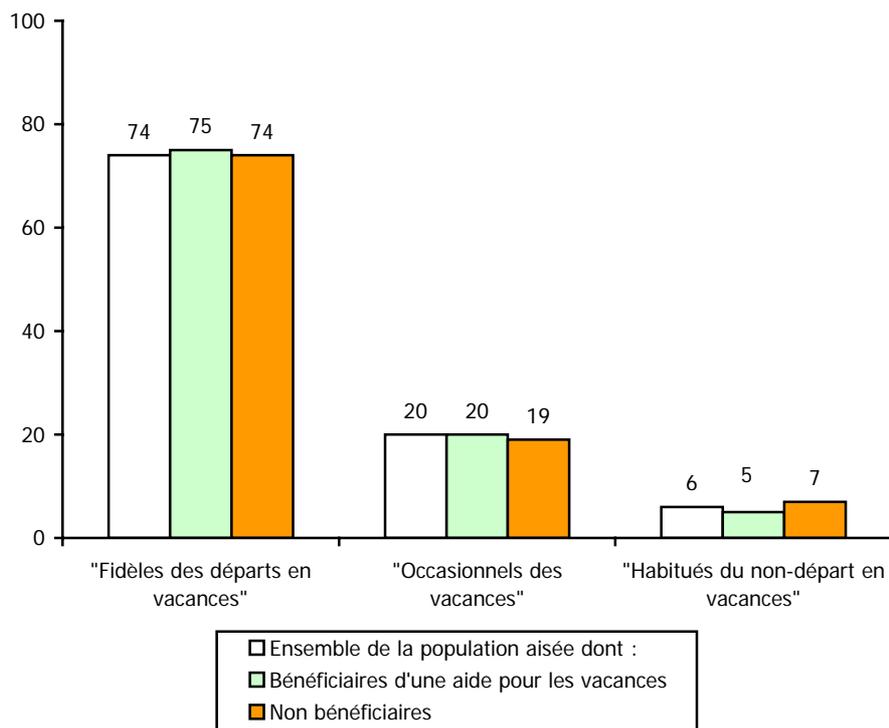
Exemple de lecture : Alors qu'en moyenne, 52% de l'ensemble de la population sont partis en vacances ces douze derniers mois, c'est le cas de 70% de ceux qui ont touché une aide au départ et de 48% de ceux qui n'en ont pas touché.

On peut légitimement se demander si les bénéficiaires d'aides pour les vacances sont plus nombreux à partir, précisément parce qu'ils ont touché une telle aide, ou si c'est parce qu'ils font partie des tranches de la population les plus aisées et qu'ils seraient partis de toutes façons.

Afin d'apporter des éléments de réponses plus précis sur ce point, nous pouvons nous focaliser sur les hauts revenus (revenus mensuels du foyer supérieurs à 3 100 €) et comparer, uniquement en leur sein, la fréquence des départs des bénéficiaires d'aides aux vacances et celle des non-bénéficiaires (Graphique 24). On observe que le pourcentage de « fidèles des départs en vacances » et d'« occasionnels des départs » sont sensiblement les mêmes chez les hauts revenus qui ont bénéficié d'aides (75 et 20%) que chez ceux qui n'en ont pas bénéficié (74 et 19%). Pour ce qui est de cette catégorie de population, **il est donc manifeste que le versement d'aides n'influe pas sur le fait de partir.**

Graphique 24 – **Fréquence des vacances parmi les bénéficiaires et les non-bénéficiaires d'aides aux départs : focus sur les foyers aisés (revenus mensuels supérieurs à 3 100 €)**

– Champ : bénéficiaires de revenus mensuels supérieurs à 3 100 €, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Exemple de lecture : chez les hauts revenus, on trouve en moyenne 74% de fidèles des départs en vacances. Ce taux ne varie pas que l'on soit bénéficiaire d'une aide ou pas (75 et 74%).

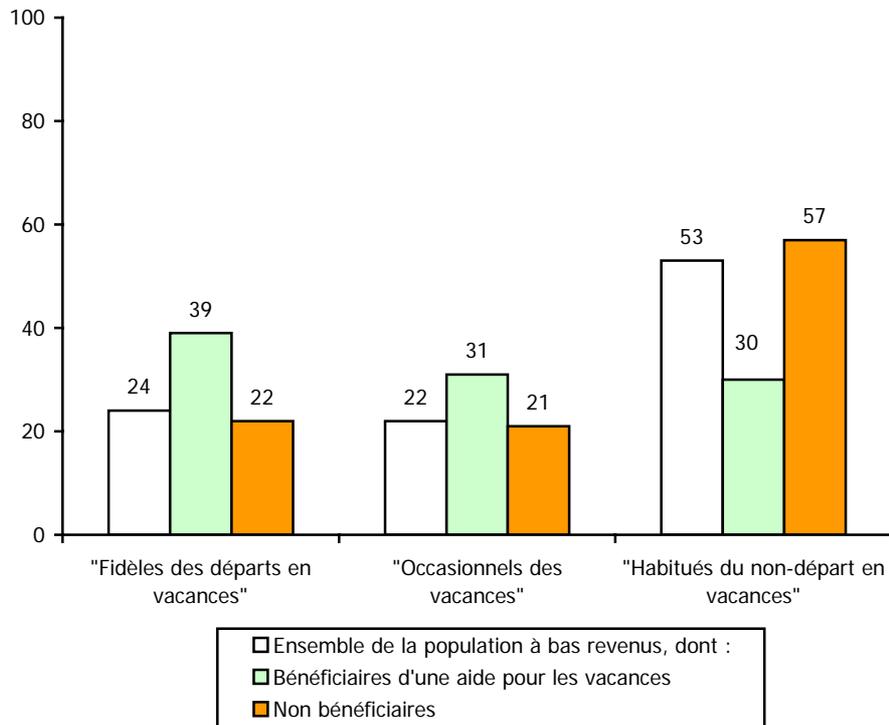
Observons maintenant les comportements en matière de vacances des bénéficiaires d'aides aux départs ainsi que des non-bénéficiaires, mais cette fois **exclusivement chez les bas revenus** (revenus mensuels du foyer inférieurs à 1 500 €, Graphique 25) :

- La proportion de « fidèles des départs en vacances » s'élève à 39% chez les bénéficiaires d'aides (contre 22% chez les non bénéficiaires) ;
- Et la part d'« habitués du non-départ en vacances » tombe à 30% parmi les bénéficiaires d'aides tandis qu'elle s'élève à 57% parmi les non bénéficiaires !

Autrement dit, dans les foyers modestes, le versement d'aides semble sensiblement influencer sur le taux de départ.

Graphique 25 – **Fréquence des vacances parmi les bénéficiaires et les non-bénéficiaires d'aides aux départs : focus sur les foyers modestes (revenus mensuels inférieurs à 1 500 €)**

– Champ : bénéficiaires de revenus mensuels inférieurs à 1 500 €, en % –



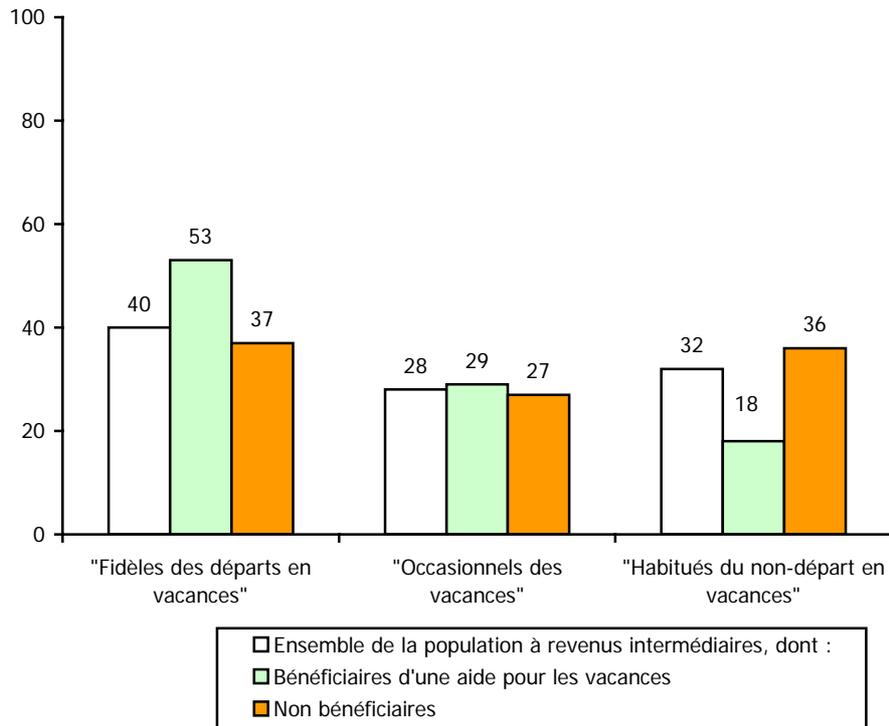
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Exemple de lecture : chez les bas revenus, on trouve en moyenne 24% de fidèles des départs en vacances. Le taux est de 39% chez les bénéficiaires d'une aide au départ, contre 22% chez les non-bénéficiaires.

Enfin, si l'on s'intéresse aux classes intermédiaires (revenus compris entre 1 500 €/mois et 3 100 €), on observe également une influence positive des aides sur le taux de départ, mais légèrement atténuée (elle ne porte que sur les fidèles des départs en vacances, non sur les « occasionnels », cf. Graphique 26).

Graphique 26 – **Fréquence des vacances parmi les bénéficiaires et les non-bénéficiaires d'aides aux départs : focus sur les classes moyennes (revenus mensuels compris entre 1 500 et 3 100 €)**

– Champ : bénéficiaires de revenus mensuels compris entre 1 500 et 3 100 €, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Exemple de lecture : chez les classes moyennes, on trouve en moyenne 40% de fidèles des départs en vacances. Le taux est de 53% chez les bénéficiaires d'une aide au départ, contre 37% chez les non-bénéficiaires.

En tout cas, l'analyse présentée en annexe (recours à des régressions logistiques) montre que le fait de bénéficier d'aides aux vacances n'est pas vraiment lié, toutes choses égales par ailleurs, au montant des revenus (qu'ils soient hauts ou bas), ni au niveau de formation, ni à la taille d'agglomération de résidence. On constate simplement que le fait d'être âgé (plus de 70 ans) ou jeune (moins de 25 ans) diminue significativement la probabilité de bénéficier de telles aides. C'est aussi le cas quand on est travailleur indépendant ou retraité. En revanche, il y a bien **un lien significatif entre le fait d'être parti en vacances cette année et celui d'avoir perçu une aide au départ.**

En un mot, les aides aux départs en vacances permettent bien d'améliorer les taux de départ, notamment au bas de l'échelle ; mais leur distribution n'est pas significativement liée au montant des revenus : le pourcentage de bénéficiaires est parfois élevé même chez les hauts revenus.

Chapitre 2. L'argent constitue le principal frein aux départs

Quelle influence ont, sur le tourisme, les difficultés financières auxquelles sont confrontés depuis quelques mois les ménages, en butte à une stagnation de leur pouvoir d'achat ? Plus précisément, quel est l'impact des contraintes financières sur le renoncement aux départs, que ce soit pour les vacances ou pour les courts séjours ? Quel est le nombre d'individus subissant, cette année, une baisse de leur budget vacances ? Quels groupes socio-démographiques sont les plus concernés ? Voilà les quelques questions abordées dans ce chapitre.

Quatre éléments principaux s'en dégagent :

▲ **Le manque d'argent constitue, de loin, l'explication principale des non-départs en vacances.** Cette raison explique *grosso modo* **la moitié** des privations en matière de vacances, comme de courts séjours. L'autre moitié est constituée de l'ensemble des autres freins aux départs, dont notamment les raisons de santé, familiales, professionnelles, choix personnels, etc.

Quoi qu'il en soit, le poste « vacances » est un de ceux sur lesquels les Français déclarent le plus se restreindre (49%), presque au même niveau que le poste « loisirs » (50%), devant tous les autres (habillement, équipement ménager, voiture, alimentation, ...). C'est **chez les bas revenus et les classes moyennes** que les restrictions sur les vacances sont ressenties le plus lourdement.

▲ Au total, **près d'un quart (23%)** des Français disent ne pas être partis l'an dernier **en court séjour pour des raisons financières**. Le pourcentage est le même (**23%**) s'agissant des Français qui n'ont pu partir **en vacances** pour ces raisons.

Quant à la période très récente (les vacances prévues au deuxième semestre 2008), **21% des Français envisagent de ne pas partir par manque d'argent**. Ce taux moyen de « privations » cache de profondes disparités : il est de presque du double (42%) chez les bas revenus ; il est également de 42% chez les chômeurs, de 35% chez les actifs précaires et de 34% chez les familles monoparentales.

▲ Mais les difficultés budgétaires ne jouent pas seulement sur les taux de départ. **Elles contribuent aussi à réduire les dépenses que les partants sont prêts à consacrer à leurs congés**. Ainsi, 28% des partants potentiels disent avoir cette année un budget vacances en baisse. En réalité, si l'on ne s'intéresse très concrètement qu'aux personnes qui envisagent de prendre des vacances au deuxième semestre 2008, on constate que 28% vont concrètement moins dépenser pour leurs départs que l'année précédente. Cela va même concerner 25% des futurs vacanciers à hauts revenus.

▲ Finalement, **43% des Français disent avoir renoncé cette année à au moins un projet de départ, quel qu'il soit, pour des raisons financières**. 34% ont renoncé à au moins un projet de week-end, 31% à des vacances d'hiver et 27% à des vacances d'été. Autrement dit, les renoncements à certains départs touristiques n'ont pas été rares cette année, et ce dans presque toutes les catégories sociales, même dans certains groupes pourtant aisés (25% des hauts revenus déclarent avoir renoncé à au moins un court séjour ces douze derniers mois).

1. Les vacances, un poste majeur de restrictions

Force est de le constater, plus de la moitié des Français sont aujourd'hui pessimistes quant à l'évolution de leur pouvoir d'achat : 58% estiment en effet, en juin 2008, que leur propre niveau de vie « va moins bien » depuis une dizaine d'années (13 points de plus qu'en juin 2007) ; 54% pensent également que leurs conditions de vie personnelles vont se détériorer au cours des cinq prochaines années (+ 23 points en un an).

Tableau 6 – Une perception négative de l'évolution des conditions de vie personnelles

	Jun 2007	Jun 2008
Estime que depuis une dizaine d'années, son niveau de vie personnel va moins bien	45	58
Considère que ses propres conditions de vie vont se dégrader au cours des 5 prochaines années.....	31	54
Epreuve, dans son ménage, des difficultés « à joindre les deux bouts »	39	42
Déclare être obligé de s'imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de son budget	64	64

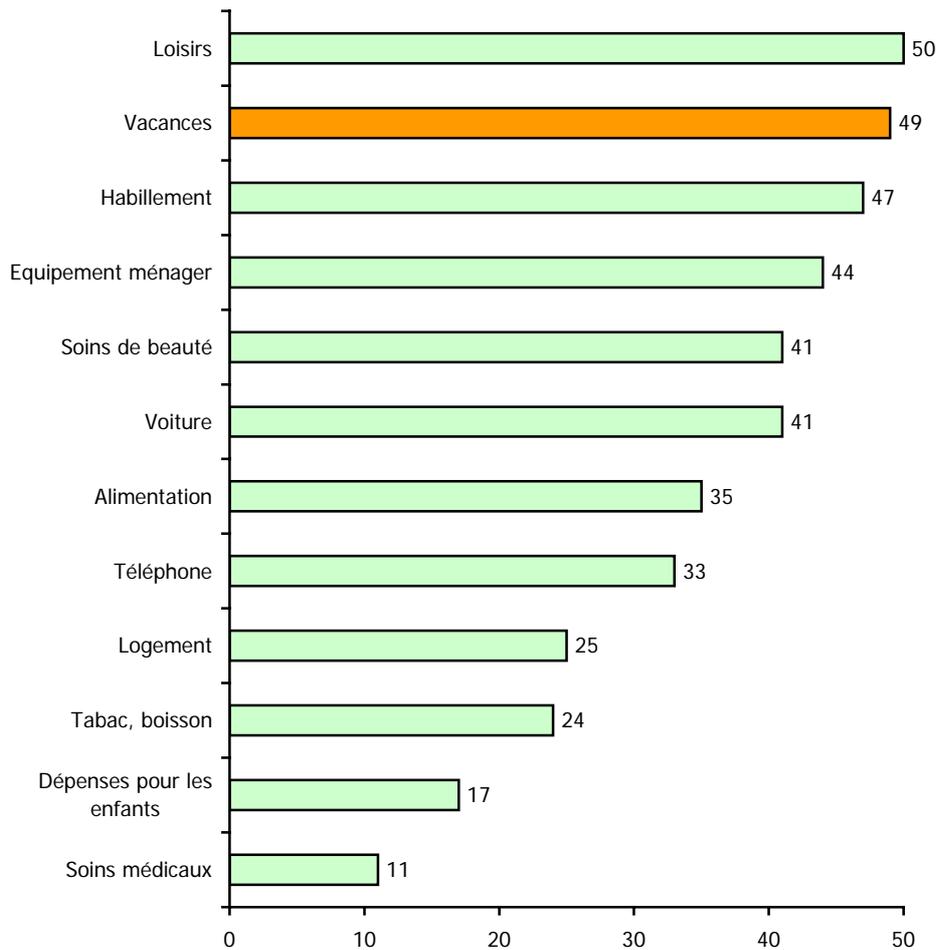
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

De fait, les Français semblent avoir de plus en plus de difficultés à « joindre les deux bouts » : 42% sont dans ce cas (Tableau 6) et quasiment deux enquêtés sur trois déclarent être contraints de s'imposer régulièrement des restrictions sur certains postes de leur budget (64% exactement).

Or, les **vacances** constituent le **deuxième poste sur lequel les Français affirment être obligés de se serrer la ceinture**, immédiatement derrière les loisirs (50% des réponses, Graphique 27) et devant l'habillement (47%) : quasiment une personne sur deux indique se limiter sur les vacances (49%).

Graphique 27 – Sur quels postes de votre budget êtes-vous obligé de vous imposer régulièrement des restrictions ?

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –



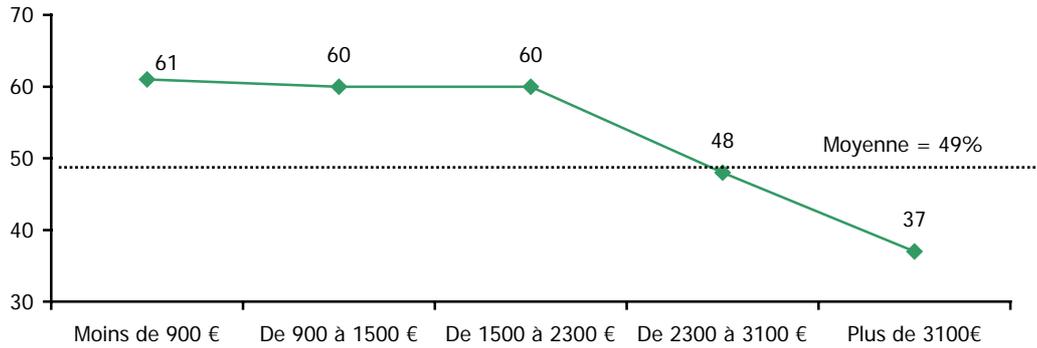
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En réalité, de sensibles disparités se font jour derrière ce taux moyen de 49% de personnes se restreignant sur le poste « vacances » : le pourcentage va jusqu'à atteindre les 61% chez les bas revenus (moins de 900 €/mois). Certes, on constate bien que quand les revenus s'accroissent, on se restreint de moins en moins sur ce poste (comme sur tous les autres d'ailleurs). Néanmoins, deux remarques méritent attention (Graphique 28) :

- * Le pourcentage d'individus se restreignant sur les vacances est aussi élevé **chez les bas revenus que chez les revenus moyens** (60-61% jusqu'à 2 300 €/mois). Ce qui traduit la présence de fortes contraintes budgétaires sur ce poste, **également dans les classes moyennes.**
- * Chez les hauts revenus, ceux qui disent se restreindre sur les vacances sont relativement moins nombreux (37%), mais le taux est incontestablement élevé, signe d'une appétence pour ce type de consommation qu'il n'est pas toujours possible de satisfaire totalement.

Graphique 28 – Le pourcentage d'individus déclarant se restreindre sur le poste « vacances », en fonction du montant des revenus mensuels du foyer

(en %)

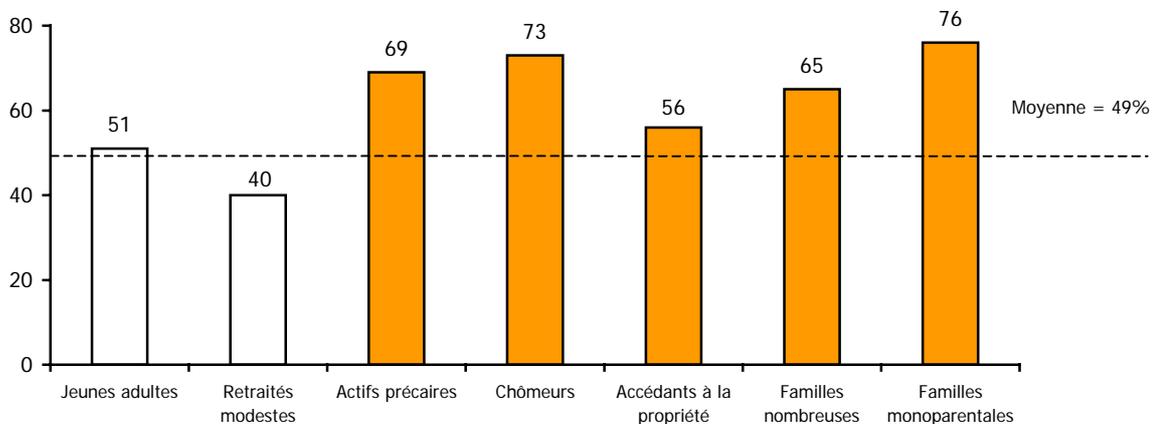


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

On remarquera, en tout cas, que le pourcentage de personnes se restreignant sur les vacances est également plus élevé qu'en moyenne chez les employés (63%) et les ouvriers (61%) et qu'il est très faible au-delà de 60 ans (37-28%, cf. Tableau A - 8 en annexe).

Ce taux est bien entendu marquant (59%) chez les « habitués du non-départ en vacances » ou chez les « non-partants chroniques », signe que les difficultés financières jouent fortement sur les raisons de non-départ. En particulier, dans les groupes-tests, quatre affichent des taux de restrictions très élevés en matière de vacances (Graphique 29) : les familles monoparentales (76%), les chômeurs (73%), les actifs précaires (69%) et les familles nombreuses (65%). Mais le taux est conséquent aussi chez les accédants à la propriété (56%).

Graphique 29 – Le pourcentage d'individus déclarant se restreindre sur le poste « vacances », dans chacun des « groupes-tests »

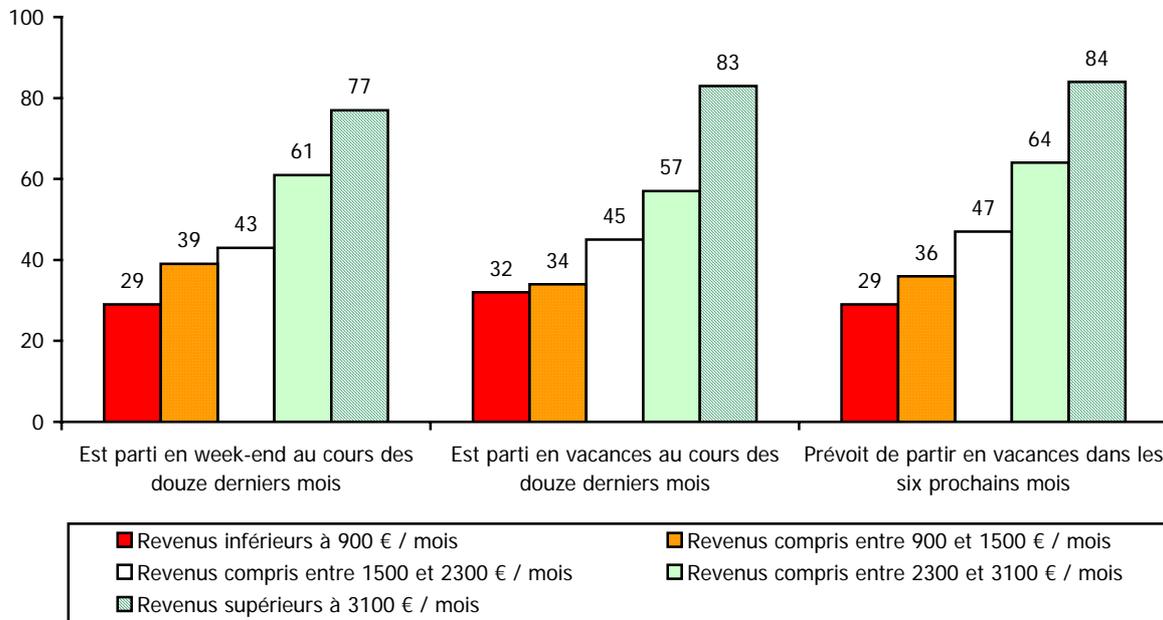


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Ce sont ces différents éléments que l'on va retrouver dans les pages suivantes : les raisons invoquées par les non-partants sont souvent, même si ce ne sont pas les seules, des raisons financières. Mais on peut déjà rappeler à ce propos le constat formulé au chapitre 1 : **le niveau de revenus est un facteur fortement discriminant** en ce qui concerne les départs en week-end ou en vacances (Graphique 30) : rappelons-le, à peine un tiers des revenus inférieurs à 1 500 € par mois ont pu prendre des vacances l'an dernier. En revanche, parmi ceux qui perçoivent au moins 3 100 € mensuels, 83% sont partis.

Le pouvoir d'achat a donc bien un réel impact sur les départs en week-end et en vacances.

Graphique 30 – Taux de départs en week-end et en vacances selon le niveau de revenus
(en %)



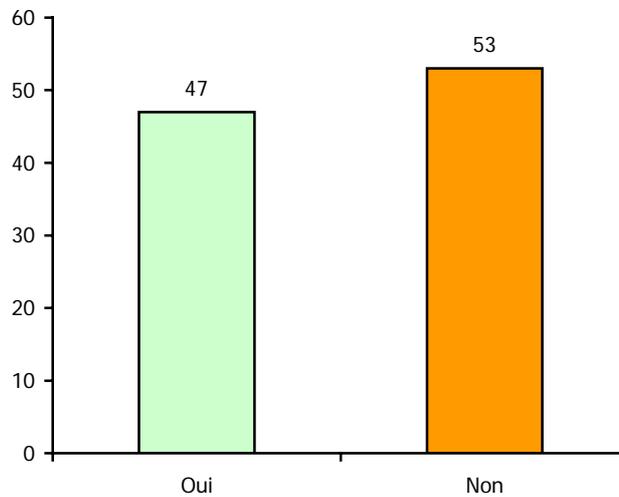
Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

2 Week-ends / courts séjours : 47% des non-départs sont dus à des raisons budgétaires

Lorsqu'on interroge les personnes qui ne sont pas parties en week-end ou en court séjour cette année, près de la moitié (47%) déclarent que c'est essentiellement par manque d'argent (Graphique 31). Les difficultés budgétaires sont donc un obstacle important aux séjours de courte durée des Français.

Graphique 31 – **Si vous n'êtes pas parti en week-end ou en court séjour ces douze derniers mois, est-ce surtout pour des raisons financières ?**

– Champ : individus n'étant pas partis en week-end/court séjour ces douze derniers mois, soit 48% de la population –
(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Si l'on rapporte ces chiffres à l'ensemble de la population, on peut dire que **23% des Français ne sont pas partis en week-end ou court séjour depuis un an, principalement pour des raisons financières**. Plus précisément, 52% sont partis au moins une fois en court séjour (cf. chapitre 1), 25% ne sont pas partis, mais affichent des raisons autres que financières et 23% expliquent leur absence de départs par des difficultés budgétaires.

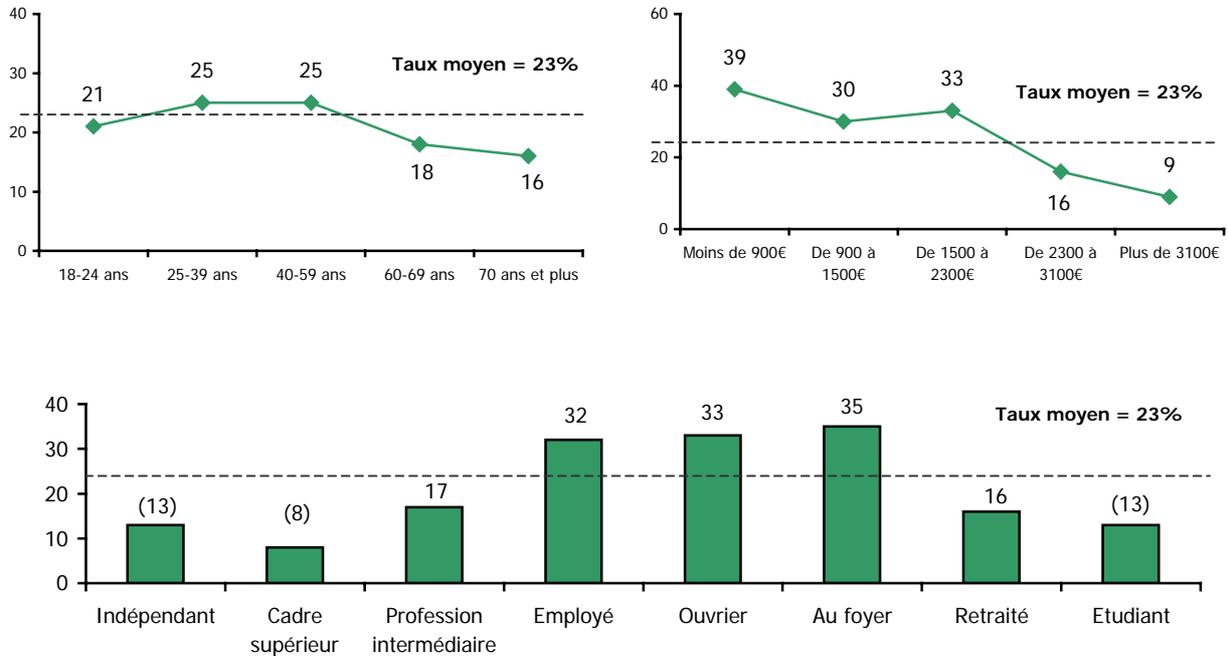
Ce dernier chiffre (23%) connaît cependant de sérieuses variations en fonction du montant des revenus ou de la profession-catégorie sociale (cf. Tableau A - 9 en annexe). En réalité, on retrouve ici une partie des enseignements mis en évidence dans l'analyse des restrictions sur le poste « vacances » :

* 39% des titulaires de **bas revenus** déclarent ne pas être partis cette année en court séjour pour des raisons financières. Mais le taux est élevé également (30-33%) chez **les revenus moyens** (Graphique 32).

- * Ces « privations » de courts séjours concernent 35% **des personnes restant au foyer**, et un tiers **des employés et ouvriers**. Mais aussi 17% des membres de professions intermédiaires.

Graphique 32 – **Le pourcentage d'individus n'étant pas partis en court séjour pour des raisons financières, selon l'âge, les revenus mensuels du foyer et la Profession-Catégorie Sociale**

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –

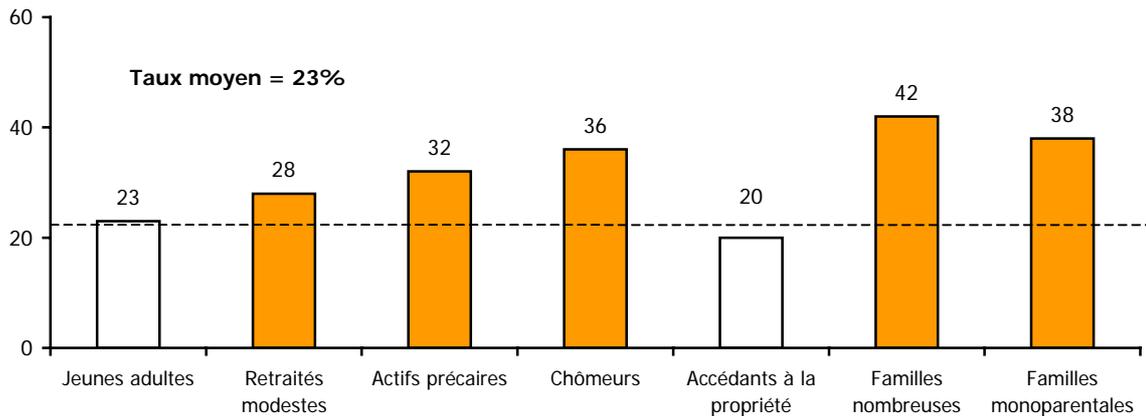


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

- * Enfin, parmi les « groupes-tests », cinq mettent en avant leurs difficultés financières pour expliquer leurs raisons de non-départ en court séjour cette année : cela concerne 42% des familles nombreuses, 38% des familles monoparentales et 36% des chômeurs ; les taux sont également significatifs chez les actifs précaires (32%) et les retraités modestes (28%).

Graphique 33 – Le pourcentage d'individus n'étant pas partis en court séjour cette année pour des raisons financières, dans chacun des groupes-tests

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En tout cas, dans le groupe de ceux que l'on a appelé les « non-partants chroniques » (ceux qui ne sont partis ni en vacances, ni en court séjour cette année et n'envisagent pas de partir le semestre prochain, *cf.* chapitre 1), **49% n'ont pu cette année pratiquer de courts séjours pour des raisons financières** (contre 23% en moyenne). On observe aussi que 8% des « fidèles des départs en vacances » n'ont pas effectué cette année de séjours en week-end pour des raisons budgétaires (*cf.* Tableau A - 9 en annexe) : même si on part régulièrement en vacances, on se restreint donc pour des raisons financières sur les week-ends et les courts séjours.

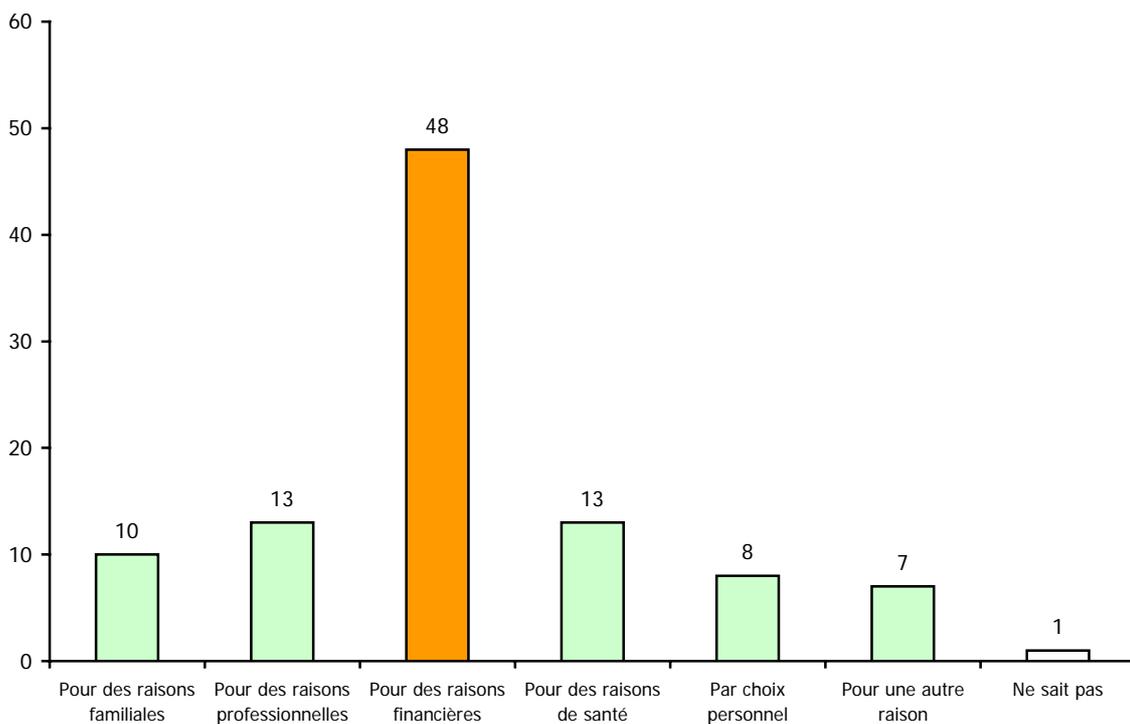
3. La moitié des Français qui ne partent pas en vacances invoquent des difficultés financières

Examinons maintenant les causes **de non-départ en vacances**, et non plus celles de non-départ en week-end ou court séjour.

Une bonne partie (48%) **des enquêtés qui n'ont pas pris de vacances ces douze derniers mois l'expliquent d'abord par des raisons budgétaires** (Graphique 34). Parmi toutes les autres explications proposées aux enquêtés, celle-ci se détache nettement, bien avant les raisons de santé, les raisons professionnelles, les raisons familiales ou un choix personnel (ces propositions ne sont chacune mentionnées que par 7 à 13% des personnes interrogées).

Graphique 34 – **Pour quelle raison principale n'êtes-vous pas parti en vacances ces douze derniers mois ?**

– Champ : individus n'étant pas partis en vacances ces douze derniers mois, soit 48% de la population –
(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Ce qui signifie que, rapporté à l'ensemble de la population :

- 52% des Français sont partis en vacances ces douze derniers mois ;
- 23% ne l'ont pas fait pour des raisons financières ;
- 25% ne l'ont pas fait pour d'autres raisons (santé : 6%, raisons professionnelles : 6%, famille : 5%, choix personnel, 4% ...).

Les raisons financières ne sont donc pas les seules à expliquer les non-départs. Elles constituent cependant **environ la moitié des causes de non-départ en vacances**.

Bien entendu, le pourcentage moyen de 23%⁴ de personnes non parties en vacances par manque d'argent varie fortement selon les groupes socio-démographiques. Ces variations dépendent d'abord **du montant des revenus** (Graphique 35) : 42% des groupes peu favorisés (moins de 900 €/mois) n'ont pu partir en vacances par manque de ressources. Le taux reste élevé dans les classes moyennes (35-31%), avant de reculer nettement au-delà de 2 300 € mensuels.

Le taux est relativement plus faible à partir de 70 ans (17%) : dans ces groupes d'âge, on renonce davantage aux départs pour d'autres raisons que financières (Tableau A - 10 en annexe).

En tout cas, on remarque à nouveau que les contraintes budgétaires jouent le plus, en matière de vacances, chez **les employés, les ouvriers et les personnes au foyer : 31 à 34% d'entre eux ne sont pas partis en vacances, l'an dernier, par manque d'argent**.

Graphique 35 – **Le pourcentage d'individus non partis en vacances ces douze derniers mois pour des raisons financières, selon l'âge, les revenus mensuels du foyer et la Profession-Catégorie Sociale**

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –



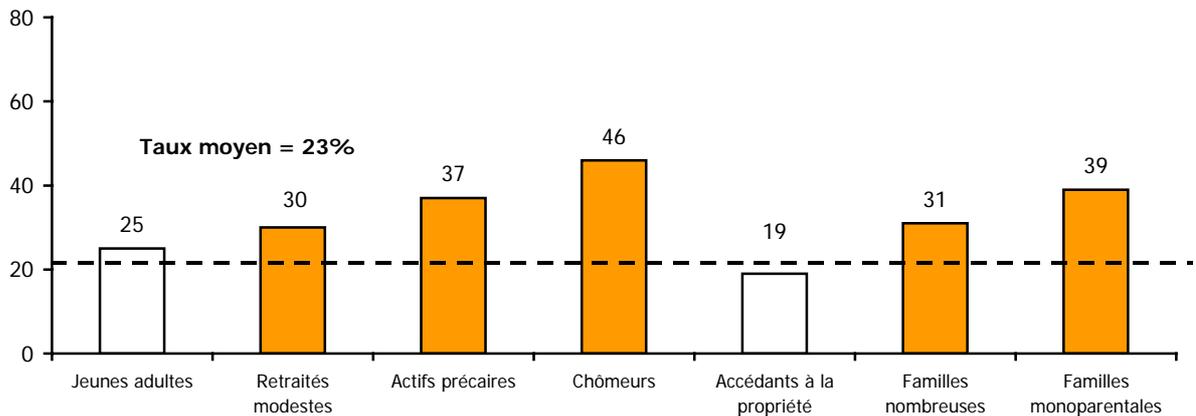
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

⁴ Le pourcentage de non-départs en vacances pour des raisons financières (23%) est le même que celui des non-départs en courts séjours, mais il s'agit en partie d'un hasard statistique : ce ne sont pas en totalité les mêmes individus. Ainsi, parmi les personnes n'ayant pu effectuer des courts séjours par manque d'argent, 35% n'ont pas pour autant renoncé à leur départ en vacances pour des raisons financières. De même, parmi celles qui ne sont pas parties en vacances par manque d'argent, 36% n'ont pas déclaré avoir renoncé à un départ en week-end pour raisons budgétaires.

L'insuffisance de revenus est la cause principale de non-départs en vacances dans plusieurs des groupes-tests : **46% des chômeurs** ne sont pas partis en congés, ces douze derniers mois, par manque d'argent (soit deux fois plus qu'en moyenne). C'est aussi le cas de 39% des familles monoparentales et de 37% des actifs précaires (Graphique 36).

Graphique 36 – Le pourcentage d'individus non partis en vacances ces douze derniers mois par manque d'argent, dans chacun des « groupes-tests »

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En tout cas, chez les personnes qui n'ont pas la chance de pouvoir partir en vacances (« les non-partants chroniques »), **52% expliquent cette situation par le manque d'argent**.

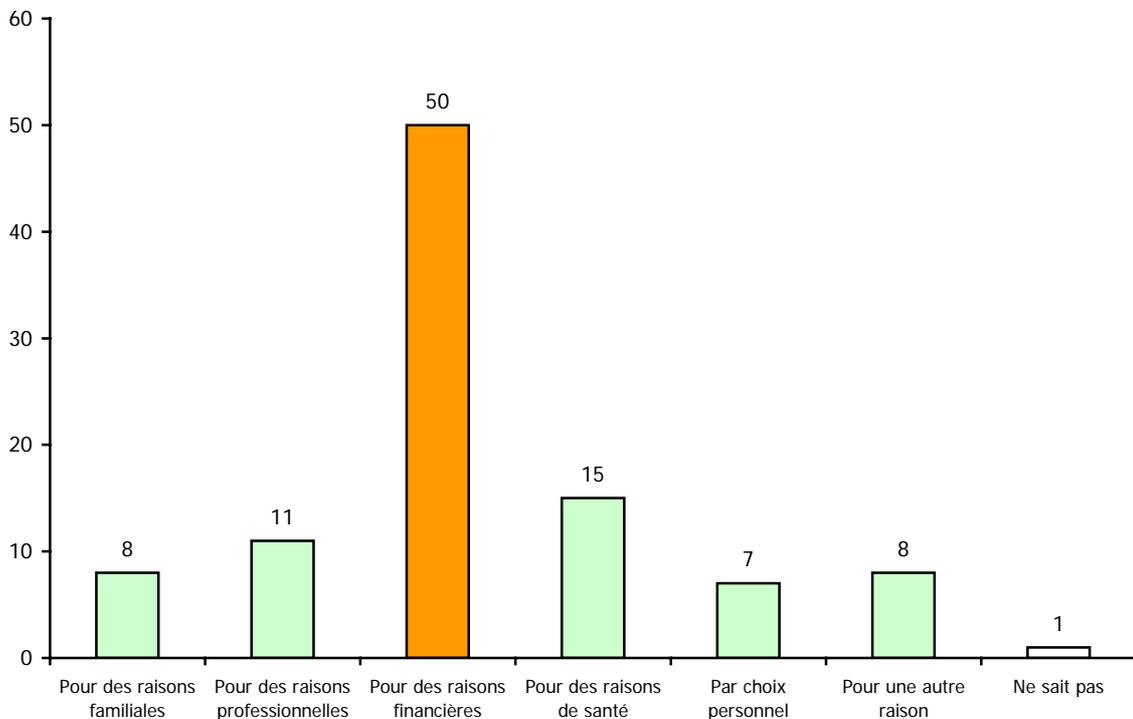
On notera enfin que chez les chômeurs, les raisons financières expliquent davantage les non-départs en vacances (46%) que les non-départs en courts séjours (36%). En revanche, les familles nombreuses ont plus renoncé, pour raisons budgétaires, aux courts séjours (42%) qu'à leurs vacances (31%).

4 Les intentions de vacances prochaines : le manque d'argent est aussi la cause première des non-départs

Dernier élément de notre analyse des non-partants : nous avons interrogé les Français sur leurs **intentions** de départ en vacances pour la période de juillet à décembre 2008 (*cf.* chapitre 1), et avons demandé aux 43% de la population qui n'envisageaient pas de partir, la raison principale de leur choix : **50% évoquent le manque d'argent**, tandis que chacune des autres explications ne recueille jamais plus de 15% des réponses ; les problèmes de santé sont en tête (15%), devant les raisons professionnelles (11%) ou familiales (8%, *cf.* Graphique 37).

Graphique 37 – Pour quelle raison principale n'allez-vous pas partir prochainement en vacances ?

– Champ : individus n'envisageant pas de partir en vacances dans les six prochains mois, soit 43% de la population –
(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

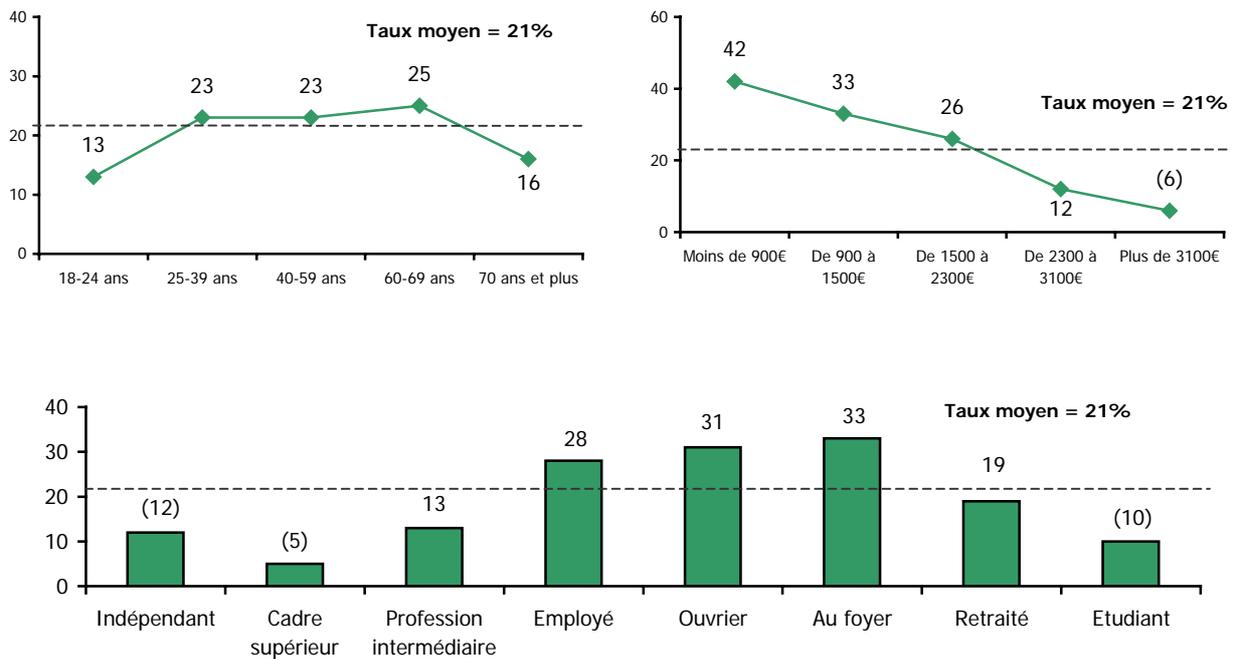
Autrement dit, rapporté à l'ensemble de la population, cela signifie qu'au deuxième semestre 2008, **21% des Français vont se priver de vacances du fait d'une insuffisance de ressources.**

Le taux va jusqu'à culminer (42%) chez les titulaires de bas revenus. Il diminue ensuite systématiquement quand les ressources augmentent (le taux est de 6% en haut de l'échelle, *cf.* Graphique 38). Il reste que dans les classes moyennes, plus d'un quart (de 26 à 33%) des individus se réfèrent également au manque d'argent pour expliquer leur privation de vacances prochaines.

Encore une fois, ce sont les personnes au foyer (33%), les ouvriers (31%) et les employés (28%) qui sont les plus nombreux à envisager ce semestre de renoncer à leurs vacances par manque d'argent (Graphique 38). On remarquera également que pour les prochains six mois, ce sont les 60-69 ans qui seront, de toutes les classes d'âge, les plus nombreux à se priver de départs faute de ressources suffisantes.

Graphique 38 – Le pourcentage d'individus n'envisageant pas de partir en vacances ces six prochains mois pour des raisons financières

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –

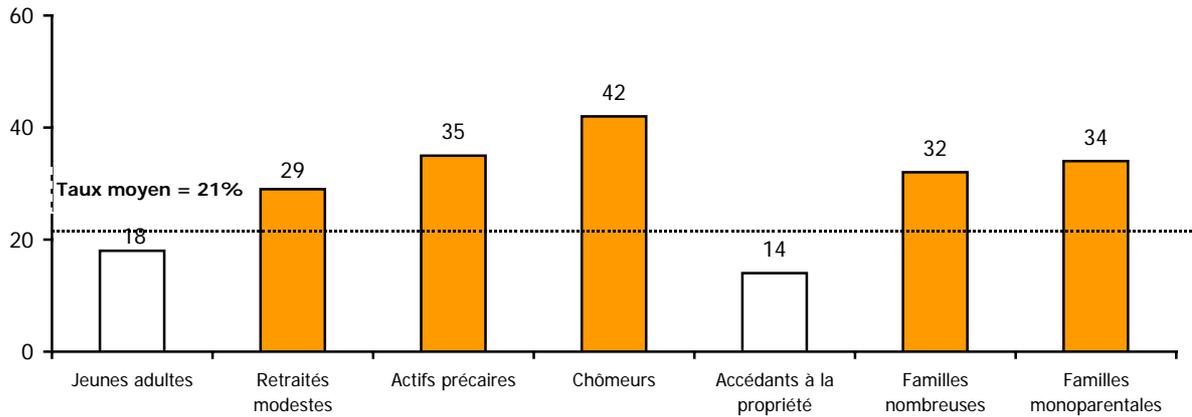


Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Le taux de non-départs pour raisons financières va jusqu'à atteindre les 42% chez les chômeurs et 32-35% chez les actifs précaires, les familles monoparentales et les familles nombreuses.

Graphique 39 – Le pourcentage d'individus n'envisageant pas de partir en vacances dans les six prochains mois par manque d'argent, dans chacun des groupes-tests

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

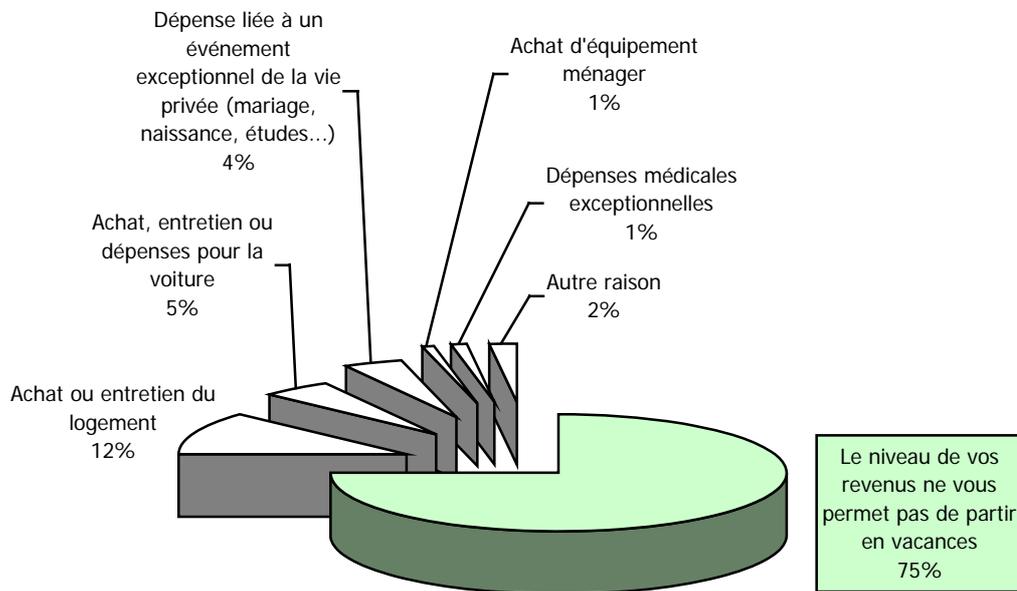
Deux remarques permettent de compléter ces informations :

- Dans quelques groupes, le manque d'argent n'est pas, de loin, la principale raison de non-départ : c'est surtout le cas chez les travailleurs indépendants (12% mettent en avant leurs difficultés budgétaires, 32% d'autres raisons, surtout professionnelles) et chez les retraités ou les plus de 70 ans (16% de ces derniers évoquent le manque d'argent, 51% d'autres raisons, cf. Tableau A - 11 en annexe). C'est également ce qui ressort chez les « retraités modestes ».
- Enfin, chez ceux qui ont l'habitude de ne pas partir (« les non-partants chroniques »), la moitié (50%) n'envisage pas de profiter de vacances ces six prochains mois par manque de ressources. Quant à ceux qui sont partis en vacances l'an dernier, 18% n'envisagent pas de partir ce prochain semestre, 9% pour des raisons financières, 9% pour d'autres raisons (Tableau A - 11). **En un mot, la conjoncture est difficile et un dixième des personnes pourtant parties l'an dernier envisagent de se priver de vacances au deuxième semestre 2008 pour faire face à leurs difficultés budgétaires.**

En tout cas, on pouvait se demander si les non-partants qui mettent en avant des raisons financières étaient en difficulté du fait de leur niveau de revenus ou du fait d'un certain nombre de dépenses à engager, habituelles, voire exceptionnelles. Nous les avons donc interrogés sur ce point. Il apparaît que **les trois quarts déclarent que c'est leur niveau de revenus qui ne leur permet pas de partir** (Graphique 40). Autrement dit, 75% d'entre eux considèrent tout simplement ne pas pouvoir s'offrir un voyage, quand bien même ils se restreindraient par ailleurs ; ils considèrent tout bonnement que leur budget est trop serré pour se permettre d'y intégrer un poste « vacances ».

Graphique 40 – **Parmi les raisons financières suivantes, quelle est celle qui explique le mieux que vous ne partiez pas en vacances prochainement ?**

– Champ : individus n'envisageant pas de partir en vacances, dans les six prochains mois, pour des raisons financières, soit 21% de la population –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Certes, **quelques-uns identifient un poste de dépenses qu'ils ont choisi de privilégier aux dépens des vacances** – sous-entendant par-là qu'ils pourraient éventuellement partir, mais que leur budget ne leur permet pas de tout faire :

- Un peu plus d'un enquêté concerné sur dix fait allusion aux dépenses liées au logement (12%) ; 5% citent les frais engendrés par l'achat, l'entretien ou l'utilisation de la voiture ; et l'acquisition d'équipement ménager est mise en avant par tout juste 1% des personnes concernées.
- Il arrive aussi que le budget des ménages soit exceptionnellement « bouleversé » par un événement de la vie privée (4% des citations) ou par des dépenses médicales inhabituelles (1% des réponses).

En réalité, quand des difficultés budgétaires sont évoquées comme raison de non-départs en vacances, **c'est bien plus le pouvoir d'achat (i.e. le montant des revenus) qui est mis en cause par les trois quarts des répondants et non des dépenses exceptionnelles ou un choix d'affectation à d'autres postes budgétaires bien précis**. Car, on va le voir plus loin, on hésite à renoncer à ses vacances si on peut effectuer des arbitrages qui permettent de partir malgré tout.

5. Pour un partant potentiel sur trois, le budget vacances est en baisse cette année

Mais, en cette période de ralentissement du pouvoir d'achat, les difficultés financières ne concernent pas seulement les non-partants, ceux qui ont dû renoncer à un départ en vacances ou à un court séjour. Elles affectent aussi les partants, plus ou moins contraints de se restreindre sur le budget qu'ils peuvent consacrer à leurs voyages.

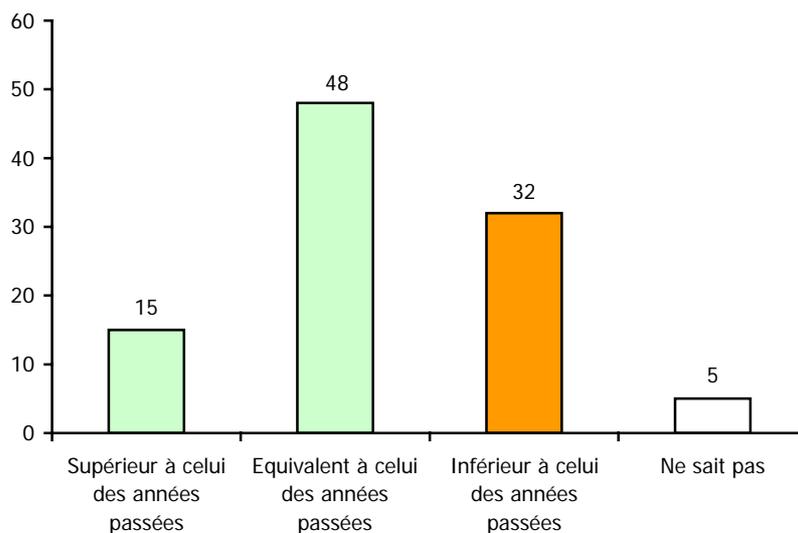
Ainsi, interrogés directement sur ce sujet, 32% des « partants potentiels »⁵ ont le sentiment que la somme d'argent qu'ils ont à leur disposition pour financer leurs vacances a diminué par rapport aux années précédentes (Graphique 41). Ce qui signifie qu'ils disposeraient d'un pouvoir d'achat moindre qu'auparavant ou bien que la part des autres postes de dépenses dans leur budget global aurait augmenté, leurs revenus affectables aux vacances étant inférieurs aux années passées.

Certes, cette situation n'est pas majoritaire : près de la moitié (48%) des personnes susceptibles de partir en vacances n'ont pas l'impression que le budget qu'ils peuvent y consacrer est significativement différent des années passées. 15% vont même jusqu'à penser que les moyens financiers qu'ils ont à disposition pour leurs départs ont augmenté. Mais 32% les jugent en baisse.

Graphique 41 – **D'après vous, le budget que vous pouvez consacrer cette année à vos vacances sera-t-il ?**

– Champ : individus partis en vacances ou s'estimant susceptibles de partir prochainement, soit 78% de la population –

(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

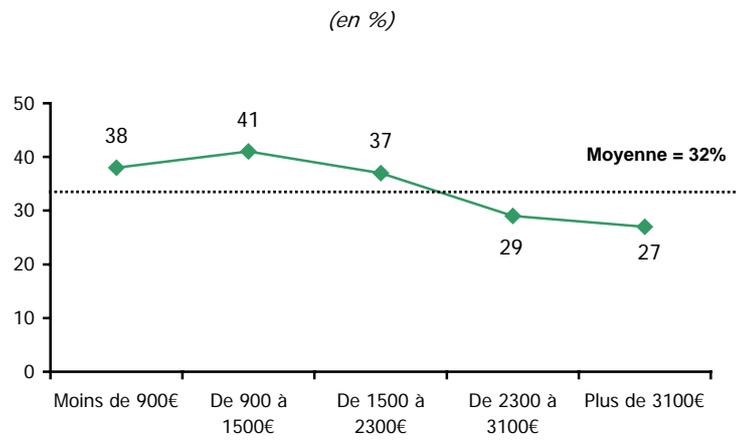
⁵ La question a été posée à l'ensemble de la population, mais 22% des enquêtés n'y ont pas répondu, déclarant ne pas partir en vacances de façon générale.

Sans entrer par trop dans le détail des groupes de partants potentiels évoquant cette année une baisse de leur budget vacances (voir les données détaillées, Tableau A - 12 en annexe), on remarquera principalement que :

- Ce sont une nouvelle fois **les bas revenus et les classes moyennes** qui sont le plus affectés par une telle baisse : cela concerne 38% des individus les moins aisés et même 41% des titulaires, dans leur foyer, de revenus de 900 à 1 500 €/mois.

Graphique 42 – **Le pourcentage d'individus disposant cette année d'un budget vacances en baisse, en fonction du montant des revenus mensuels du foyer**

– Champ : individus partis en vacances ou s'estimant susceptibles de partir prochainement, soit 78% de la population –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

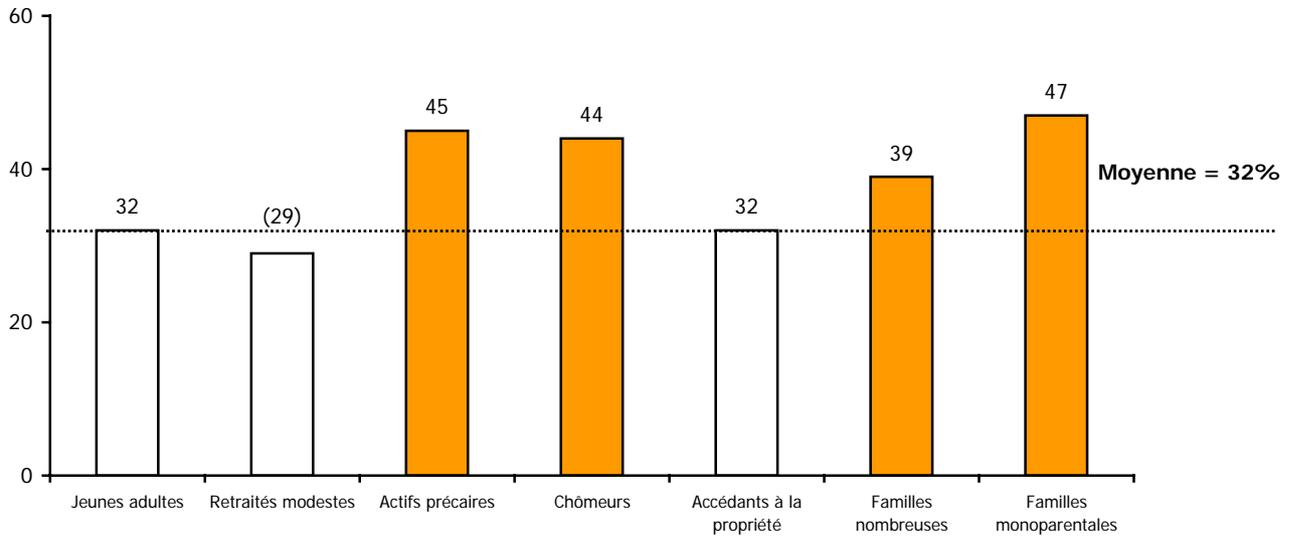
Mais même chez les hauts revenus, plus d'un quart (27%) des partants potentiels évoquent cette année une diminution de leur budget tourisme.

- Les contraintes actuelles de pouvoir d'achat influent fortement dans plusieurs des « groupes-tests » retenus : chez les actifs précaires et les chômeurs, 44-45% des partants potentiels déclarent que leur budget vacances est en baisse ; **c'est aussi le cas de 47% des familles monoparentales** et de 39% des familles nombreuses.

Graphique 43 – **Le pourcentage d'individus disposant cette année d'un budget vacances inférieur à celui des années passées, dans chacun des « groupes-tests »**

– Champ : individus partis en vacances ou s'estimant susceptibles de partir prochainement, soit 78% de la population –

(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

- Enfin, même les personnes partant habituellement en congés (les « fidèles des vacances ») subissent, elles aussi, des restrictions budgétaires : **28% disent avoir cette année un budget vacances en baisse**. C'est aussi le cas des « privilégiés des départs » (27%). C'est dire que les dépenses que les ménages envisagent de consacrer à ce poste sont globalement en recul.

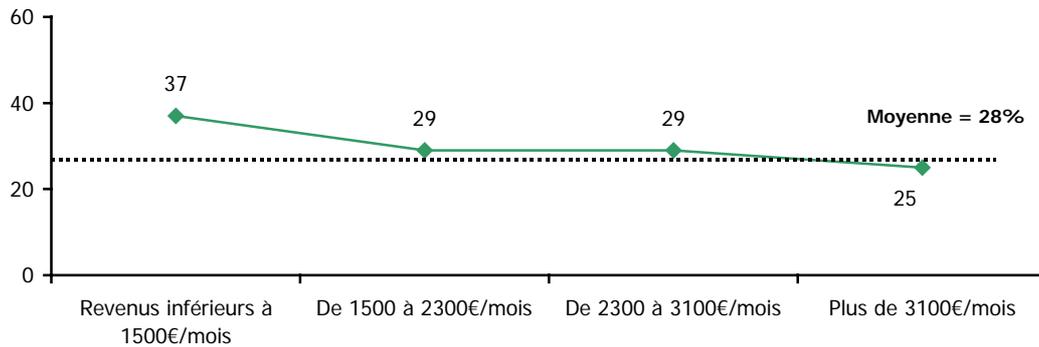
La question posée étant conjoncturelle (« le budget que vous pouvez consacrer à vos vacances cette année est-il en baisse » ?), il était tentant de mesurer son impact sur les départs très prochains, ceux prévus pour le deuxième semestre 2008 (juillet – décembre). Le Tableau 7 fournit ainsi le pourcentage d'individus déclarant cette année une baisse de leur budget vacances, parmi ceux qui concrètement envisagent de partir prochainement. **On constate que cette diminution de budget concerne 28% des partants (de l'été et de l'automne 2008).**

Le taux est élevé chez les titulaires de bas revenus (37% chez les revenus inférieurs à 1 500 €/mois), comme chez les ouvriers (40%, Tableau 7). Mais le plus frappant est que même chez les hauts revenus, 25% de ceux qui vont partir prochainement disent que leurs dépenses de vacances sont en baisse cette année. C'est aussi le cas de 32% des cadres supérieurs, de 32% des 25-39 ans et de 31% des employés.

Cela concerne aussi 45% des familles monoparentales et 39% des actifs précaires.

Graphique 44 – Le pourcentage d'individus dont le budget « vacances » est en baisse, parmi ceux qui envisagent de partir au 2^{ème} semestre 2008

(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Tableau 7 – Le pourcentage d'individus déclarant disposer cette année d'un budget « vacances » en baisse, parmi ceux qui envisagent de partir au 2^{ème} semestre 2008

– Champ : individus ayant l'intention de partir en vacances dans les six prochains mois –

Age	18 - 24 ans	26
	25 - 39 ans	32
	40 - 59 ans	30
	60 ans et plus	21
Diplôme	Aucun, Cep	28
	Bepc.....	28
	Bac	25
	Diplôme du supérieur	30
Profession - Catégorie sociale	Indépendant	(20)
	Cadre supérieur	32
	Profession intermédiaire	28
	Employé	31
	Ouvrier	40
	Reste au foyer	(24)
	Retraité	19
Etudiant.....	(27)	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 1 500 €.....	37
	Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	29
	Compris entre 2 300 à 3 100 €.....	29
	3 100 € et plus	25
Groupes-tests	Jeune adulte	27
	Retraité modeste.....	(28)
	Actif précaire	39
	Chômeur	(44)
	Accédant à la propriété.....	30
	Famille nombreuse	33
	Famille monoparentale	45
Ensemble de la population.....		28

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Exemple de lecture : parmi les individus ayant l'intention de partir en vacances les six prochains mois, 28% ont un budget vacances en baisse. C'est le cas de 40% des ouvriers concernés.

6. Au total, deux individus sur cinq ont renoncé cette année à un projet de départ par manque d'argent

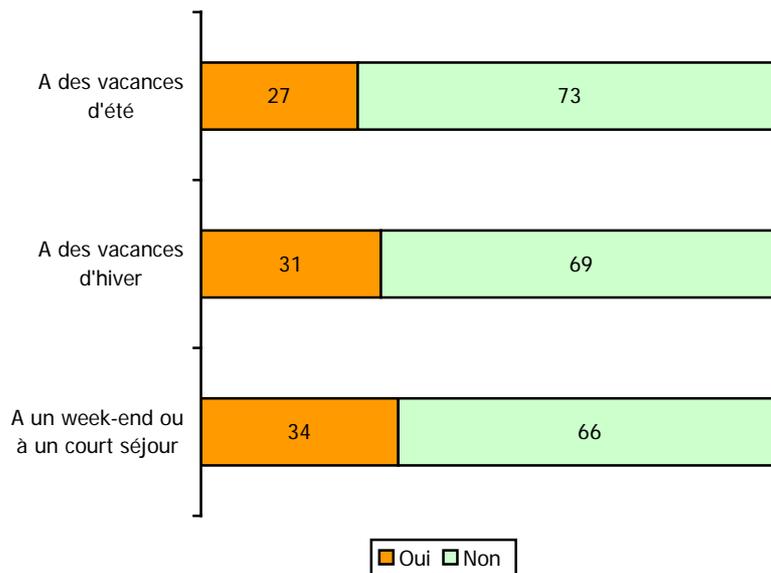
Finalement, compte tenu de toutes les restrictions budgétaires évoquées, nous avons voulu prendre la mesure des renoncements qui ont pu intervenir cette année, par manque d'argent, dans les projets de départs des Français.

Trois conclusions s'en dégagent : plus d'un tiers de la population (34%) déclare avoir récemment abandonné, pour des raisons financières, au moins un projet de **week-end** (Graphique 45). Les Français ayant dû renoncer à des **vacances d'hiver** sont presque aussi nombreux (31% exactement). Et plus d'un enquêté sur quatre déclare n'avoir finalement pas eu les moyens de financer des **vacances d'été** (27%)⁶.

Notons donc que nos concitoyens tirent plus fréquemment un trait sur leurs séjours de courte durée que sur leurs éventuelles vacances, et en particulier celles d'été.

Graphique 45 – Avez-vous renoncé, ces douze derniers mois, parce que vous n'aviez pas assez d'argent pour le faire...

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Au total, 43% des personnes interrogées déclarent avoir renoncé, par manque d'argent, à au moins un projet de départ cette année, quel qu'il soit (Tableau 8). Ce pourcentage

⁶ La formulation de la question laisse supposer qu'il ne s'agit pas systématiquement ici de suppression totale des vacances d'été ou des vacances d'hiver, mais éventuellement d'une réduction d'une partie des vacances d'été ou d'hiver. Le libellé était en effet « Avez-vous renoncé à des vacances d'été ? » et non « Avez-vous renoncé aux vacances d'été ? ».

varie très sensiblement en fonction **de l'âge** et **du montant des revenus** : en un mot, les jeunes (59%) se sont cette année davantage restreints sur certains départs que les gens âgés (19%), et les bas revenus (51%) l'ont fait bien plus que les personnes du haut de l'échelle (36%).

Ces renoncements ont été particulièrement élevés chez les chômeurs (64%), les actifs précaires (62%), les familles nombreuses (60%) et les familles monoparentales (59%). Mais aussi dans la catégorie des employés (60%) qui semble être une des grandes perdantes des renoncements touristiques de cette dernière année.

Tableau 8 – Le pourcentage d'individus ayant renoncé, ces douze derniers mois, à au moins un projet de départ (week-end, vacances d'hiver ou vacances d'été), par manque d'argent

– Champ : ensemble de la population, en % –

Age	. 18 - 24 ans	59
	. 25 - 39 ans	53
	. 40 - 59 ans	44
	. 60 - 69 ans	31
	. 70 ans et plus	19
Diplôme	. Aucun, Cep	40
	. Bepc	42
	. Bac	52
	. Diplôme du supérieur	41
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant	31
	. Cadre supérieur	39
	. Profession intermédiaire	48
	. Employé	60
	. Ouvrier	50
	. Reste au foyer	48
	. Retraité	22
. Etudiant	54	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €	51
	. Compris entre 900 et 1 500 €	51
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €	49
	. Compris entre 2 300 à 3 100 €	42
	. 3 100 € et plus	36
Groupe-test	. Jeune adulte	57
	. Retraité modeste	30
	. Actif précaire	62
	. Chômeur	64
	. Accédant à la propriété	46
	. Famille nombreuse	60
	. Famille monoparentale	59
Ensemble de la population		43

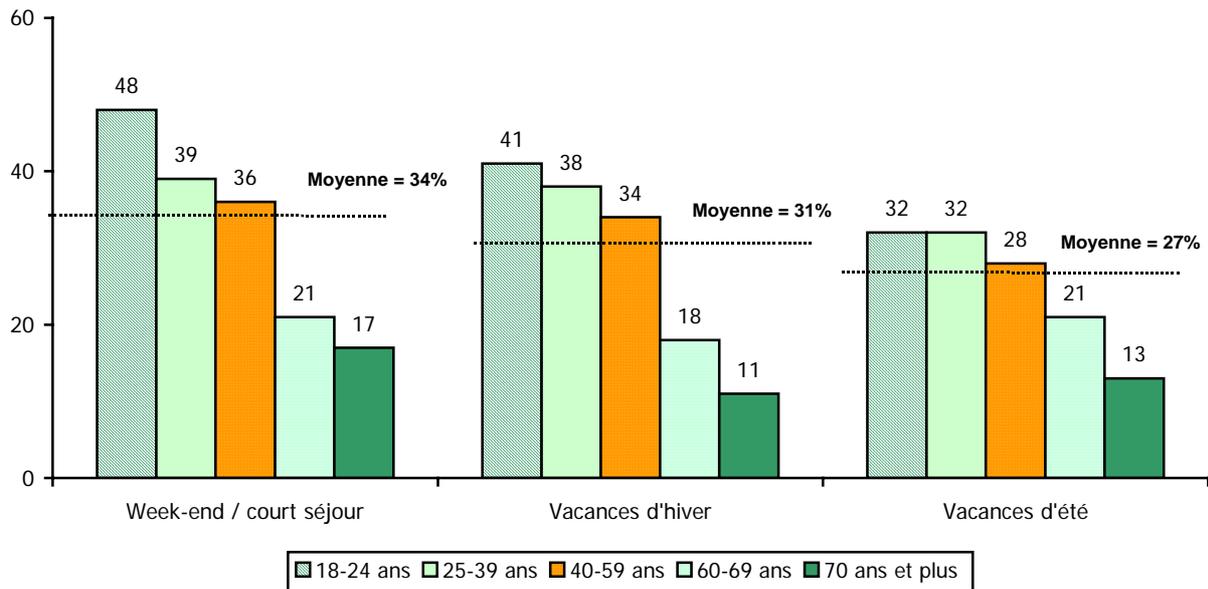
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

L'analyse détaillée selon le type de renoncement (court séjour, vacances d'hiver, vacances d'été) est révélatrice de quelques différences comportementales. En particulier :

- Chez les 18-24 ans, on a cette année renoncé bien plus souvent à un court séjour (48%), voire à des vacances d'hiver (41%) qu'à des séjours d'été (32%). Les renoncements sont nettement plus faibles au-delà de 60 ans : dans cette tranche d'âge, on constate que ce sont les privations sur les vacances d'hiver qui sont les moins nombreuses.

Graphique 46 – Le pourcentage d'individus ayant renoncé ces douze derniers mois à un projet de départ par manque d'argent, selon l'âge

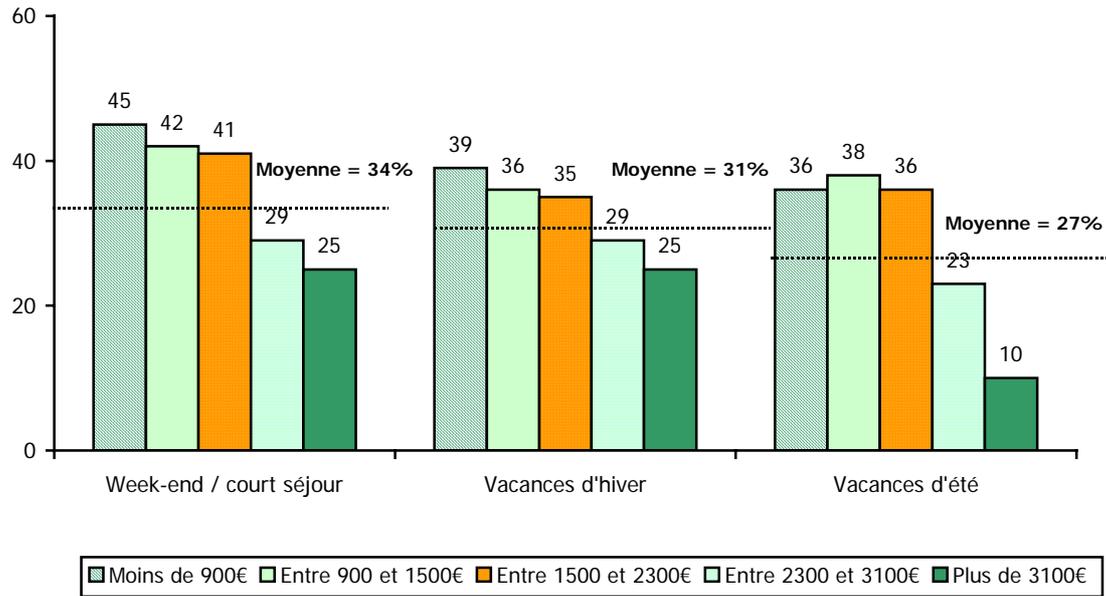
– Champ : ensemble de la population, en % –



- C'est dans les groupes disposant de revenus moyens-bas (900 à 1 500 €/mois) qu'on a le plus renoncé, cette année, à des vacances d'été (38%, contre 27% en moyenne). Et si, chez les hauts revenus, les renoncements aux séjours d'été sont faibles (10%), ils restent d'un niveau non négligeable pour les courts séjours (25%) ou les vacances d'hiver (25%). En tout cas, 36% des bas revenus se sont privés cette année sur les départs d'été (Graphique 47).

Graphique 47 – Le pourcentage d'individus ayant renoncé ces douze derniers mois à un projet de départ, par manque d'argent, selon le montant des revenus mensuels du foyer

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

- Les renoncements à au moins un projet de départ ont été plus élevés ces douze derniers mois, nous l'avons dit, d'abord chez **les employés** (60% au total), ensuite chez **les ouvriers** (50%, cf. Tableau 8) ; mais les privations ont été fortes aussi chez les personnes au foyer (48%), comme chez les membres de professions intermédiaires (48%). Ces derniers cependant se sont davantage restreints sur les courts séjours (38%) et les vacances d'hiver (35%), beaucoup plus que sur les vacances d'été (23%, cf. Tableau 9)

Tableau 9 – Le pourcentage d'individus ayant renoncé ces douze derniers mois à un projet de départ, par manque d'argent

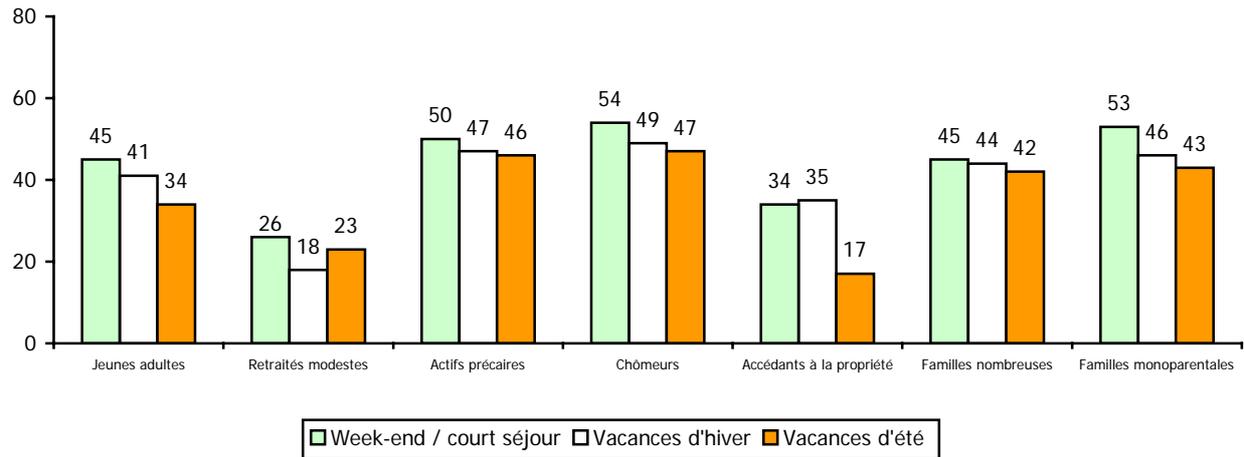
	A renoncé à un week-end ou court séjour	A renoncé à des vacances d'hiver	A renoncé à des vacances d'été
. Employé.....	46	42	39
. Ouvrier	40	39	38
. Profession intermédiaire	38	35	23
. Reste au foyer	37	36	34
. Cadre supérieur	30	32	(13)
. Indépendant	(16)	(20)	(18)
. Retraité	17	13	15
Ensemble de la population	34	31	27

Source : CREDOC, Enquêtes « Conditions de vie et Aspirations des Français ».

- Enfin, les chômeurs, les actifs précaires, les familles monoparentales et les familles nombreuses font partie des groupes qui renoncent le plus à leurs départs éventuels par manque d'argent. Tous se restreignent davantage sur les courts séjours que sur les congés d'été, même si 42-47% d'entre eux ont du renoncer à des vacances estivales ces douze derniers mois.

Graphique 48 – **Le pourcentage d'individus ayant renoncé à un projet de départ, par manque d'argent, dans chacun des « groupes-tests » :**

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Autrement dit, on peut déceler, dans la population française, **trois grandes catégories** :

- **Celles qui se restreignent beaucoup (plus de 39%) sur les vacances d'été.** Dans ces groupes, on renonce d'abord aux courts séjours, puis à des vacances d'hiver et enfin on se contraint, faute de ressources, également sur les séjours estivaux : on trouve ici, dans l'ordre, les chômeurs (47% de renoncements à des vacances d'été cette année), les actifs précaires (46%), les familles monoparentales (43%), les familles nombreuses (42%) et les employés (39%).
- **Celles qui se rationnent sur les courts séjours et les vacances d'hiver, mais essaient de maintenir leurs départs pour l'été :** on trouve ici des groupes plutôt aisés tels que cadres supérieurs, hauts revenus, accédants à la propriété... Les « privilégiés des départs » figurent ici : ils partent beaucoup, mais disent (quand même) avoir, à 25%, renoncé à un court séjour cette année par manque d'argent ou, à 23%, avoir renoncé à des vacances d'hiver. En un mot, les contraintes budgétaires exercent cette année une influence non négligeable sur les départs, même parmi les gros partants habituels.

⇒ **Enfin, celles qui, par insuffisance de revenus, renoncent davantage aux vacances d'été qu'aux vacances d'hiver.** On trouve ici les plus de 60 ans et les retraités, y compris « les retraités modestes ».

Autrement dit, les renoncements à des départs touristiques n'ont pas été rares cette année et ils ont touché toutes les catégories sociales, même si certaines s'en sont mieux sorties que d'autres, soit en arrivant à limiter leurs renoncements, soit en préservant quand même leurs vacances d'été.

Chapitre 3. Les ménages effectuent des arbitrages pour partir malgré tout

On l'a vu, certains ménages sont contraints, purement et simplement, de renoncer à leurs départs pour des raisons budgétaires. D'autres, nous l'avons évoqué, partent quand même mais disposent parfois d'un budget « vacances » réduit, ou en tout cas plus contraignant. Il était intéressant, dans ces conditions et notamment dans le contexte actuel de contraction du pouvoir d'achat des ménages, d'analyser les comportements émergents, ceux qui se font jour pour « tenter de partir malgré tout », en un mot, pour essayer de « partir moins cher ».

C'est à ce thème que ce chapitre est consacré : quels arbitrages les « partants » font-ils dans une conjoncture difficile ? A quelles économies se prêtent-ils afin de profiter quand même de vacances, voire de courtes escapades de week-end ? Sur quels postes les Français préfèrent-ils faire, sur place, d'éventuelles concessions pour que leur séjour puisse tenir dans leur budget ?

Quatre enseignements principaux ressortent des analyses du chapitre :

- Tous les **partants** ne déclarent pas nécessairement **faire des économies** pour pouvoir financer leurs départs en vacances ou courts séjours : **38% le font**, avec un taux un peu plus élevé chez les revenus moyens-hauts, les employés et les professions intermédiaires.
- Quand on met de l'argent de côté pour ses vacances, **on économise surtout sur les loisirs et les sorties (hors vacances), voire sur l'habillement**. Mais peu de spécificités socio-démographiques apparaissent : dans tous les groupes, sans exception, c'est d'abord sur les loisirs et les sorties qu'on économise pour financer ses éventuels départs en congés.
- En tout cas, **une majorité des partants s'organise afin de « partir à moindre coût »**. 54% d'entre eux ont en effet l'an dernier cherché à faire des économies en adoptant au moins une des six pratiques suivantes : choisir une période de départ hors saison (29%), réserver un voyage longtemps à l'avance (24%), choisir des formules « tout compris » (18%), raccourcir la durée d'un séjour (15%), prendre un avion low cost (14%), acheter un voyage dégriffé à la dernière minute (13%). En réalité, chaque type de « comportement économe » a plus ou moins de succès dans les différents groupes socio-démographiques, même si chacun semble avoir commencé à se diffuser dans la plupart des catégories. En tout cas, ce sont plutôt les jeunes (18-24 ans), les diplômés, les gens aisés, les Franciliens et les « privilégiés des départs » qui les pratiquent le plus souvent, et non obligatoirement les plus défavorisés.

- Enfin, **beaucoup de Français sont prêts à faire des concessions pour pouvoir quand même bénéficier de vacances**. C'est dire l'importance qu'ils accordent à la « nécessité » de partir chaque année. Qu'il s'agisse de faire des économies sur place (moins d'activités, moins de restaurants), de choisir de se rendre dans sa famille ou chez des amis pour diminuer les coûts, de se restreindre sur le confort du mode d'hébergement, d'adopter un autre mode de transport moins coûteux ou d'aller en vacances moins loin que prévu, quasiment la moitié de la population se déclare à chaque fois prête à « trouver un arrangement ». Les concessions auxquelles le plus grand nombre de Français songent avant tout sont **la limitation, sur place, du nombre d'activités payantes et le renoncement à des repas au restaurant** (64% dans chaque cas). D'ailleurs, confrontés à la nécessité de hiérarchiser les économies à faire sur leur budget « vacances », les Français choisissent **de réduire en priorité « les dépenses de restauration sur place »** (35%), tandis que **23% se restreindraient sur « les dépenses de loisirs et d'activités sur place »** et **23% sur « le choix du mode d'hébergement »**. Le plus frappant est que la hiérarchie ainsi proposée des économies envisagées est quasiment la même dans toutes les catégories.

1. 38% des partants reconnaissent devoir économiser pour pouvoir partir

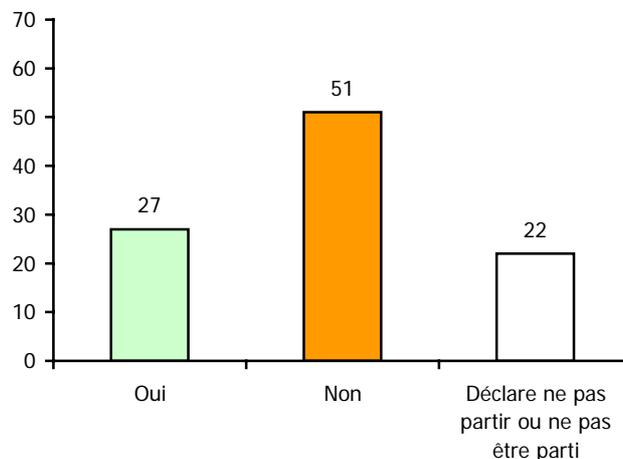
Interrogés directement, 27% de la population déclarent avoir fait des économies, ces derniers mois, afin d'être en mesure de financer leurs départs en week-ends, court séjours ou vacances (Graphique 49). Cela peut paraître relativement peu, mais il faut bien garder à l'esprit deux éléments :

- **Tous les séjours n'induisent pas nécessairement des frais très supérieurs à ceux de la vie quotidienne.** Par exemple, les individus qui passent leurs vacances dans leur famille ou dans leur résidence secondaire font parfois face à un surcroît relativement limité de dépenses.
- On peut également supposer qu'**une partie de la population a l'habitude de mettre régulièrement de l'argent de côté, sans objectif précis.** Si celle-ci puise dans son épargne au moment de financer ses départs, elle peut très bien déclarer n'avoir pas économisé spécifiquement pour cela.

On remarquera également, par ailleurs, que 22% de la population s'excluent eux-mêmes du champ, déclarant ne pas partir habituellement en vacances.

Graphique 49 – **Avez-vous, ces derniers mois, fait des économies pour pouvoir financer vos départs en week-ends, courts séjours ou vacances ?**

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En réalité, un examen plus attentif des réponses montre que tous les non-partants « habituels » ne déclarent pas systématiquement, à cette question, ne pas partir. Ainsi, parmi les « habitués des non-départs en vacances », 58% ne répondent certes pas à la question, mais 39% disent ne pas avoir fait d'économies ces derniers mois pour pouvoir financer leurs départs. En fait, quasiment aucun dit avoir fait des économies à cette fin (cf. Tableau A - 14 en annexe). Autrement dit, on ne fait bien sûr pas d'économies pour pouvoir financer de futurs départs, si l'on sait que l'on ne partira pas ou que l'on n'arrivera pas à partir.

Dans ces conditions, il paraît plus logique de ne s'intéresser **ici qu'aux seuls individus qui sont effectivement partis en vacances ou en courts séjours cette année** (ils représentent 61% de la population).

Ainsi observe-t-on que, parmi eux, presque **quatre sur dix (38% exactement) ont fait cette année des économies pour pouvoir financer leurs départs**. Ce taux croît légèrement avec le montant des revenus jusqu'à 2 300 € par mois (43%), puis rediminue au-delà (Tableau 10).

Tableau 10 – **Le pourcentage de partants déclarant avoir fait des économies pour pouvoir financer leurs départs en vacances ou courts séjours**

– Champ : individus partis en week-ends/court séjours ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –

Ensemble des partants	38
<i>Dont revenus du foyer :</i>	
. Inférieurs à 1 500 €/mois	36
. Compris entre 1 500 et 2 300 €/mois	38
. Compris entre 2 300 et 3 100 €/mois	43
. Supérieurs à 3 100 €/mois	38

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En réalité, les plus nombreux à avoir mis de l'argent de côté, ces derniers mois, en prévision de leurs départs, sont visiblement les plus « gros partants » : parmi les « **fidèles des départs en vacances** » et les « **privilegiés des départs** », environ deux individus sur cinq (respectivement 42 et 39%) affirment avoir fait des économies pour financer leurs congés. Ce n'est le cas que de 31% des « occasionnels des départs en vacances » (Tableau A - 15).

D'une certaine manière, il n'est pas étonnant que ceux qui partent plus souvent déclarent davantage mettre de l'argent de côté pour pouvoir financer leurs vacances ou leurs week-ends, tandis que ceux qui partent plus rarement ont moins besoin d'économiser pour cela. D'autant que les « fidèles des départs en vacances » et les « privilégiés des départs », souvent plus aisés que la moyenne, ont des revenus leur permettant d'anticiper et d'économiser pour financer leurs projets touristiques.

On constate cependant qu'au-delà de 2 300 € de revenus mensuels, on a un peu moins besoin d'économiser pour pouvoir partir en vacances, les ressources étant suffisantes.

De fait, on distingue *grosso modo* deux grandes catégories dans la population des partants (*cf.* Tableau A - 15 en annexe) :

- * Ceux qui, pour partir, ont un peu plus besoin de faire des économies : les jeunes, les employés (46% font des économies), les professions intermédiaires (43%) et les titulaires de revenus moyens-supérieurs (43%).
- * Ceux qui ont un peu moins besoin de faire des économies pour partir : c'est

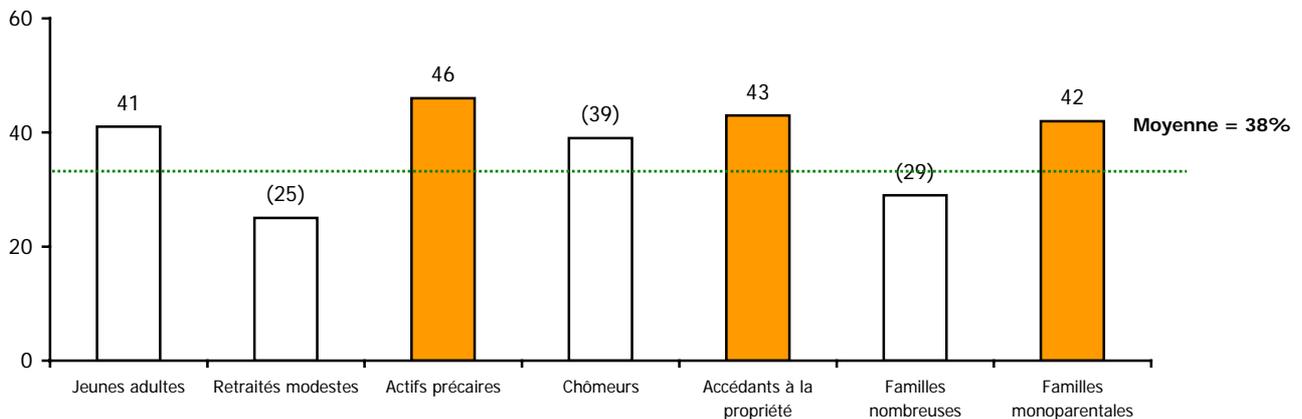
approximativement le même type de population que le groupe précédent, mais plus aisé : les plus hauts revenus (38%), les cadres supérieurs (36%) figurent ici.

Il reste que, pour commode que soit cette partition, dans la plupart des cas, ce sont de **35 à 45% des partants qui économisent pour leurs projets de vacances**, sans variations considérables entre les catégories.

En tout cas, on remarque que dans la plupart des groupes-tests retenus, on déclare plus qu'en moyenne mettre de l'argent de côté pour financer ses départs. C'est notamment le cas chez les accédants à la propriété (43%), les actifs précaires (46%) ou les familles monoparentales (42%) ou les jeunes adultes (41%). Les retraités modestes, qui partent peu, sont beaucoup moins concernés (25%).

Graphique 50 – **Le pourcentage de partants ayant, ces derniers mois, fait des économies pour pouvoir financer leurs départs en week-ends, courts séjours ou vacances**

– Champ : Individus partis en week-ends, courts séjours ou vacances, ces douze derniers mois –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

On retiendra cependant que les taux les plus hauts concernent les classes moyennes ou les groupes à revenus moyens-hauts (Tableau 11).

Tableau 11 – **Les groupes où on économise le plus pour partir en vacances**

– Champ : individus partis en court séjours ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –

. Employé.....	46
. Actif précaire.....	46
. Profession intermédiaire	43
. Revenus compris entre 2 300 et 3 100 €/mois...	43
. Etudiant	43
. Accédant à la propriété	43
Ensemble de la population	38

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Exemple de lecture : 46% des employés partis en cours séjours et/ou en vacances, ces douze derniers mois, ont économisé pour financer leurs départs. Ce n'est le cas que de 38% de l'ensemble des « partants »

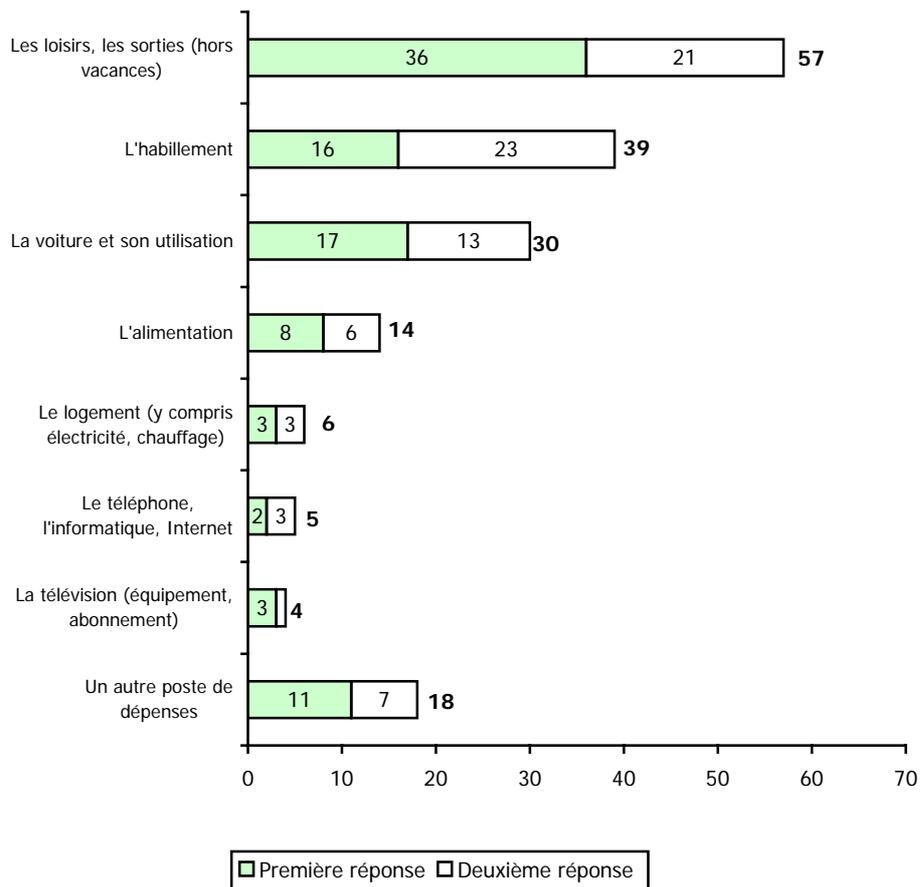
2 Les personnes qui mettent de l'argent de côté pour leurs vacances économisent sur les loisirs et les sorties

Lorsqu'on demande aux partants concernés (ceux qui ont fait des économies spécifiques pour leurs départs) les deux principaux postes sur lesquels ils essaient expressément de se limiter, 57% mentionnent **les loisirs et sorties (hors vacances)**, dont 36% en première réponse. C'est de loin le poste le plus cité (Graphique 51).

La part du budget consacrée à **l'habillement** est la deuxième à pâtir de ces économies spécifiques : elle est évoquée par deux sur cinq des enquêtés concernés (39% des réponses).

Graphique 51 – **Sur quels postes principalement avez-vous fait des économies pour financer vos départs ?**

– Champ : individus ayant fait des économies, ces derniers mois, pour pouvoir financer leurs départs, soit 38% des partants –
(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Ce sont ensuite à certaines dépenses « de base », qui souffrent aujourd'hui le plus de la hausse des prix, que les enquêtés concernés font allusion :

- 30% déclarent limiter les frais attachés à **la voiture et à son utilisation**.
- 14% affirment, quant à eux, faire des économies sur **l'alimentation** afin de pouvoir financer leurs vacances ou leurs séjours de courte durée.

Quant aux charges liées au **logement** (6% des citations), au **téléphone**, à **l'informatique**, à **Internet** (5%) ou encore à la **télévision** (4%), elles sont beaucoup moins souvent évoquées comme faisant l'objet d'économies en prévision des départs. Il faut dire que la plupart de ces dépenses sont plus ou moins « contraintes », laissant peu de possibilités d'arbitrages.

On observe relativement peu de spécificités socio-démographiques dans le choix des postes sur lesquelles des économies sont réalisées (cf. Tableau A - 16 en annexe). Les écarts de réponses les plus importants sont en fait fonction de **l'âge** et du **sexe** des enquêtés (Graphique 52) :

- Les 18-24 ans sont les plus nombreux à se restreindre sur **les loisirs et les sorties (hors vacances)**. C'est le cas des trois quarts (73%) des jeunes qui ont fait des économies pour partir.
- Ces mêmes jeunes « se serrent également la ceinture » sur **l'habillement** pour financer leurs départs (61% des jeunes qui ont économisé). On note par ailleurs une différence notable entre les réponses des hommes et des femmes (respectivement 28 et 49% économisent sur ce poste pour leurs vacances).
- Pour la **voiture**, c'est l'inverse : 40% des hommes ayant mis de l'argent de côté en vue d'un départ se sont restreints sur ce poste, contre 23% des femmes dans la même situation. Le budget voiture a aussi été en ligne de mire des bénéficiaires de revenus supérieurs à 2 300 € par mois, comme chez les retraités (Tableau A - 16 en annexe).

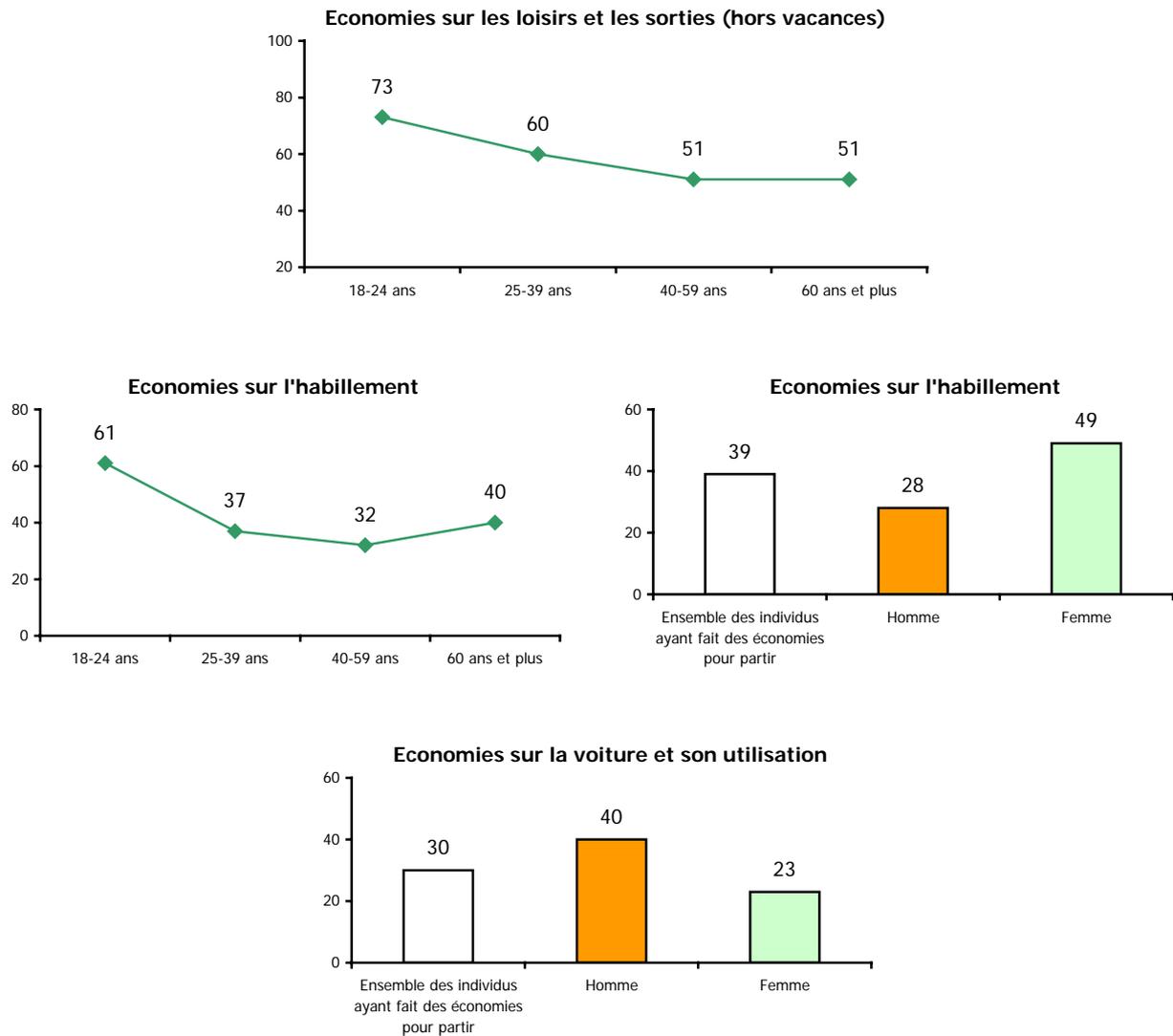
En fait, il faut bien comprendre que les réponses à cette question peuvent englober des réalités différentes : le principal poste sur lequel on déclare avoir fait des économies, ce peut être celui pour lequel on a d'ordinaire l'habitude de faire des dépenses et sur lequel on se restreint. On peut supposer que c'est pour cela que les femmes déclarent plus souvent que les hommes se restreindre sur l'habillement. Mais, pour d'autres enquêtés, le principal poste sur lequel on déclare avoir fait des économies peut au contraire être celui pour lequel on dépense peu de toutes façons. C'est probablement le cas de la voiture pour un certain nombre de retraités.

En tout cas, on remarquera que dans tous les groupes socio-démographiques sans exception, c'est d'abord, et avant tout, sur les loisirs et les sorties qu'on économise pour financer ses éventuels séjours de vacances.

Graphique 52 – Influence de l'âge et du sexe sur le type d'économies effectuées afin de partir en vacances

– Champ : individus étant partis en courts séjours et/ou en vacances, ces douze derniers mois, et ayant fait des économies pour pouvoir financer leurs départs –

(en %)



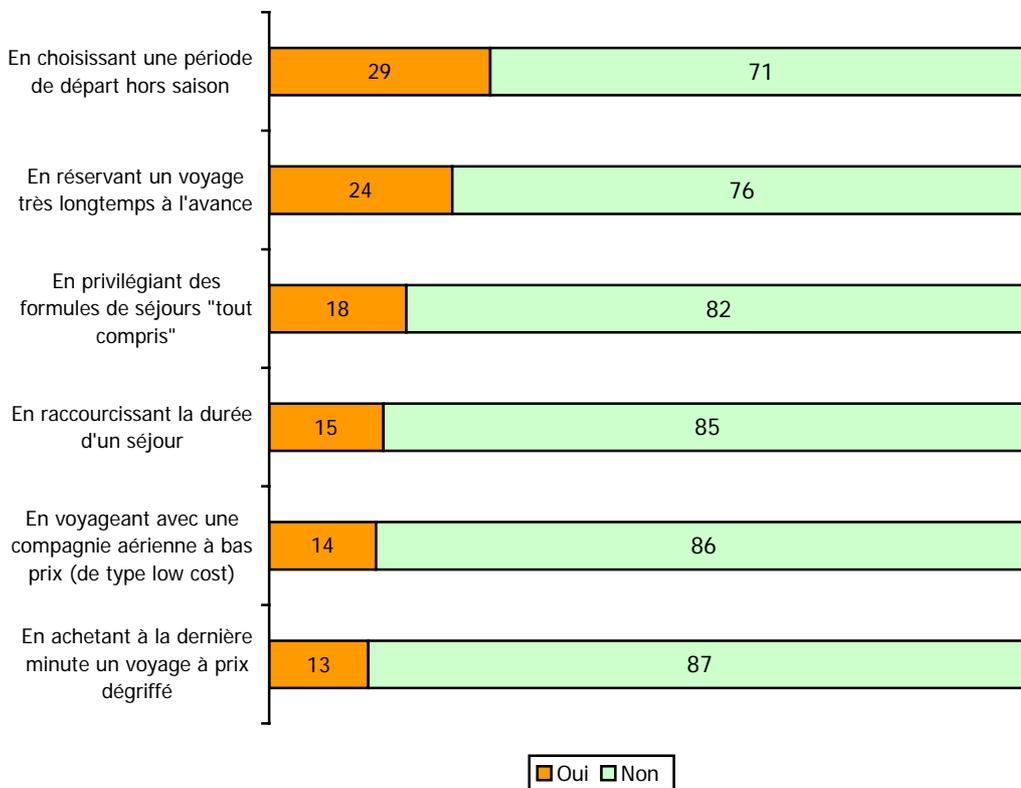
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

3. Une majorité des partants s'organise afin de « partir à moindre coût »

Même si tous les partants ne sont pas contraints d'économiser afin de financer leurs projets de départs, une chose est certaine : beaucoup essaient, ou sont tentés de profiter des nouvelles possibilités, de plus en plus nombreuses, qui sont offertes aux vacanciers pour tenter de voyager à prix réduits. Ainsi, **54% d'entre eux** déclarent avoir adopté cette année **au moins une** des six pratiques sur lesquelles nous les avons interrogés (Graphique 53).

Graphique 53 – **Au cours des douze derniers mois, avez-vous vous-même cherché à faire des économies en adoptant les pratiques suivantes...**

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

- **Partir hors saison** semble constituer l'alternative permettant de voyager moins cher la plus répandue (29% des citations).
- Près d'un quart des partants affirme avoir cherché à faire des économies **en réservant un voyage très longtemps à l'avance** (24% exactement).

Ce qui veut dire que **les Français sont d'abord prêts à faire des efforts d'organisation**, soit en anticipant leur voyage très tôt, soit en partant en période creuse, **et à conserver leur projet de vacances intact, plutôt qu'à le modifier.**

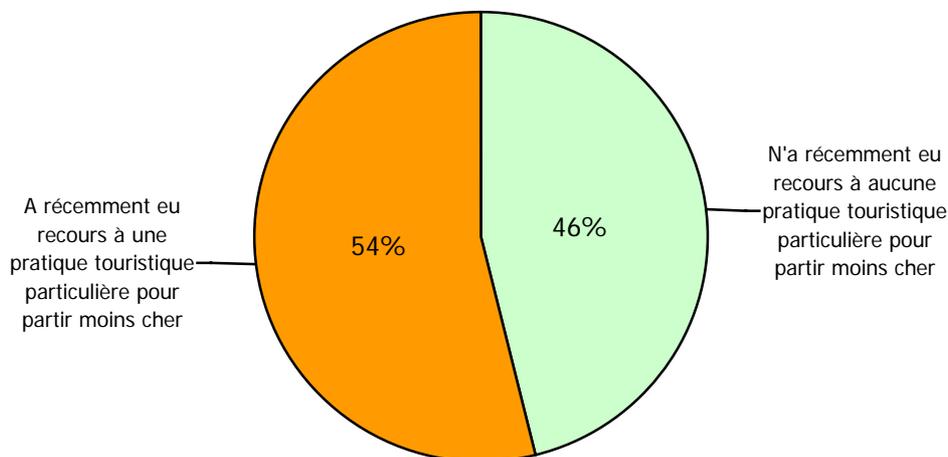
- Les « **formules tout compris** » ont tout de même séduit l'an dernier quasiment un partant sur cinq (18%). Ce choix de séjour permet de faire des économies, une fois sur place, sur les loisirs, les prix des repas et des sorties. Or, on verra par la suite qu'il s'agit là précisément des postes sur lesquels les enquêtés déclarent, en priorité, être prêts à se limiter.

Les trois autres propositions sont évoquées par un peu plus d'un individu sur huit chacune :

- 15% ont décidé l'an dernier de **raccourcir la durée de leur séjour** afin que celui-ci leur coûte moins cher.
- **Voyager avec une compagnie aérienne de type low cost** est devenue une pratique relativement répandue (14% des réponses) : il ne faut pas oublier en effet que les Français qui prennent l'avion pour rejoindre leur destination de vacances sont minoritaires.
- Enfin, le succès des **promotions de dernière minute** est réel (13%). Malgré la flexibilité qu'exige ce type de formules à prix cassés, plus d'un partant sur huit s'est laissé tenter au cours des douze derniers mois.

Graphique 54 – **Proportion de partants ayant eu recours cette année à un « bon plan » pour leurs week-ends ou leurs vacances (départ hors saison, formule « tout compris », voyage dégriffé, etc.)⁷** :

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

En tout cas, quand l'analyse est menée **globalement**, on constate que certaines catégories pratiquent davantage ces « nouveaux comportements économes » (au moins un des six évoqués). C'est surtout le cas (Graphique 55) :

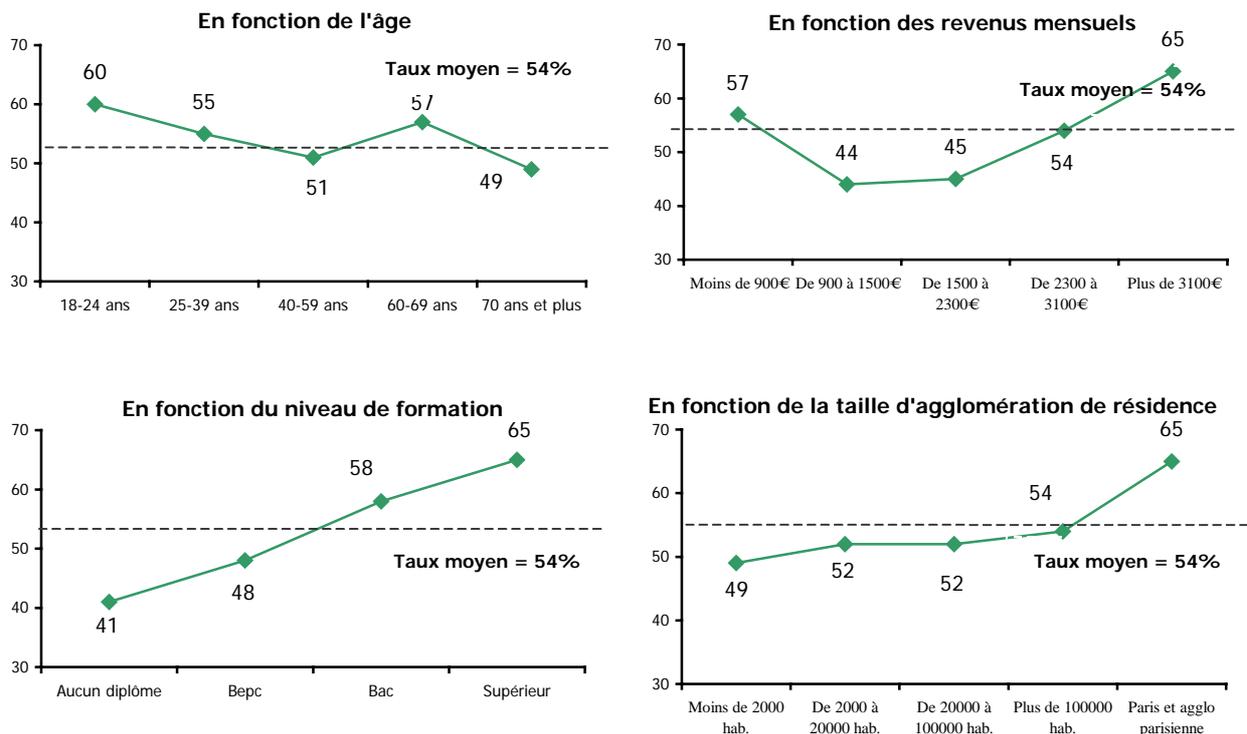
⁷ Il s'agit des six pratiques évoquées au Graphique 53.

- * **Chez les hauts revenus** : 65% des partants disposant de plus de 3 100 €/mois dans leur foyer y ont eu recours l'an dernier (contre 54% en moyenne). Mais ces pratiques concernent aussi 57% des bas revenus.
- * **Chez les diplômés** : 65% des partants diplômés l'ont pratiqué cette année, contre 41% des non-diplômés.
- * **Chez les Franciliens** (65% sont concernés).
- * **Chez les jeunes** (18-25 ans) : 60% des partants de cet âge ont fait appel à au moins un de ces « bons plans » cette année.

En un mot, ce sont les groupes plutôt aisés, ceux qui voyagent le plus, qui se sont le plus adaptés à ces comportements plus économiques : c'est le cas de 65% des « privilégiés des départs » (voir le Tableau A - 17 en annexe). Cela concerne aussi 66% des cadres supérieurs, 68% des travailleurs indépendants et 60% des professions intermédiaires.

Graphique 55 – Le pourcentage de partants ayant eu recours cette année à au moins un « bon plan » pour leurs départs (analyse globale)

– Champ : Individus partis en courts séjours ou en vacances ces douze derniers mois –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Bien entendu, chacun des six types de comportements économes évoqués est plus ou moins privilégié par une clientèle relativement spécifique. Ainsi :

- ▲ Pour ce qui concerne **les périodes de départs hors saison**, ce sont les partants de 18-24 ans (33%) et surtout les seniors (37% des 60 ans et plus) qui y ont recouru le plus cette

année. C'est aussi le cas des « privilégiés des départs » (36%, cf. Tableau 12).

Aux extrémités de la pyramide des âges, il est en effet plus facile de partir hors saison : l'absence de contraintes professionnelles des étudiants et des retraités autorise cette liberté, contrairement aux actifs qui, en outre, ont l'âge d'avoir des enfants à charge, et sont donc soumis aux rythmes du calendrier scolaire. Chez les « privilégiés des départs », habitués à rechercher les meilleures opportunités, c'est probablement devenu un réflexe d'essayer, autant que faire se peut, de partir à contre-temps pour profiter des meilleurs prix. D'autant que dans ce groupe, on part à plusieurs reprises dans l'année : il est donc davantage possible de partir hors saison au moins une fois.

Tableau 12 – **Quelques-uns des groupes ayant le plus choisi une période de départ hors saison cette année** ⁽¹⁾

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)

Âge :	
• 18-24 ans	33
• 60 ans et plus	37
Situation professionnelle :	
• Etudiant	35
• Retraité	39
• Travailleur indépendant	(37)
Fréquence des départs :	
• « Privilégiés des départs »	36
Groupe-test :	
• Jeunes adultes	33
Ensemble de la population	29

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

⁽¹⁾ On trouvera les résultats complets en annexe (Tableau A - 18).

▲ Les 18-24 ans et les « privilégiés des départs » sont également parmi les premiers à déclarer avoir cette année **réservé un voyage très longtemps à l'avance** (respectivement 31 et 34% des partants habituels). Mais, cette fois-ci, on observe également que cette pratique touristique est relativement plus courante dans les populations aisées : 29% des diplômés du supérieur, 30% des hauts revenus et 33% des Franciliens partis récemment affirment y avoir eu recours (Tableau 13). Dans ces catégories de population, partir en vacances est une « règle » rarement remise en cause, si bien qu'on peut anticiper plusieurs semaines ou plusieurs mois à l'avance. A l'inverse, dans les catégories modestes, on est plus souvent dans l'incertitude : aura-t-on les moyens de partir cette année ? Et c'est parfois à la dernière minute qu'on a la réponse à cette question.

Tableau 13 – **Quelques-uns des groupes ayant le plus réservé un voyage très longtemps à l'avance cette année**

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)

Âge :	
• 18-24 ans	31
Diplôme :	
• Supérieur	29
Situation professionnelle :	
• Cadre supérieur, profession intermédiaire	28
• Etudiant	41
Revenus mensuels du foyer :	
• Supérieurs à 3 100 €	30
Taille d'agglomération de résidence :	
• Paris et agglomération parisienne	33
Fréquence des départs :	
• « Fidèle des vacances »	29
• « Privilégiés des départs »	34
Groupe-test :	
• Jeunes adultes	30
Ensemble de la population	24

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

▲ **Les formules de séjours « tout compris »** séduisent surtout les seniors (24% des partants de 60 ans et plus) et les Franciliens (24%, Tableau 14). Les chargés de famille ne semblent pas se distinguer ici de l'ensemble des partants. Au contraire, ce sont les retraités qui recourent le plus souvent aux séjours « tout compris ». Cela semble être aussi le cas des travailleurs indépendants (échantillon de petite taille dans l'enquête).

Tableau 14 – **Quelques-uns des groupes ayant le plus privilégié des formules de séjours « tout compris » cette année**

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)

Âge :	
• 60 ans et plus	24
Situation professionnelle :	
• Retraité	24
• Travailleur indépendant	(30)
Taille d'agglomération de résidence:	
• Paris et agglomération parisienne	24
Ensemble de la population	18

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

- ▲ Les individus ayant choisi de **raccourcir la durée d'un séjour** se recrutent principalement chez les employés (20% des partants), mais aussi les hauts revenus (19%, Tableau 15), signe que les restrictions budgétaires sur les vacances ne concernent pas uniquement les classes moyennes.

Tableau 15 – **Quelques-uns des groupes ayant le plus raccourci la durée d'un séjour pour faire des économies, cette année**

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)

Âge :	
• 25-39 ans	19
Situation professionnelle :	
• Employé	20
Revenus mensuels du foyer :	
• Supérieurs à 3 100 €	19
Ensemble de la population	15

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

- ▲ Les moins de 25 ans (21% des partants de cette classe d'âge, contre 14% en moyenne), les diplômés du supérieur (20%), les cadres supérieurs ou les professions intermédiaires (18%), les Franciliens (21%) et les « privilégiés des départs » (18%) sont parmi les plus nombreux à avoir **voyagé avec une compagnie aérienne à bas prix** (Tableau 16). Ce phénomène touche donc autant les cadres que les jeunes, dont les niveaux de revenus sont pourtant *a priori* éloignés. On peut légitimement supposer que lorsqu'ils cherchent à acquérir un billet d'avion, les consommateurs accordent une extrême attention au prix. C'est vrai dans bien d'autres secteurs de la consommation des ménages, comme en attestent plusieurs études récentes du CREDOC, mais c'est sans doute encore plus vrai ici, car le coût global des vacances dépend largement du mode de transport et l'avion est coûteux pour des destinations lointaines. En tout cas, il est intéressant de constater que les « privilégiés des départs » sont prêts à sacrifier un peu de leur confort dans l'avion pour pouvoir partir plus loin ou plus souvent.

Tableau 16 – **Quelques-uns des groupes ayant le plus voyagé avec une compagnie aérienne à bas prix (de type low cost) cette année**

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)

Âge :	
• 18-24 ans	21
Diplôme :	
• Bac	18
• Supérieur	20
Situation professionnelle :	
• Cadre supérieur, profession intermédiaire	18
• Etudiant	(23)
• Travailleur indépendant	(21)
Taille d'agglomération de résidence :	
• Paris et agglomération parisienne	21
Fréquence des départs :	
• « Privilégiés des départs »	18
Groupe-test :	
• Jeune adulte	21
• Accédant à la propriété	19
Ensemble de la population	14

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.
Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

▲ Enfin, les 18-24 ans qui sont partis en vacances ou en court séjour (22% contre 13% en moyenne) figurent parmi ceux qui ont le plus souvent **acheté à la dernière minute un voyage à prix dégriffé** (Tableau 17). On ne retrouve pas, chez les cadres ou les hauts revenus, un penchant aussi marqué vis-à-vis des séjours dégriffés proposés par les opérateurs de voyage. Mais cela semble être le cas des travailleurs indépendants.

Tableau 17 – **Quelques-uns des groupes ayant le plus acheté à la dernière minute un voyage à prix dégriffé, cette année**

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)

Âge :	
• 18-24 ans	22
Diplôme :	
• Bac	19
Situation professionnelle :	
• Etudiant	(23)
• Travailleur indépendant	(20)
Groupe-test :	
• Jeune adulte	19
Ensemble de la population	13

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.
Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

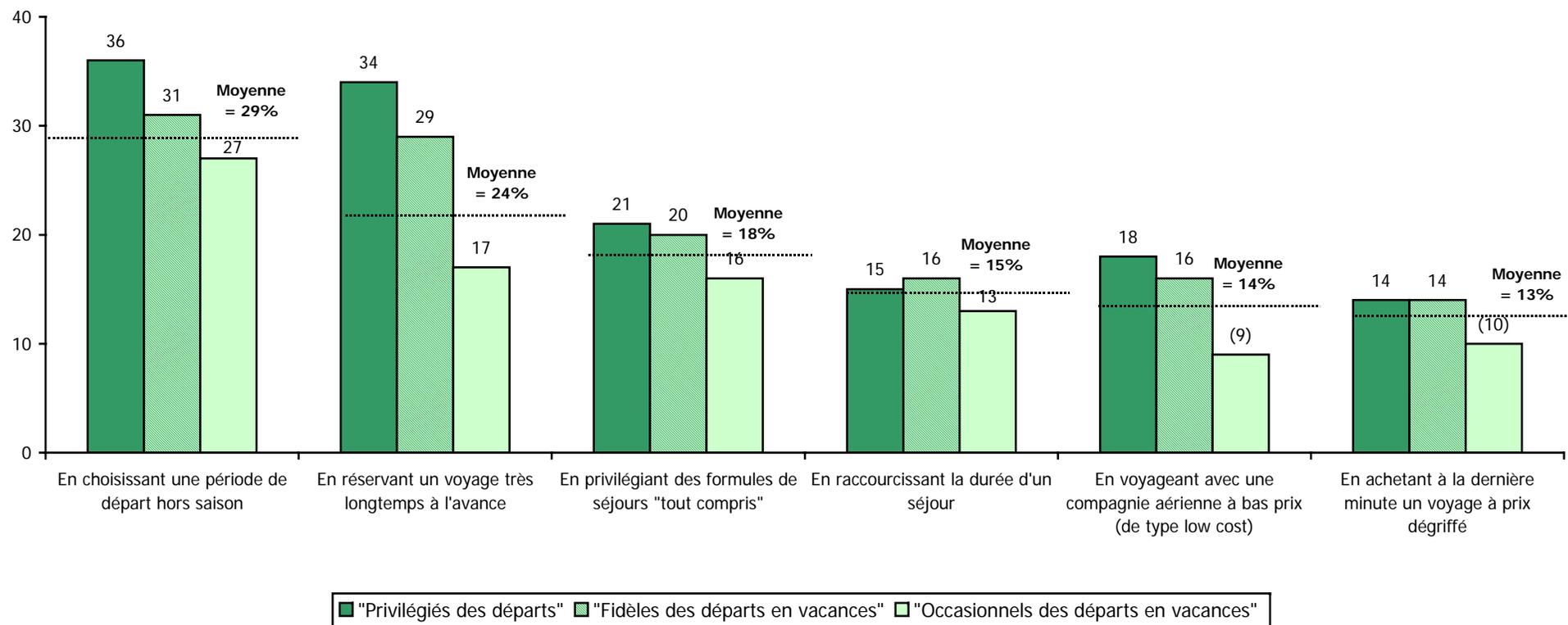
En résumé, certaines catégories, de par leur âge et leur situation professionnelle, semblent avoir plus facilement recours à des pratiques touristiques qui imposent une certaine **flexibilité** : c'est le cas des moins de 25 ans, en particulier des étudiants et, dans une moindre mesure, celui des retraités. Mais on observe également que les catégories ayant le plus l'**habitude** de partir pour des séjours de courte, moyenne ou longue durée (les « privilégiés des départs ») ont, aussi, fréquemment recours à des stratégies d'« achat malin » (Graphique 56). Sans doute sont-ils, par leur plus grande **expérience** en matière de voyages, très familiers de la recherche de « bons plans » pour partir.

Quoi qu'il en soit, on remarque que **les groupes-tests plutôt défavorisés (actifs précaires, chômeurs, familles monoparentales) se distinguent rarement sur ces sujets**. Il est vrai qu'ils partent moins souvent en congés. Mais les partants de ces groupes n'utilisent pas vraiment plus qu'en moyenne ces solutions plus économes (sauf peut-être les actifs précaires pour les voyages en avion low cost, cf. Tableau A - 18 en annexe). Ils y ont cependant généralement recours dans les mêmes proportions que la moyenne de la population.

Graphique 56 –Le pourcentage de partants ayant eu recours cette année à chacune des pratiques évoquées :

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –

(en %)



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Le Tableau 18 suivant résume les principaux enseignements catégoriels de l'analyse. Il indique, pour cinq groupes précis, **les « pratiques touristiques économes »** les plus fréquentes l'an dernier (sont citées les pratiques plus utilisées qu'en moyenne). On se reportera, pour les données chiffrées, au Tableau A - 18 en annexe. Les groupes évoqués sont ceux qui utilisent le plus « l'achat malin » en matière de voyages. Nous n'y avons pas fait figurer les travailleurs indépendants (échantillon trop faible), qui pourtant semblent également attirés par ces pratiques économes (surtout les formules « tout compris », les départs hors saisons et l'avion low cost).

Tableau 18 – A chaque groupe, ses « pratiques économes » préférées

– Champ : individus partis en court séjour ou en vacances ces douze derniers mois –

Jeunes	. Départs hors saison . Réservation longtemps à l'avance . Avion low cost . Achats de dernière minute
Seniors	. Départs hors saison . Séjours « tout compris »
Hauts revenus (et diplômés du supérieur)	. Réservation longtemps à l'avance . Raccourcir durée séjour
Franciliens	. Réservation longtemps à l'avance . Séjours « tout compris » . Avion low cost
Gros partants	. Départs hors saison . Réservations longtemps à l'avance . Avion low cost

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008

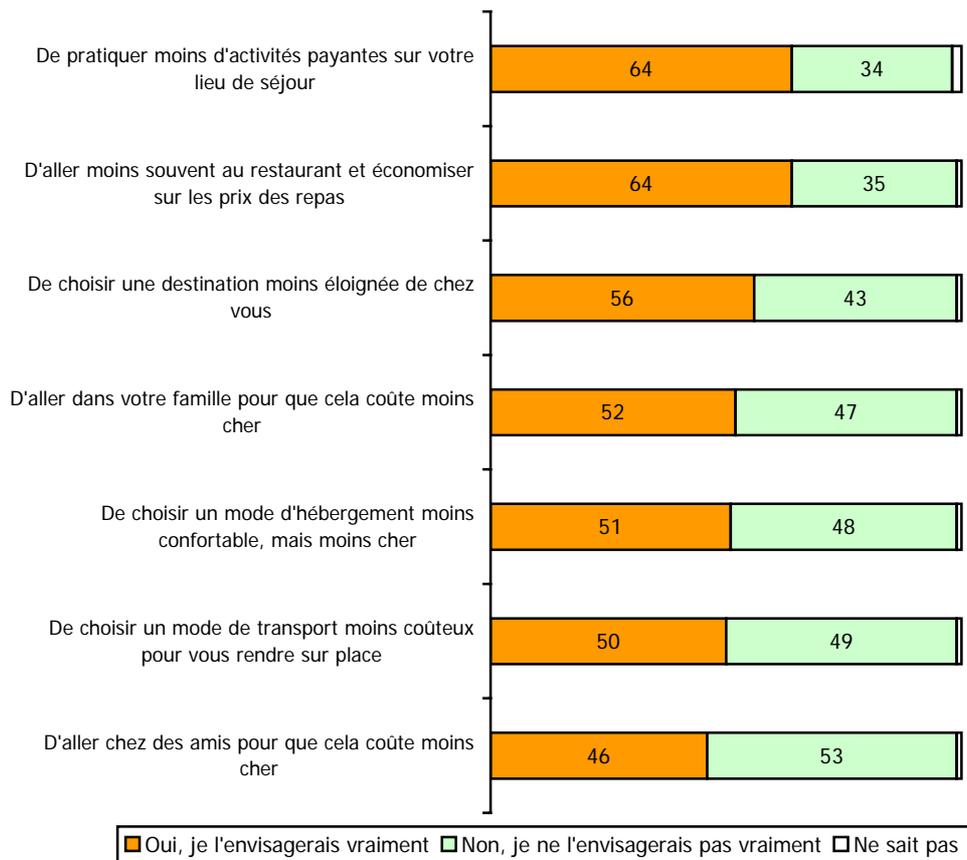
4. Les vacanciers sont prêts à des concessions pour partir et d'abord limiter les activités payantes et les sorties au restaurant, une fois sur place

Quoi qu'il en soit, pour préserver leurs vacances, les Français paraissent prêts à faire des **concessions**, s'ils devaient avoir moins d'argent que prévu. L'élément le plus frappant est que **presque toutes les options sont envisagées par au moins une majorité de la population** (Graphique 57). Et cinq individus sur six (83% exactement) seraient prêts à accepter au moins l'un des compromis qui leur sont proposés afin de pouvoir partir malgré tout (Tableau 19) !

Ces chiffres nous aident à comprendre **l'importance que nos concitoyens attachent à leurs vacances**. La plupart d'entre eux sont capables de trouver des arrangements afin de pouvoir partir – quitte à « s'éloigner » de leur idéal de vacances – plutôt que d'y renoncer totalement.

Graphique 57 – Si vous aviez moins d'argent que prévu pour partir en vacances, seriez-vous prêt à envisager vraiment... ?

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

C'est à nouveau sur **les loisirs et les sorties, une fois sur place**, que les Français sont le plus souvent prêts à se restreindre :

- Quasiment les deux tiers des personnes interrogées envisagent sérieusement de **pratiquer moins d'activités payantes** sur leur lieu de séjour (64% exactement).
- Ceux qui affirment être prêts à **limiter les repas au restaurant**, sur place, sont tout aussi nombreux (64%).

Une part non négligeable des enquêtés est également disposée à envisager un autre endroit que prévu pour ses vacances :

- Soit **en choisissant une destination moins éloignée** (56% des réponses).
- Soit en décidant d'**aller dans sa famille** (52%) ...
- ... Ou **chez des amis** (46%).

Enfin, ceux qui se disent prêts à tirer un trait sur le niveau de confort envisagé initialement sont également majoritaires :

- 51% des personnes interrogées accepteraient un **mode d'hébergement moins confortable**, mais moins coûteux.
- Presque autant consentiraient à utiliser un **moyen de transport moins coûteux** que celui prévu à l'origine (50% exactement).

Au total, on l'a dit, 83% de la population se disent prêts à envisager **au moins l'un de ces compromis** pour partir en vacances. Et ce pourcentage est encore plus élevé chez ceux qui sont effectivement partis l'an dernier : **cela concerne 91% d'entre eux**, occasionnels des départs en vacances ou pas (Tableau 19).

Le taux est un peu plus faible chez les « habitués du non-départ » (il est quand même de 67%). Veulent-ils signifier que malgré ces concessions, eux-mêmes ne partiront toujours pas, ou n'arriveront pas à le faire, et donc que celles-ci sont à elles seules insuffisantes ? Veulent-ils signifier plutôt qu'ils ne sont pas prêts à ces concessions puisqu'eux-mêmes n'envisagent pas vraiment de partir ? C'est la **seconde raison** qui domine ici puisque ce sont, de loin, les 70 ans et plus et les retraités qui sont les moins nombreux à accepter des concessions ; or ce sont les groupes qui, le plus, ne partent pas en vacances pour des raisons **autres** que financières (*cf.* chapitre 2).

Ce constat confirme en tout cas, à lui seul, que **plus on est attaché aux vacances, plus on est prêt à faire des concessions pour partir quand même.**

Tableau 19 – Le pourcentage d'individus prêts à envisager au moins un compromis parmi ceux qu'on leur a proposés, leur permettant de partir avec moins d'argent que prévu

Ensemble de la population	83%
<i>Dont :</i>	
. Est parti, au moins une fois l'an dernier, en vacances, ou en courts séjours	91%
. « Privilégiés des départs »	92%
. « Occasionnels des départs en vacances »	91%
. « Habitues du non-départ en vacances »	67%

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Exemple de lecture : En moyenne, 83% de la population sont prêts à envisager au moins l'un des compromis évoqués pour partir en vacances. C'est le cas de 91% de ceux qui sont partis l'an dernier.

En tout cas, l'analyse du pourcentage d'individus prêts à envisager **au moins un des compromis évoqués** permet de mettre en évidence que (Tableau A - 19 en annexe) :

- **Plus on est jeune, plus on est prêt à faire ce type de concessions** (de 99% chez les moins de 25 ans à 54% chez les 70 ans et plus). Cela vaut surtout quand l'analyse porte sur l'ensemble de la population ; quand elle porte sur les seuls partants « habituels » en vacances, l'effet existe aussi, mais très atténué (de 99% à 70%), confirmation des remarques précédentes : dès lors qu'on est un « habitué » des vacances, on est prêt à faire des concessions pour continuer à partir.
- **On est d'autant plus prêt à faire une de ces concessions, que les revenus sont élevés** (de 72% en bas de l'échelle à 92% au plus haut). Mais cet effet disparaît **totalemment** quand l'analyse porte sur les « partants habituels », signe que cela est, pour beaucoup, lié aux personnes âgées, modestes, qui ne partent pas en vacances pour des raisons **non** financières et qui ne souhaitent pas en réalité partir ou faire ces concessions pour partir.
- Mis à part ces quelques remarques, **les variations catégorielles sont faibles**, signe du consensus concernant le désir de faire des concessions « pour partir quand même ». En particulier, dans la plupart des groupes-tests (sauf, encore une fois, les « retraités modestes »), le pourcentage global d'acceptation est compris entre 86 et 96% (Tableau A - 19 en annexe).

En tout cas, l'observation des réponses catégorielles pour **chaque type de concession possible** met en évidence quelques constats majeurs :

- **La hiérarchie des concessions possibles est presque partout respectée** : que l'on soit diplômé ou non, bien doté en revenus ou pas, quelle que soit la catégorie sociale ou la taille d'agglomération de résidence, c'est le plus couramment **la réduction des activités**

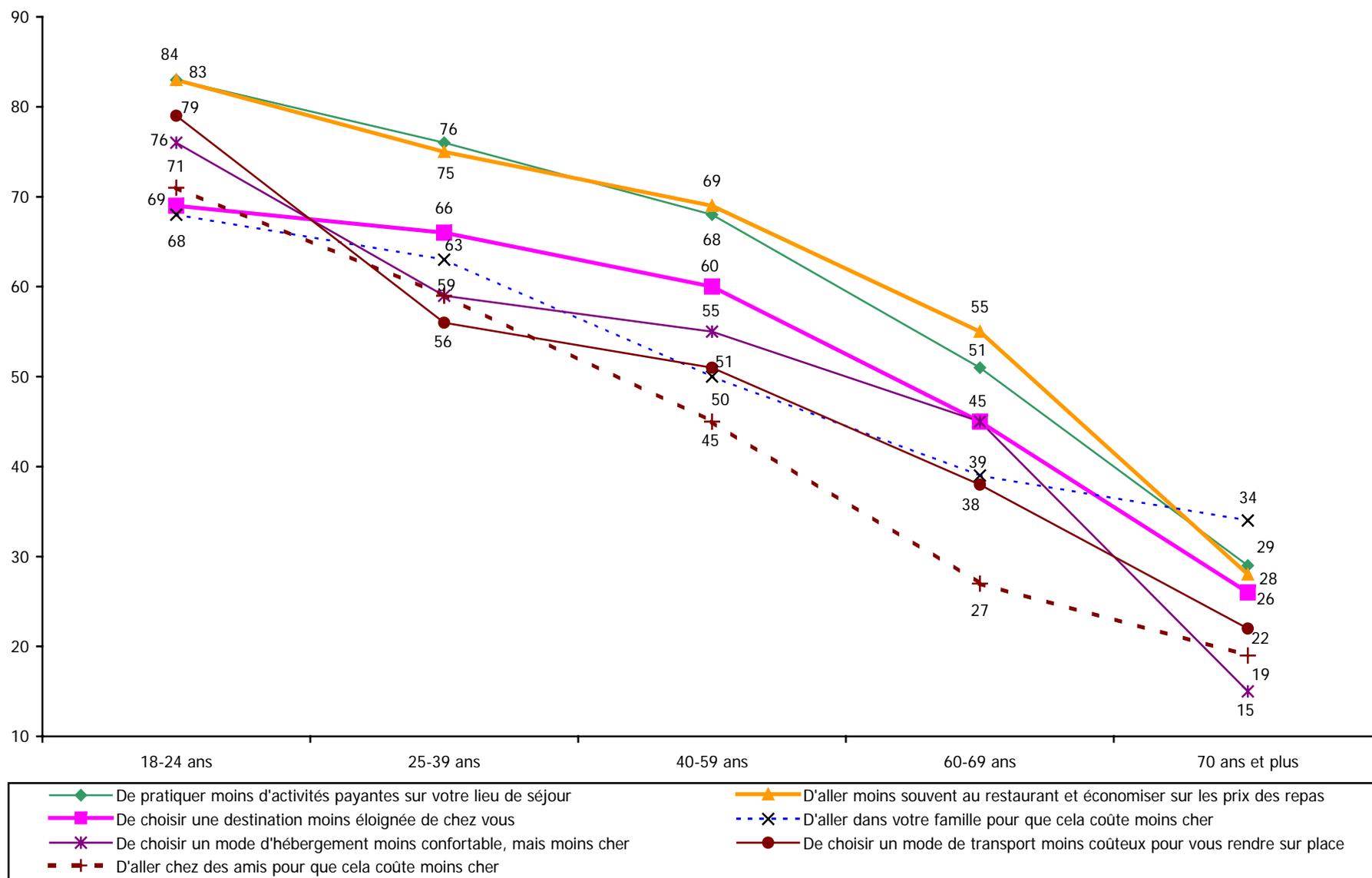
payantes sur le lieu de vacances qui est évoquée, comme le fait **d'aller moins souvent au restaurant sur place** (Tableau A - 20 en annexe).

Certes, quelques variations apparaissent ici ou là dans la suite de la hiérarchie, mais elles restent faibles. On en prendra pour exemple le Graphique 58, qui présente le pourcentage d'individus acceptant chaque concession en fonction de l'âge. Certes, on l'a dit, la capacité à faire des efforts pour partir en vacances « malgré tout » baisse avec l'âge : les jeunes sont les plus nombreux à envisager tout ajustement pour partir en cas de baisse du budget vacances ; les seniors sont moins prompts à l'accepter. Ainsi, par exemple, 83% des 18-24 ans, mais seulement 29% des 70 ans et plus, se disent prêts à pratiquer moins d'activités payantes sur leur lieu de séjour pour partir malgré tout. Mais *grosso modo*, la hiérarchie des concessions les unes par rapport aux autres reste la même.

Notons simplement que les plus de 70 ans mettent en tête des sacrifices, le fait d'être prêts à aller dans leur famille pour que cela coûte moins cher. Mais ils sont le moins disposés à céder sur le confort du mode d'hébergement.

Graphique 58 – Si vous aviez moins d'argent que prévu pour partir en vacances, seriez-vous prêt à envisager vraiment... ?

– Champ : ensemble de la population, en % –



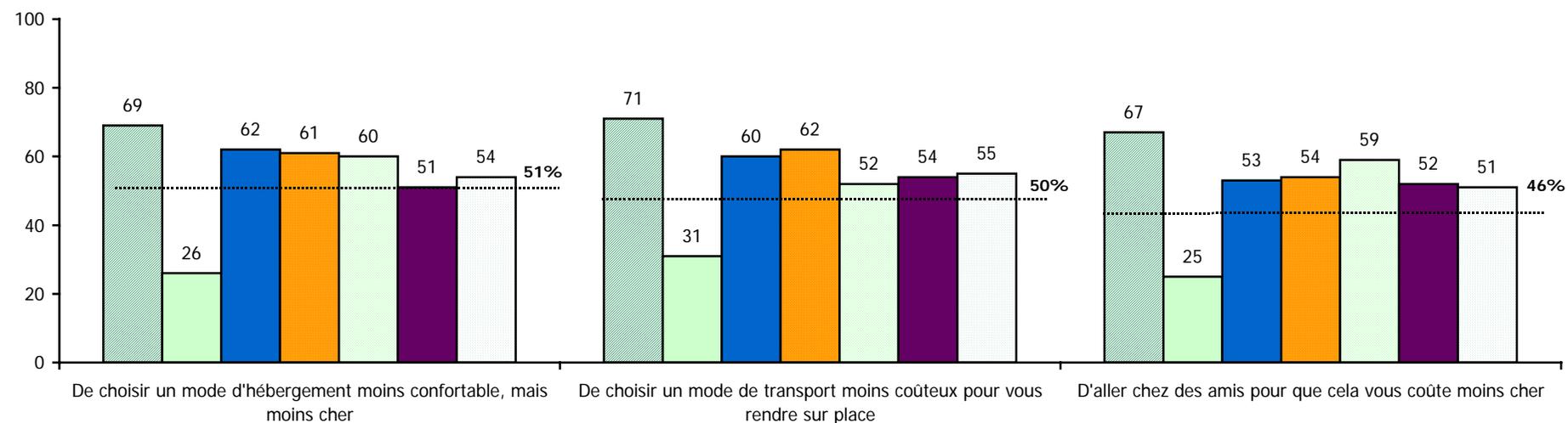
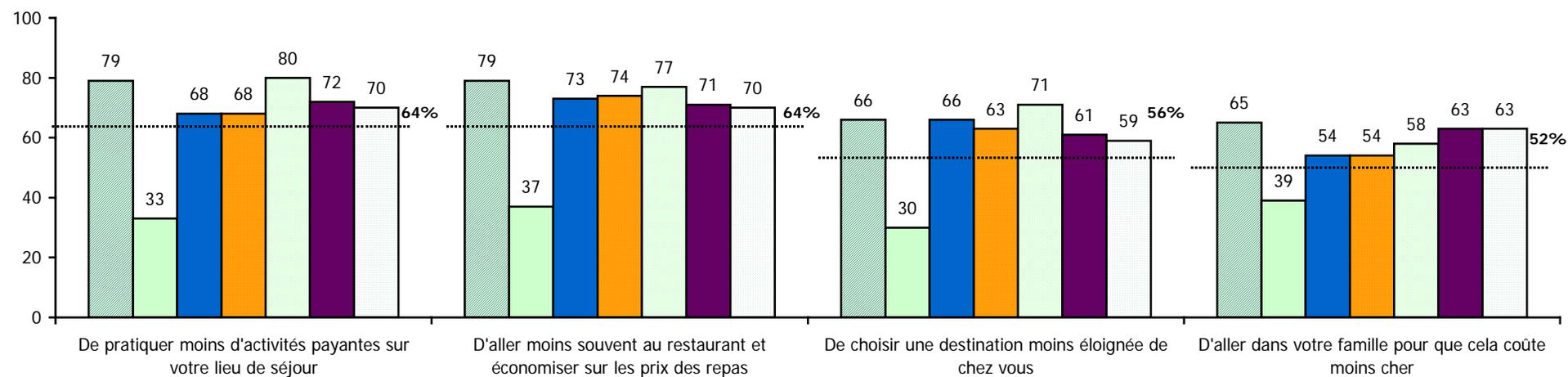
Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

- **Pratiquer moins d'activités payantes sur place** si nécessaire est une solution presque unanime chez les jeunes et les cadres supérieurs (plus de 80%, *cf.* Tableau A - 20 en annexe).
- **Aller moins souvent au restaurant sur place** est la solution la plus courante dans la plupart des groupes sauf les plus de 60 ans.
- Les jeunes et les cadres évoquent plus qu'en moyenne **le choix d'une destination moins éloignée** (67 à 70%).
- **Choisir un mode de transport moins coûteux** est plus une concession des habitants des grosses agglomérations (au moins 100 000 habitants), probablement là où il y a présence d'une gare.

En réalité, les variations catégorielles sont relativement faibles (Tableau A - 20). Simplement faut-il remarquer (Graphique 59) que **dans les groupes-tests** (sauf les « retraités modestes », pour les raisons déjà indiquées), **le pourcentage d'individus prêts à faire des concessions pour partir malgré tout est assez systématiquement plus élevé qu'en moyenne**, signe que s'ils partent parfois moins en vacances, ce n'est pas parce qu'ils n'y sont pas attachés : **ils sont prêts à faire les concessions éventuellement nécessaires pour partir de toutes façons**. Mais celles-ci ne sont peut-être pas toujours suffisantes pour permettre ces départs puisque ces groupes sont souvent confrontés à de sérieuses difficultés financières.

Graphique 59 – Si vous aviez moins d'argent que prévu pour partir en vacances, seriez-vous prêt à envisager vraiment... ?

– Champ : ensemble de la population, en % –



■ Jeunes adultes ■ Retraités modestes ■ Actifs précaires ■ Chômeurs ■ Accédants à la propriété ■ Familles nombreuses ■ Familles monoparentales

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

On a présenté, au Tableau 20, à titre illustratif, les concessions que l'on se dit prêt à engager dans **quatre groupes significatifs** en matière de départs : les 40-59 ans, les employés, les hauts revenus, les actifs précaires (le tableau complet figure en annexe). On observe bien que :

- * Les variations catégorielles sont faibles.
- * La hiérarchie est presque partout la même (c'est souvent sur l'idée de passer ses vacances dans sa famille ou chez des amis que les jugements sont moins uniformes).
- * Les pourcentages sont élevés partout : on est prêt, presque systématiquement, à faire des concessions pour partir quand même.

Tableau 20 – **Le pourcentage d'individus prêts à envisager vraiment, s'ils avaient moins d'argent que prévu pour partir en vacances ...**

	Ensemble de la population	Dont :			
		40-59 ans	Employé	Hauts revenus	Actif précaire
De pratiquer moins d'activités payantes sur place.....	64	68	73	74	68
D'aller moins souvent au restaurant	64	69	73	73	73
De choisir une destination moins éloignée	56	60	62	65	66
D'aller dans votre famille (moins cher)	52	50	58	54	54
De choisir un mode d'hébergement moins confortable.....	51	55	56	59	62
De choisir un mode de transport moins coûteux.....	50	51	54	50	60
D'aller chez des amis (moins cher)	46	45	49	51	53

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

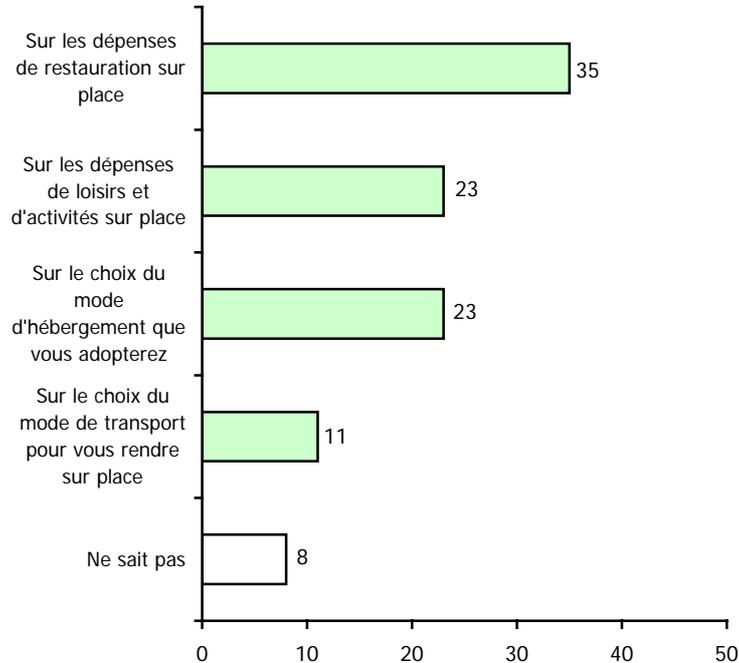
Nous avons finalement proposé aux enquêtés de hiérarchiser eux-mêmes les économies qu'ils seraient prêts à effectuer en priorité, parmi quatre des postes évoqués (les activités, la restauration et l'hébergement sur place, le mode de transport pour s'y rendre). Les résultats figurent au Graphique 60 :

- Pour plus d'un tiers de la population (35%), c'est **d'abord sur les sorties au restaurant** qu'on envisage de se restreindre.
- Les efforts à faire sur les dépenses de **loisirs et activités sur place** prennent la deuxième place (23% des réponses).
- Les économies sur **le mode d'hébergement** adopté sont mentionnées par autant d'enquêtés (23%).
- Enfin, un Français sur dix s'avoue prêt à choisir un moyen de **transport** moins coûteux

pour se rendre sur place (11% exactement). La faiblesse de ce taux nous incite à penser que, malgré les fluctuations des prix du carburant, ceux qui ont l'habitude de partir en **voiture** ne sont pas encore prêts à s'en passer.

Graphique 60 – **Plus précisément, si vous devez faire des économies sur votre budget vacances, sur quel poste parmi ceux-ci pensez-vous agir en priorité ?**

– Champ : ensemble de la population, en % –



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Cette fois, les réponses varient peu entre partants habituels et non-partants (voir Tableau A - 22 en annexe). En tout cas, les variations socio-démographiques sont ici aussi assez faibles. On constate certes une insistance plus grande pour faire des économies sur :

- **Les dépenses de restauration sur place**, chez les 25-60 ans (39-40%, contre 35% en moyenne), les employés et professions intermédiaires (40-42%), les revenus au-delà de 2 300 €/mois (39-40%, Graphique 61).
- **Les dépenses de loisirs et d'activités sur place**, chez les travailleurs indépendants (32%, contre 23% en moyenne).
- **Le mode d'hébergement**, chez les moins de 25 ans (35%, contre 23% en moyenne), les cadres supérieurs (28%), les Franciliens (28%) et les « privilégiés des départs » (27%).
- **Le choix du mode de transport**, chez les jeunes (20%, contre 11% en moyenne) et les habitants de grosses agglomérations (15%).

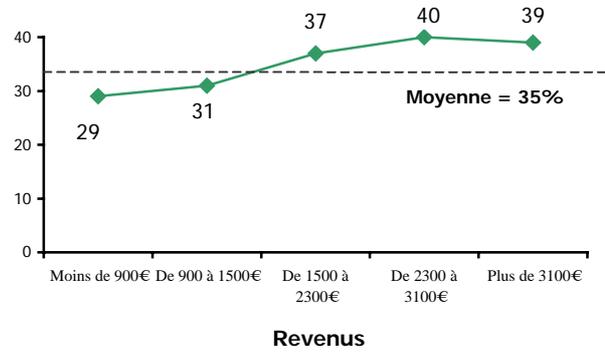
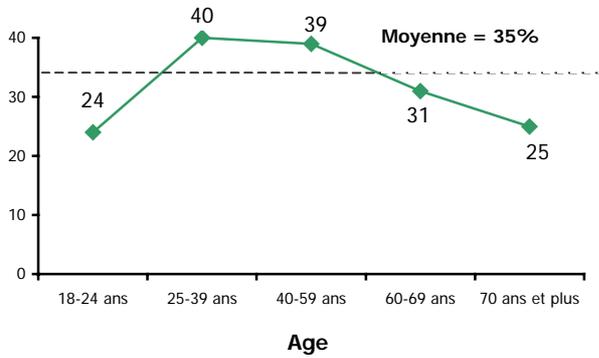
Mais la hiérarchie des postes varie peu **à une exception près** : les 18-24 ans (et les étudiants) pensent d'abord agir sur le choix du mode d'hébergement sur place (35%), avant la restauration

(24%) et les loisirs (21%).

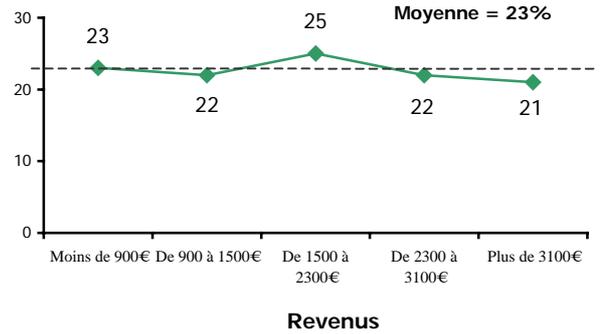
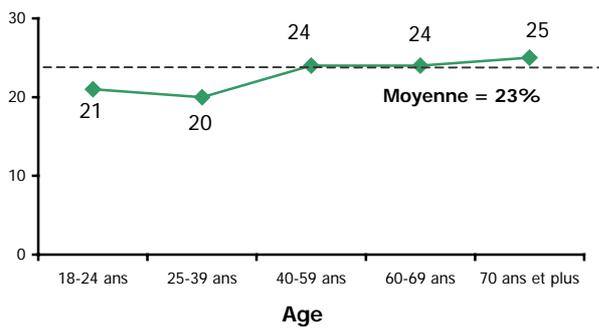
Cette tendance se retrouve, mais atténuée, chez les Franciliens.

Graphique 61 – Les postes sur lesquels on pense agir en priorité si on doit faire des économies sur son budget vacances

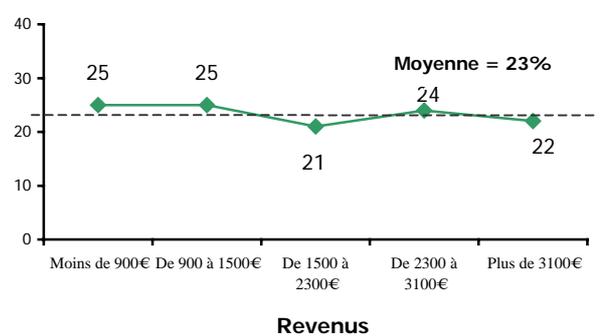
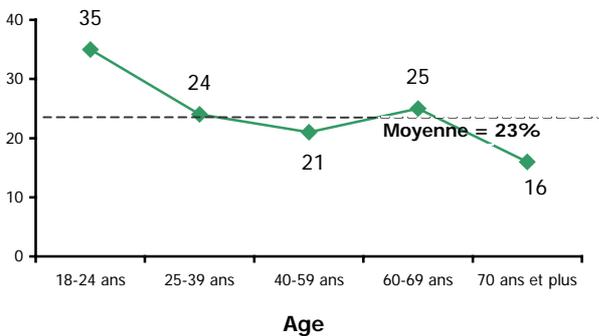
Dépenses de restauration sur place



Dépenses de loisirs et d'activités sur place



Mode d'hébergement sur place



Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Enfin, on remarquera que dans les groupes-tests, trois mettent tout particulièrement l'accent sur les économies à faire sur **les dépenses de restauration sur place** : les familles monoparentales (46%, contre 35% en moyenne), les familles nombreuses (44%) et les accédants à la propriété (43%). Mais, encore une fois, on n'observe pas de variations catégorielles significatives dans la hiérarchie des postes sur lesquels on envisage de faire des économies (voir l'ensemble des chiffres au Tableau A - 22 en annexe).

* * *

*

Annexes

ANNEXE 1 – TABLEAUX COMPLEMENTAIRES

Tableau A - 1 – Ces douze derniers mois, combien de fois au total êtes-vous parti pour un week-end ou pour un séjour de moins de 4 jours (pour des motifs autres que professionnels) ?

– Champ : ensemble de la population, en % –

		Jamais	1 à 2 fois	3 fois et plus	Total
Sexe	. Homme.....	44	28	29	100
	. Femme.....	51	28	20	100
Age	. 18 - 24 ans.....	36	33	30	100
	. 25 - 39 ans.....	39	35	27	100
	. 40 - 59 ans.....	47	28	24	100
	. 60 - 69 ans.....	49	24	26	100
	. 70 ans et plus.....	74	13	13	100
Diplôme	. Aucun, Cep.....	74	15	10	100
	. Bepc.....	51	30	18	100
	. Bac.....	33	32	36	100
	. Diplôme du supérieur.....	23	34	42	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	42	37	(21)	100
	. Cadre supérieur.....	(15)	37	48	100
	. Profession intermédiaire.....	27	37	35	100
	. Employé.....	47	32	20	100
	. Ouvrier.....	55	29	16	100
	. Reste au foyer.....	67	20	(13)	100
	. Retraité.....	62	17	21	100
. Etudiant.....	32	31	37	100	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	71	16	(14)	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	61	24	15	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	57	24	19	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	39	34	27	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	23	37	39	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 habitants.....	49	31	20	100
	. De 2 000 à 20 000 habitants.....	51	27	21	100
	. De 20 000 à 100 000 habitants.....	50	24	26	100
	. Plus de 100 000 habitants.....	44	29	27	100
	. Paris et agglomération parisienne.....	46	25	29	100
Fréquence des départs	. « Fidèle des vacances ».....	22	37	40	100
	. « Occasionnel des vacances ».....	49	32	19	100
	. « Habitué des non vacances ».....	80	12	7	100
Groupes extrêmes	. « Privilégié des départs ».....	0	32	68	100
	. « Non-partant chronique ».....	100	0	0	100
Groupes-tests	. Jeune adulte.....	38	33	30	100
	. Retraité modeste.....	80	(8)	(12)	100
	. Actif précaire.....	49	34	(17)	100
	. Chômeur.....	50	28	22	100
	. Accédant à la propriété.....	33	34	32	100
	. Famille nombreuse.....	57	25	18	100
	. Famille monoparentale.....	53	30	(17)	100
Ensemble de la population.....		48	28	24	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 2 - **Avez-vous fait, cette année, plus, moins ou autant de départs en courts séjours et week-ends que vous en aviez fait l'année dernière ?**

- Champ : individus étant partis au moins une fois en week-end/court séjour ces douze derniers mois, soit 52% de la population -

(en %)

		Plus	Autant	Moins	Total
Sexe	Homme	16	53	30	100
	Femme	15	46	38	100
Age	18 - 24 ans	28	33	38	100
	25 - 39 ans	19	43	38	100
	40 - 59 ans	10	57	33	100
	60 ans et plus	(12)	60	29	100
Diplôme	Aucun, Cep	(11)	52	37	100
	Bepc	15	48	36	100
	Bac	21	43	36	100
	Diplôme du supérieur	15	55	30	100
Profession - Catégorie sociale	Indépendant	(11)	71	(18)	100
	Cadre sup., prof. intermédiaire	14	53	33	100
	Employé	(16)	39	45	100
	Ouvrier	(19)	38	43	100
	Reste au foyer	(14)	48	(36)	100
	Retraité	(12)	61	27	100
	Etudiant	(29)	42	(28)	100
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 1 500 €	16	43	41	100
	Compris entre 1 500 et 2 300 € ...	19	44	37	100
	Compris entre 2 300 et 3 100 € ...	(13)	50	37	100
	Supérieurs à 3 100 €	17	57	26	100
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	15	44	40	100
	De 2 000 à 20 000 habitants	(14)	57	29	100
	De 20 000 à 100 000 habitants	(9)	57	34	100
	Plus de 100 000 habitants	17	50	33	100
	Paris et agglomération parisienne	22	45	33	100
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances »	15	55	29	100
	« Occasionnel des vacances »	18	39	42	100
	« Habitué des non vacances »	(14)	41	45	100
Groupe extrême	« Privilégié des départs »	16	57	26	100
Groupes-tests	Jeune adulte	28	36	36	100
	Retraité modeste	(15)	(57)	(28)	100
	Actif précaire	(17)	37	46	100
	Chômeur	(21)	(38)	(40)	100
	Accédant à la propriété	(17)	49	33	100
	Famille nombreuse	(13)	43	44	100
	Famille monoparentale	(17)	(36)	47	100
Ensemble de la population		16	50	34	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 3 – **Au cours des douze derniers mois, êtes-vous parti en vacances au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile (pour des motifs autres que professionnels) ?**

– Champ : ensemble de la population, en % –

		Oui	Non	Total
Sexe	. Homme	54	46	100
	. Femme	51	49	100
Age	. 18 - 24 ans	54	46	100
	. 25 - 39 ans	57	43	100
	. 40 - 59 ans	56	44	100
	. 60 - 69 ans	54	46	100
	. 70 ans et plus	32	68	100
Diplôme	. Aucun, Cep	31	69	100
	. Bepc	48	52	100
	. Bac	63	37	100
	. Diplôme du supérieur	76	24	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant	49	51	100
	. Cadre supérieur	81	(19)	100
	. Profession intermédiaire	72	28	100
	. Employé	49	51	100
	. Ouvrier	43	57	100
	. Reste au foyer	38	62	100
	. Retraité	44	56	100
. Etudiant	65	35	100	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €	32	68	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €	34	66	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €	45	55	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €	57	43	100
	. Supérieurs à 3 100 €	83	17	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 habitants	47	53	100
	. De 2 000 à 20 000 habitants	44	56	100
	. De 20 000 à 100 000 habitants ...	48	52	100
	. Plus de 100 000 habitants	59	41	100
	. Paris et agglomération parisienne	63	37	100
Groupes-tests	. Jeune adulte	53	47	100
	. Retraité modeste	26	74	100
	. Actif précaire	42	58	100
	. Chômeur	37	63	100
	. Accédant à la propriété	68	32	100
	. Famille nombreuse	50	50	100
	. Famille monoparentale	42	58	100
Ensemble de la population		52	43	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 4 – Allez-vous partir en vacances dans les six prochains mois (au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile, pour des motifs autres que professionnels) ?

– Champ : ensemble de la population, en % –

		Oui	Non	Total (y c. nsp)
Sexe	. Homme	56	41	100
	. Femme	53	44	100
Age	. 18 - 24 ans	67	30	100
	. 25 - 39 ans	60	37	100
	. 40 - 59 ans	56	40	100
	. 60 - 69 ans	53	43	100
	. 70 ans et plus	32	66	100
Diplôme	. Aucun, Cep	32	64	100
	. Bepc	51	47	100
	. Bac	66	30	100
	. Diplôme du supérieur	77	20	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant	54	44	100
	. Cadre supérieur	84	(14)	100
	. Profession intermédiaire	72	24	100
	. Employé	58	39	100
	. Ouvrier	46	51	100
	. Reste au foyer	37	59	100
	. Retraité	42	55	100
. Etudiant	70	27	100	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €	29	67	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €	36	60	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €	47	51	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €	64	32	100
	. Supérieurs à 3 100 €	84	15	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 habitants	48	48	100
	. De 2 000 à 20 000 habitants	46	51	100
	. De 20 000 à 100 000 habitants ...	48	49	100
	. Plus de 100 000 habitants	61	37	100
	. Paris et agglomération parisienne	69	28	100
Groupes-tests	. Jeune adulte	63	34	100
	. Retraité modeste	25	73	100
	. Actif précaire	45	51	100
	. Chômeur	43	54	100
	. Accédant à la propriété	70	25	100
	. Famille nombreuse	52	45	100
	. Famille monoparentale	49	44	100
Ensemble de la population		54	43	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 5 – Typologie de la population en fonction des départs en vacances

– Champ : ensemble de la population, en % –

		Fidèles des départs en vacances	Occasionnels des départs en vacances	Habités du non-départ en vacances	Total
Sexe	Homme	45	24	31	100
	Femme	41	24	35	100
Age	18 - 24 ans	43	37	20	100
	25 - 39 ans	45	30	25	100
	40 - 59 ans	47	21	32	100
	60 - 69 ans	48	15	37	100
	70 ans et plus	24	18	58	100
Diplôme	Aucun, Cep	23	21	56	100
	Bepc	37	28	35	100
	Bac	54	24	22	100
	Diplôme du supérieur	67	22	11	100
Profession - Catégorie sociale	Indépendant	42	(22)	36	100
	Cadre supérieur	74	(19)	(7)	100
	Profession intermédiaire	62	23	15	100
	Employé	42	26	32	100
	Ouvrier	29	33	37	100
	Reste au foyer	30	19	51	100
	Retraité	35	18	46	100
Etudiant	30	37	(12)	100	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €	22	22	56	100
	Compris entre 900 et 1 500 €	26	22	52	100
	Compris entre 1 500 et 2 300 €	33	29	38	100
	Compris entre 2 300 et 3 100 €	49	27	24	100
	Supérieurs à 3 100 €	74	20	(6)	100
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	35	29	36	100
	De 2 000 à 20 000 habitants	35	23	42	100
	De 20 000 à 100 000 habitants	37	25	38	100
	Plus de 100 000 habitants	51	21	29	100
	Paris et agglomération parisienne	56	24	20	100
Groupes-tests	Jeune adulte	42	36	22	100
	Retraité modeste	18	(16)	66	100
	Actif précaire	33	26	41	100
	Chômeur	29	26	45	100
	Accédant à la propriété	59	24	17	100
	Famille nombreuse	39	28	33	100
	Famille monoparentale	35	27	38	100
Ensemble de la population		43	24	33	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 6 – Le pourcentage de « privilégiés des départs » et de « non-partants chroniques » dans chaque catégorie socio-démographique

– Champ : ensemble de la population, en % –

		Privilégiés des départs	Non-partants chroniques
Sexe	Homme.....	29	24
	Femme.....	22	29
Age	18 - 24 ans.....	26	(11)
	25 - 39 ans.....	26	18
	40 - 59 ans.....	29	26
	60 - 69 ans.....	29	30
	70 ans et plus.....	11	52
Diplôme	Aucun, Cep.....	9	50
	Bepc.....	18	28
	Bac.....	36	14
	Diplôme du supérieur.....	48	7
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	(25)	30
	Cadre supérieur.....	58	(4)
	Profession intermédiaire.....	40	(9)
	Employé.....	20	24
	Ouvrier.....	13	29
	Reste au foyer.....	16	44
	Retraité.....	20	39
Revenus mensuels du foyer	Etudiant.....	35	(9)
	Inférieurs à 900 €.....	(11)	49
	Compris entre 900 et 1 500 €.....	13	43
	Compris entre 1 500 et 2 300 €..	17	29
	Compris entre 2 300 et 3 100 €..	27	18
Taille d'agglomération	Supérieurs à 3 100 €.....	49	(5)
	Moins de 2 000 habitants.....	20	28
	De 2 000 à 20 000 habitants.....	21	33
	De 20 000 à 100 000 habitants...	24	32
	Plus de 100 000 habitants.....	30	23
Groupes-tests	Paris et agglomération parisienne	31	19
	Jeune adulte.....	26	14
	Retraité modeste.....	8	58
	Actif précaire.....	15	32
	Chômeur.....	20	35
	Accédant à la propriété.....	38	13
	Famille nombreuse.....	23	30
Famille monoparentale.....	16	31	
Ensemble de la population.....		25	26

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Exemple de lecture : alors qu'en moyenne, on trouve 25% de la population parmi les privilégiés des départs, on en trouve 49% chez les titulaires de hauts revenus.

Tableau A - 7 – Le pourcentage d'enquêtés ayant bénéficié, cette année, d'au moins une aide pour les vacances

– Champ : ensemble de la population, en % –

		A bénéficié d'au moins une aide pour partir en vacances	N'a bénéficié d'aucune aide pour partir en vacances	Total
Sexe	. Homme	18	82	100
	. Femme	20	80	100
Age	. 18 - 24 ans	15	85	100
	. 25 - 39 ans	26	74	100
	. 40 - 59 ans	26	74	100
	. 60 ans et plus	6	94	100
Diplôme	. Aucun, Cep	12	88	100
	. Bepc	20	80	100
	. Bac	20	80	100
	. Diplôme du supérieur	25	75	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant	(8)	92	100
	. Cadre supérieur	23	77	100
	. Profession intermédiaire	34	66	100
	. Employé	27	73	100
	. Ouvrier	24	76	100
	. Reste au foyer	17	83	100
	. Retraité	(5)	95	100
. Etudiant	(17)	83	100	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 1 500 €	13	87	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €	19	81	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €	26	74	100
	. Supérieurs à 3 100 €	28	72	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 habitants	17	83	100
	. De 2 000 à 20 000 habitants	20	80	100
	. De 20 000 à 100 000 habitants	17	83	100
	. Plus de 100 000 habitants	20	80	100
	. Paris et agglomération parisienne	22	78	100
Fréquence des départs	. « Fidèle des vacances »	26	74	100
	. « Occasionnel des vacances »	21	79	100
	. « Habitué des non vacances »	9	91	100
Groupes extrêmes	. « Privilégié des départs »	26	74	100
	. « Non-partant chronique »	9	91	100
Groupes-tests	. Jeune adulte	16	84	100
	. Retraité modeste	(5)	95	100
	. Actif précaire	22	78	100
	. Chômeur	(17)	83	100
	. Accédant à la propriété	29	71	100
	. Famille nombreuse	39	61	100
. Famille monoparentale	32	68	100	
Ensemble de la population		19	81	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 8 – **Proportion d'individus déclarant s'imposer régulièrement des restrictions sur les vacances**

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –

Sexe	Homme.....	43
	Femme.....	54
Age	18 - 24 ans.....	50
	25 - 39 ans.....	56
	40 - 59 ans.....	56
	60 - 69 ans.....	37
	70 ans et plus.....	28
Diplôme	Aucun, Cep.....	50
	Bepc.....	52
	Bac.....	50
	Diplôme du supérieur.....	43
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	44
	Cadre supérieur.....	38
	Profession intermédiaire.....	54
	Employé.....	63
	Ouvrier.....	61
	Reste au foyer.....	56
	Retraité.....	31
Etudiant.....	43	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €.....	61
	Compris entre 900 et 1 500 €.....	60
	Compris entre 1 500 et 2 300 €...	60
	Compris entre 2 300 et 3 100 €...	48
	Supérieurs à 3 100 €.....	37
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants.....	51
	De 2 000 à 20 000 habitants.....	54
	De 20 000 à 100 000 habitants....	50
	Plus de 100 000 habitants.....	46
	Paris et agglomération parisienne	46
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances ».....	37
	« Occasionnel des vacances ».....	57
	« Habitué des non vacances ».....	59
Groupes extrêmes	« Privilégié des départs ».....	33
	« Non-partant chronique ».....	59
Groupes-tests	Jeune adulte.....	51
	Retraité modeste.....	40
	Actif précaire.....	69
	Chômeur.....	73
	Accédant à la propriété.....	56
	Famille nombreuse.....	65
	Famille monoparentale.....	76
Ensemble de la population.....		49

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Tableau A - 9 – Le pourcentage d'individus n'étant pas partis en week-end ou en court séjour ces douze derniers mois, principalement :

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –

		Pour des raisons financières	Pour d'autres raisons
Sexe	Homme	19	24
	Femme.....	26	26
Age	18 - 24 ans.....	21	15
	25 - 39 ans.....	25	13
	40 - 59 ans.....	25	21
	60 - 69 ans.....	18	31
	70 ans et plus.....	16	58
Diplôme	Aucun, Cep.....	32	42
	Bepc	23	28
	Bac	21	12
	Diplôme du supérieur.....	12	12
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	(13)	29
	Cadre supérieur	(8)	(7)
	Profession intermédiaire	17	(11)
	Employé.....	32	16
	Ouvrier.....	33	22
	Reste au foyer	35	32
	Retraité.....	16	46
Etudiant	(13)	(19)	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €	39	32
	Compris entre 900 et 1 500 €	30	31
	Compris entre 1 500 et 2 300 € ..	33	24
	Compris entre 2 300 et 3 100 € ..	16	23
	Supérieurs à 3 100 €	9	14
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	20	29
	De 2 000 à 20 000 habitants	26	25
	De 20 000 à 100 000 habitants ...	26	25
	Plus de 100 000 habitants	21	22
	Paris et agglomération parisienne	22	24
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances »	8	14
	« Occasionnel des vacances »	25	24
	« Habitué des non vacances »	39	41
Groupes extrêmes	« Non-partant chronique »	49	51
Groupes-tests	Jeune adulte.....	23	14
	Retraité modeste	28	53
	Actif précaire	32	17
	Chômeur	36	(14)
	Accédant à la propriété	20	(13)
	Famille nombreuse.....	42	(15)
	Famille monoparentale	38	(16)
Ensemble de la population		23	25

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Exemple de lecture : 32% des non-diplômés ne sont pas partis en week-end ou court séjour, ces douze derniers mois, pour des raisons financières. 42% ne sont pas partis pour d'autres raisons.

Tableau A - 10 – **Le pourcentage d'individus n'étant pas partis en vacances ces douze derniers mois, principalement :**

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –

		Pour des raisons financières	Pour des raisons autres que financières
Sexe	Homme	19	27
	Femme.....	26	23
Age	18 - 24 ans.....	25	22
	25 - 39 ans.....	24	19
	40 - 59 ans.....	24	20
	60 - 69 ans.....	23	22
	70 ans et plus.....	17	51
Diplôme	Aucun, Cep.....	31	38
	Bepc	26	26
	Bac	21	16
	Diplôme du supérieur.....	10	14
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	(13)	38
	Cadre supérieur	(6)	(13)
	Profession intermédiaire.....	16	12
	Employé.....	34	17
	Ouvrier.....	31	25
	Reste au foyer	34	28
	Retraité.....	18	37
Etudiant	(15)	(20)	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €	42	25
	Compris entre 900 et 1 500 €	35	31
	Compris entre 1 500 et 2 300 €	31	24
	Compris entre 2 300 et 3 100 €	17	26
	Supérieurs à 3 100 €	(5)	12
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	20	33
	De 2 000 à 20 000 habitants	29	27
	De 20 000 à 100 000 habitants	26	26
	Plus de 100 000 habitants	22	19
	Paris et agglomération parisienne	20	17
Groupe extrême	« Non-partant chronique »	52	48
Groupes-tests	Jeune adulte.....	25	22
	Retraité modeste	30	44
	Actif précaire	37	20
	Chômeur	46	(17)
	Accédant à la propriété	19	(13)
	Famille nombreuse.....	31	19
	Famille monoparentale.....	39	(20)
Ensemble de la population		23	25

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Exemple de lecture : 31% de non-diplômés ne sont pas partis en vacances, ces douze derniers mois, pour des raisons financières ; 35% ne sont pas partis pour d'autres raisons que financières

Tableau A - 11 – Le pourcentage d'individus n'envisageant pas de partir en vacances le semestre prochain, principalement pour :

– Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population –

		Pour des raisons financières	Pour des raisons autres que financières
Sexe	Homme	18	22
	Femme.....	23	21
Age	18 - 24 ans.....	13	17
	25 - 39 ans.....	23	14
	40 - 59 ans.....	23	18
	60 - 69 ans.....	25	18
	70 ans et plus.....	16	51
Diplôme	Aucun, Cep.....	29	35
	Bepc	25	22
	Bac	16	14
	Diplôme du supérieur.....	8	12
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	(12)	32
	Cadre supérieur	(5)	(9)
	Profession intermédiaire.....	13	12
	Employé.....	28	11
	Ouvrier.....	31	20
	Reste au foyer	33	26
	Retraité.....	19	37
Etudiant	(10)	(17)	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €	42	25
	Compris entre 900 et 1 500 €	33	27
	Compris entre 1 500 et 2 300 €	26	24
	Compris entre 2 300 et 3 100 €	12	20
	Supérieurs à 3 100 €	(6)	9
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	20	28
	De 2 000 à 20 000 habitants	25	26
	De 20 000 à 100 000 habitants	25	24
	Plus de 100 000 habitants	21	17
	Paris et agglomération parisienne	15	12
Est parti en vacances ces 12 derniers mois ?	Oui	9	9
	Non.....	34	35
Groupe extrême	« Non-partant chronique »	50	50
Groupes-tests	Jeune adulte.....	18	16
	Retraité modeste	29	45
	Actif précaire	35	(16)
	Chômeur	42	(12)
	Accédant à la propriété	14	(11)
	Famille nombreuse.....	32	(13)
	Famille monoparentale.....	34	(11)
Ensemble de la population		21	22

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Exemple de lecture : 28% des employés n'envisagent pas de partir en vacances le semestre prochain pour des raisons financières. 11% n'envisagent pas de partir pour des raisons autres que financières.

Tableau A - 12 – **D'après vous, le budget que vous pouvez consacrer cette année à vos vacances sera-t-il ?**

– Champ : individus partis en vacances ou s'estimant susceptibles de partir prochainement, soit 78% de la population –

(en %)

		Supérieur à celui des années passées	Equivalent à celui des années passées	Inférieur à celui des années passées	Total (y c. nsp)
Sexe	. Homme.....	15	51	29	100
	. Femme.....	15	46	34	100
Age	. 18 - 24 ans.....	29	40	28	100
	. 25 - 39 ans.....	16	42	38	100
	. 40 - 59 ans.....	11	51	34	100
	. 60 - 69 ans.....	(11)	56	27	100
	. 70 ans et plus.....	(10)	60	20	100
Diplôme	. Aucun, Cep.....	11	48	32	100
	. Bepc.....	13	47	33	100
	. Bac.....	19	49	29	100
	. Diplôme du supérieur.....	16	50	32	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	(6)	71	(22)	100
	. Cadre supérieur.....	(12)	55	33	100
	. Profession intermédiaire.....	17	45	34	100
	. Employé.....	20	36	39	100
	. Ouvrier.....	16	39	38	100
	. Reste au foyer.....	(9)	53	31	100
	. Retraité.....	11	59	22	100
. Etudiant.....	(21)	48	29	100	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	(8)	46	38	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	12	41	41	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	16	43	37	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	15	52	29	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	17	54	27	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 habitants.....	15	47	30	100
	. De 2 000 à 20 000 habitants.....	16	46	32	100
	. De 20 000 à 100 000 habitants.....	(11)	49	35	100
	. Plus de 100 000 habitants.....	13	53	31	100
	. Paris et agglomération parisienne.....	20	43	33	100
Fréquence des départs	. « Fidèle des vacances ».....	15	56	28	100
	. « Occasionnel des vacances ».....	21	36	36	100
	. « Habitué des non vacances ».....	(4)	44	38	100
Groupes extrêmes	. « Privilégié des départs ».....	14	58	27	100
	. « Non-partant chronique ».....	(3)	45	36	100
Groupes-tests	. Jeune adulte.....	26	39	32	100
	. Retraité modeste.....	(8)	53	(29)	100
	. Actif précaire.....	(13)	39	45	100
	. Chômeur.....	(12)	38	44	100
	. Accédant à la propriété.....	(15)	46	32	100
	. Famille nombreuse.....	(12)	43	39	100
	. Famille monoparentale.....	(13)	35	47	100
Ensemble de la population.....		15	48	32	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 13 – **Avez-vous renoncé, ces douze derniers mois, parce que vous n'aviez pas assez d'argent pour le faire...**

– Champ : ensemble de la population, en % –

		A un week-end ou à un court séjour		A des vacances d'hiver		A des vacances d'été	
		oui	non	oui	non	oui	non
Sexe	Homme	29	71	27	72	25	75
	Femme.....	38	62	34	66	28	72
Age	18 - 24 ans.....	48	52	41	59	32	68
	25 - 39 ans.....	39	61	38	62	32	68
	40 - 59 ans.....	36	64	34	66	28	72
	60 - 69 ans.....	21	79	18	81	21	79
	70 ans et plus.....	17	83	11	88	13	87
Diplôme	Aucun, Cep.....	33	67	25	74	30	70
	Bepc.....	33	67	31	68	31	69
	Bac.....	41	59	37	63	26	73
	Diplôme du supérieur.....	30	70	30	69	16	84
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	(16)	84	(20)	80	(18)	82
	Cadre supérieur.....	30	70	32	68	(13)	87
	Profession intermédiaire.....	38	62	35	64	23	76
	Employé.....	46	54	42	58	39	60
	Ouvrier.....	40	60	39	61	38	62
	Reste au foyer.....	37	62	36	63	34	65
	Retraité.....	17	83	13	87	15	85
Etudiant.....	44	56	34	66	21	79	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €.....	45	55	39	61	36	63
	Compris entre 900 et 1 500 €.....	42	58	36	63	38	62
	Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	41	59	35	65	36	64
	Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	29	71	29	70	23	77
	Supérieurs à 3 100 €.....	25	75	25	75	10	90
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants.....	30	70	29	70	26	74
	De 2 000 à 20 000 habitants.....	36	64	27	72	26	74
	De 20 000 à 100 000 habitants.....	39	61	31	68	32	68
	Plus de 100 000 habitants.....	32	68	32	68	27	73
	Paris et agglomération parisienne.....	36	64	34	65	23	76
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances ».....	25	75	25	75	8	92
	« Occasionnel des vacances ».....	39	61	32	68	36	64
	« Habitué des non vacances ».....	40	60	37	63	43	57
Groupes extrêmes	« Privilegié des départs ».....	25	75	23	77	7	93
	« Non-partant chronique ».....	40	60	37	63	43	57
Groupes-tests	Jeune adulte.....	45	55	41	59	34	66
	Retraité modeste.....	26	74	18	82	23	77
	Actif précaire.....	50	50	47	53	46	54
	Chômeur.....	54	46	49	51	47	53
	Accédant à la propriété.....	34	66	35	65	17	83
	Famille nombreuse.....	45	55	44	56	42	58
Famille monoparentale.....	53	47	46	54	43	57	
Ensemble de la population.....		34	66	31	69	27	73

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 14 – **Avez-vous, ces derniers mois, fait des économies pour pouvoir financer vos départs en week-ends, courts séjours ou vacances ?**

– Champ : ensemble de la population, en % –

		Oui	Non	Déclare ne pas partir ou ne pas être parti	Total
Sexe	. Homme.....	25	54	21	100
	. Femme.....	28	49	23	100
Age	. 18 - 24 ans.....	35	56	(10)	100
	. 25 - 39 ans.....	34	51	15	100
	. 40 - 59 ans.....	25	51	23	100
	. 60 - 69 ans.....	27	51	22	100
	. 70 ans et plus.....	(10)	48	43	100
Diplôme	. Aucun, Cep.....	17	42	41	100
	. Bepc.....	26	50	24	100
	. Bac.....	30	59	11	100
	. Diplôme du supérieur.....	37	57	(6)	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	(25)	49	26	100
	. Cadre supérieur.....	35	61	(3)	100
	. Profession intermédiaire.....	38	54	(7)	100
	. Employé.....	35	46	18	100
	. Ouvrier.....	27	47	26	100
	. Reste au foyer.....	14	47	38	100
	. Retraité.....	15	52	32	100
. Etudiant.....	35	56	(8)	100	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 900 €.....	19	41	40	100
	. Compris entre 900 et 1 500 €.....	17	48	35	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	26	50	23	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	35	47	18	100
	. Supérieurs à 3 100 €.....	37	59	(4)	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 habitants.....	22	54	24	100
	. De 2 000 à 20 000 habitants.....	25	47	27	100
	. De 20 000 à 100 000 habitants.....	24	49	26	100
	. Plus de 100 000 habitants.....	29	53	18	100
	. Paris et agglomération parisienne.....	35	48	17	100
Fréquence des départs	. « Fidèle des vacances ».....	42	58	0	100
	. « Occasionnel des vacances ».....	32	56	12	100
	. « Habitué des non vacances ».....	(3)	39	58	100
Groupes extrêmes	. « Privilégié des départs ».....	40	60	0	100
	. « Non-partant chronique ».....	(1)	34	65	100
Groupes tests	. Jeune adulte.....	34	55	11	100
	. Retraité modeste.....	(9)	45	46	100
	. Actif précaire.....	30	45	25	100
	. Chômeur.....	24	48	28	100
	. Accédant à la propriété.....	38	51	(11)	100
	. Famille nombreuse.....	24	51	25	100
. Famille monoparentale.....	27	47	26	100	
Ensemble de la population.....		27	51	22	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 15 – Le pourcentage de « partants » ayant fait, ces derniers mois, des économies pour financer leurs départs (week-ends, courts séjours, vacances)

– Champ : individus partis en court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –

		A fait des économies	N'en a pas fait	Total
Sexe	. Homme	35	65	100
	. Femme	41	59	100
Age	. 18 - 24 ans	40	60	100
	. 25 - 39 ans	42	58	100
	. 40 - 59 ans	36	64	100
	. 60 - 69 ans	41	59	100
	. 70 ans et plus	(22)	77	100
Diplôme	. Aucun, Cep	38	62	100
	. Bepc	38	62	100
	. Bac	35	65	100
	. Diplôme du supérieur	40	60	100
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant	(33)	67	100
	. Cadre supérieur	36	64	100
	. Profession intermédiaire	43	57	100
	. Employé	46	54	100
	. Ouvrier	41	59	100
	. Reste au foyer	(26)	73	100
	. Retraité	28	72	100
. Etudiant	43	57	100	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 1 500 €	36	64	100
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €	38	62	100
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €	43	56	100
	. Supérieurs à 3 100 €	38	62	100
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 habitants	34	66	100
	. De 2 000 à 20 000 habitants	38	62	100
	. De 20 000 à 100 000 habitants	37	63	100
	. Plus de 100 000 habitants	39	61	100
	. Paris et agglomération parisienne	41	58	100
Fréquence des départs	. « Fidèle des vacances »	42	58	100
	. « Occasionnel des vacances »	31	68	100
Groupe extrême	. « Privilégié des départs »	39	61	100
Groupes tests	. Jeune adulte	41	59	100
	. Retraité modeste	(25)	75	100
	. Actif précaire	46	54	100
	. Chômeur	(39)	61	100
	. Accédant à la propriété	43	57	100
	. Famille nombreuse	(29)	69	100
	. Famille monoparentale	42	58	100
Ensemble de la population		38	62	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 16 – **Sur quels postes principalement avez-vous fait des économies pour financer vos départs ?⁸**

– Champ : individus étant partis en cours séjours et/ou en vacances, ces douze derniers mois, et ayant fait des économies pour pouvoir financer leurs départs–

(en %)

		Les loisirs et les sorties (hors vacances)	L'habillement	La voiture et son utilisation
Sexe	Homme	53	28	40
	Femme.....	61	49	23
Age	18 - 24 ans.....	73	61	(24)
	25 - 39 ans.....	60	37	32
	40 - 59 ans.....	51	32	30
	60 ans et plus.....	51	40	35
Diplôme	Aucun, Cep, Bepc.....	57	35	31
	Bac	63	50	(19)
	Diplôme du supérieur	55	40	37
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	(66)	(22)	(23)
	Cadre supérieur, profession intermédiaire..	58	37	31
	Employé.....	60	38	30
	Ouvrier.....	56	(34)	(33)
	Reste au foyer	(46)	(43)	(23)
	Retraité.....	(44)	(38)	(42)
	Etudiant	73	63	(18)
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 1 500 €	60	44	(34)
	Compris entre 1 500 et 2 300 €	59	39	(25)
	Compris entre 2 300 et 3 100 €	51	36	38
	Supérieurs à 3 100 €.....	54	39	32
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	59	41	(27)
	De 2 000 à 20 000 habitants	53	(40)	(25)
	De 20 000 à 100 000 habitants.....	60	(23)	(33)
	Plus de 100 000 habitants	59	45	35
	Paris et agglomération parisienne	54	36	(30)
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances »	55	39	27
	« Occasionnel des vacances »	68	41	43
Groupe extrême	« Privilégié des départs »	52	43	28
Groupes- tests	Jeune adulte.....	70	54	29
	Retraité modeste	(53)	(43)	(30)
	Actif précaire	(63)	(34)	(32)
	Chômeur	(72)	(38)	(45)
	Accédant à la propriété	56	51	(26)
	Famille nombreuse.....	(52)	(25)	(37)
	Famille monoparentale.....	(67)	(41)	(20)
Ensemble de la population.....		57	39	30

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

⁸ Pour les autres postes (alimentation ; logement (y compris électricité, chauffage) ; téléphone, informatique, Internet ; télévision (équipement, abonnement) ; autre), les résultats ne figurent pas dans ce tableau : ces postes ont été trop peu cités pour être représentatifs au niveau catégoriel.

Tableau A - 17 – **Le pourcentage d'individus ayant eu recours, ces douze derniers mois, à au moins un « bon plan » pour leurs départs⁹**

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)

Sexe	Homme	54
	Femme	54
Age	18 - 24 ans.....	60
	25 - 39 ans.....	55
	40 - 59 ans.....	51
	60 - 69 ans.....	57
	70 ans et plus.....	49
Diplôme	Aucun, Cep	41
	Bepc	48
	Bac	58
	Diplôme du supérieur.....	65
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	68
	Cadre supérieur	66
	Profession intermédiaire	60
	Employé.....	50
	Ouvrier	40
	Reste au foyer	35
	Retraité.....	54
Etudiant	66	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €	57
	Compris entre 900 et 1 500 €.....	44
	Compris entre 1 500 et 2 300 € ...	45
	Compris entre 2 300 et 3 100 € ...	54
	Supérieurs à 3 100 €.....	65
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	49
	De 2 000 à 20 000 habitants	52
	De 20 000 à 100 000 habitants....	52
	Plus de 100 000 habitants	54
	Paris et agglomération parisienne	65
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances »	61
	« Occasionnel des vacances »	45
Groupe extrême	« Privilégié des départs »	65
Groupes-tests	Jeune adulte.....	58
	Retraité modeste	(44)
	Actif précaire	49
	Chômeur	47
	Accédant à la propriété	58
	Famille nombreuse.....	49
	Famille monoparentale.....	44
Ensemble de la population		54

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

⁹ Voir la liste de ces « plans », page suivante (Tableau A - 18).

Tableau A - 18 –Le pourcentage d'individus ayant cherché, ces douze derniers mois, à faire des économies en adoptant les pratiques suivantes...

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –

(en %)

		En choisissant une période de départ hors saison	En réservant un voyage très longtemps à l'avance	En privilégiant des formules de séjours « tout compris »	En raccourcissant la durée d'un séjour	En voyageant avec une compagnie aérienne à bas prix (de type low cost)	En achetant à la dernière minute un voyage à prix dégriffé
Sexe	. Homme	29	24	17	15	12	13
	. Femme.....	28	24	19	15	15	12
Age	. 18 - 24 ans.....	33	31	(16)	(10)	21	22
	. 25 - 39 ans.....	27	22	14	19	16	14
	. 40 - 59 ans.....	23	25	18	15	12	12
	. 60 ans et plus.....	37	23	24	11	(8)	(5)
Diplôme	. Aucun, Cep, Bepc.....	24	22	15	15	8	8
	. Bac	34	25	20	13	18	19
	. Diplôme du supérieur.....	32	29	21	17	20	16
Profession - Catégorie sociale	. Indépendant.....	(37)	(26)	(30)	(16)	(21)	(20)
	. Cadre sup., prof. intermédiaire	26	28	18	16	18	15
	. Employé.....	25	16	(13)	20	(11)	15
	. Ouvrier.....	(18)	(18)	(13)	(16)	(7)	(9)
	. Reste au foyer.....	(20)	(17)	(13)	(13)	(7)	(3)
	. Retraité.....	39	25	24	(10)	(9)	(6)
. Etudiant	35	41	(19)	(8)	(23)	(23)	
Revenus mensuels du foyer	. Inférieurs à 1 500 €	26	25	14	(12)	15	13
	. Compris entre 1 500 et 2 300 €	24	17	13	13	(10)	(9)
	. Compris entre 2 300 et 3 100 €	30	20	20	17	(10)	12
	. Supérieurs à 3 100 €.....	31	30	21	19	16	15
Ensemble de la population.....		29	24	18	15	14	13

.../...

Tableau A – 18 (suite) – **Le pourcentage d'individus ayant cherché, ces douze derniers mois, à faire des économies en adoptant les pratiques suivantes...**

– Champ : individus partis en week-end/court séjour et/ou en vacances ces douze derniers mois, soit 61% de la population –
(en %)

		En choisissant une période de départ hors saison	En réservant un voyage très longtemps à l'avance	En privilégiant des formules de séjours « tout compris »	En raccourcissant la durée d'un séjour	En voyageant avec une compagnie aérienne à bas prix (de type low cost)	En achetant à la dernière minute un voyage à prix dégriffé
Taille d'agglomération	. Moins de 2 000 habitants	26	18	13	15	(10)	(8)
	. De 2 000 à 20 000 habitants.....	28	24	19	(15)	(10)	(10)
	. De 20 000 à 100 000 habitants.....	32	(19)	20	(12)	(9)	(12)
	. Plus de 100 000 habitants	28	27	17	15	16	15
	. Paris et agglomération parisienne ..	30	33	24	15	21	16
Fréquence des départs	. « Fidèle des vacances »	31	29	20	16	16	14
	. « Occasionnel des vacances ».....	27	17	16	13	(10)	(10)
Groupe extrême	. « Privilégié des départs »	36	34	21	15	18	14
Groupes-tests	. Jeune adulte.....	33	30	15	12	21	19
	. Retraité modeste	(29)	(19)	(16)	(6)	(5)	(7)
	. Actif précaire	(24)	(28)	(16)	(12)	(19)	(12)
	. Chômeur	(26)	(17)	(8)	(16)	(16)	(16)
	. Accédant à la propriété	30	27	19	(18)	19	(14)
	. Famille nombreuse.....	(19)	(23)	(14)	(15)	(9)	(12)
. Famille monoparentale	(15)	(19)	(15)	(18)	(10)	(12)	
Ensemble de la population.....		29	24	18	15	14	13

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.
Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 19 –Le pourcentage d'individus prêts à au moins un compromis, parmi les sept évoqués, pour partir quand même en vacances s'ils ont moins d'argent que prévu

(en %)

		Pourcentages rapportés à l'ensemble de la population	Pourcentages rapportés aux « partants » de l'an dernier
Sexe	Homme	83	90
	Femme.....	83	91
Age	18 - 24 ans.....	99	99
	25 - 39 ans.....	93	96
	40 - 59 ans.....	86	91
	60 - 69 ans.....	74	83
	70 ans et plus.....	54	70
Diplôme	Aucun, Cep.....	69	84
	Bepc	84	90
	Bac	91	93
	Diplôme du supérieur.....	92	93
Profession - Catégorie sociale	Indépendant.....	83	94
	Cadre supérieur	93	93
	Profession intermédiaire	95	94
	Employé.....	90	94
	Ouvrier.....	89	95
	Reste au foyer	84	93
	Retraité.....	60	74
Etudiant	98	97	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €	72	92
	Compris entre 900 et 1 500 €	80	90
	Compris entre 1 500 et 2 300 € ..	84	94
	Compris entre 2 300 et 3 100 € ..	87	90
	Supérieurs à 3 100 €	92	92
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	80	89
	De 2 000 à 20 000 habitants	82	90
	De 20 000 à 100 000 habitants ...	77	88
	Plus de 100 000 habitants	88	93
	Paris et agglomération parisienne	86	91
Groupes-tests	Jeune adulte.....	96	98
	Retraité modeste	58	83
	Actif précaire	87	94
	Chômeur	86	94
	Accédant à la propriété	92	95
	Famille nombreuse.....	88	94
	Famille monoparentale.....	92	95
Ensemble de la population		83	91

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Exemple de lecture : 72% des bas revenus déclarent être prêts à au moins l'un des compromis évoqués pour partir malgré tout. Cette proportion atteint 92% parmi ceux d'entre eux qui sont partis ces douze derniers mois (en courts séjours et/ou en vacances).

Tableau A - 20 – Si vous aviez moins d'argent que prévu pour partir en vacances, seriez-vous prêt à envisager vraiment... ?

– Champ : ensemble de la population, en % –

		De pratiquer moins d'activités payantes sur place	D'aller moins souvent au restaurant	De choisir une destination moins éloignée	D'aller dans votre famille	De choisir un mode d'hébergement moins confortable	De choisir un mode de transport moins coûteux	D'aller chez des amis
Sexe	Homme	65	65	56	49	53	50	48
	Femme	63	64	56	54	50	49	44
Age	18 - 24 ans	83	83	69	68	76	79	71
	25 - 39 ans	76	75	66	63	59	56	59
	40 - 59 ans	68	69	60	50	55	51	45
	60 - 69 ans	51	55	45	39	45	38	27
	70 ans et plus	29	28	26	34	15	22	19
Diplôme	Aucun, Cep	46	47	39	47	37	38	33
	Bepc	65	65	57	51	52	48	45
	Bac	70	74	65	58	59	55	56
	Diplôme du supérieur	78	75	67	55	62	61	54
Profession - Catégorie sociale	Indépendant	62	65	56	51	48	50	49
	Cadre supérieur	80	79	72	56	66	60	58
	Profession intermédiaire	76	76	67	53	61	56	56
	Employé	73	73	62	58	56	54	49
	Ouvrier	72	72	61	57	60	53	51
	Reste au foyer	63	62	52	54	49	50	45
	Retraité	38	39	36	35	29	29	22
Etudiant	77	79	67	70	71	77	74	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €	54	54	47	48	46	51	43
	Compris entre 900 et 1 500 €	57	60	51	51	48	49	43
	Compris entre 1 500 et 2 300 €	67	66	56	51	53	52	42
	Compris entre 2 300 et 3 100 €	71	70	59	56	53	50	50
	Supérieurs à 3 100 €	74	73	65	54	59	50	51
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	65	64	54	47	49	43	43
	De 2 000 à 20 000 habitants	59	60	56	55	52	45	49
	De 20 000 à 100 000 habitants	58	56	48	47	45	41	38
	Plus de 100 000 habitants	71	71	63	52	57	57	47
	Paris et agglomération parisienne	61	66	52	61	51	58	52

.../...

Tableau A - 20 (suite) **Si vous aviez moins d'argent que prévu pour partir en vacances, seriez-vous prêt à envisager vraiment... ?**

– Champ : ensemble de la population, en % –

		De pratiquer moins d'activités payantes sur place	D'aller moins souvent au restaurant	De choisir une destination moins éloignée	D'aller dans votre famille	De choisir un mode d'hébergement moins confortable	De choisir un mode de transport moins coûteux	D'aller chez des amis
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances ».....	72	74	62	55	58	52	50
	« Occasionnel des vacances ».....	70	69	61	57	55	54	49
	« Habitué des non vacances »	48	48	44	44	41	43	38
Groupes extrêmes	« Privilégié des départs »	75	75	65	55	62	54	54
	« Non-partant chronique »	48	48	43	41	40	43	37
Groupes-tests	Jeune adulte.....	79	79	66	65	69	71	67
	Retraité modeste.....	33	37	30	39	26	31	25
	Actif précaire	68	73	66	54	62	60	53
	Chômeur	68	74	63	54	61	62	54
	Accédant à la propriété.....	80	77	71	58	60	52	59
	Famille nombreuse.....	72	71	61	63	51	54	52
Famille monoparentale	70	70	59	63	54	55	51	
Ensemble de la population		64	64	56	52	51	50	46

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Tableau A - 21 – Si vous aviez moins d'argent que prévu pour partir en vacances, seriez-vous prêt à envisager vraiment... ?

– Champ : individus partis en court séjour et/ou en vacances cette année, soit 61% de la population –

		De pratiquer moins d'activités payantes sur place	D'aller moins souvent au restaurant	De choisir une destination moins éloignée	D'aller dans votre famille	De choisir un mode d'hébergement moins confortable	De choisir un mode de transport moins coûteux	D'aller chez des amis
Sexe	Homme	71	70	61	53	58	52	51
	Femme	73	74	62	59	56	54	48
Age	18 - 24 ans	84	83	71	68	75	81	69
	25 - 39 ans	79	76	68	64	62	55	60
	40 - 59 ans	73	75	62	52	59	51	50
	60 - 69 ans	60	63	51	43	50	39	25
	70 ans et plus	40	39	36	43	(18)	(26)	(20)
Diplôme	Aucun, Cep	57	60	46	58	42	41	34
	Bepc	70	69	59	54	55	49	47
	Bac	71	77	66	57	60	54	57
	Diplôme du supérieur	81	77	69	57	65	62	54
Profession - Catégorie sociale	Indépendant	75	80	63	61	59	55	58
	Cadre supérieur	81	79	71	55	67	58	58
	Profession intermédiaire	76	78	69	55	64	56	55
	Employé	76	76	63	60	57	53	51
	Ouvrier	76	73	60	60	61	50	52
	Reste au foyer	76	76	61	58	58	56	57
	Retraité	48	49	45	42	34	34	22
Etudiant	82	82	70	71	75	79	73	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €	71	69	61	66	62	60	61
	Compris entre 900 et 1 500 €	73	72	59	57	62	59	48
	Compris entre 1 500 et 2 300 €	73	73	61	56	57	55	47
	Compris entre 2 300 et 3 100 €	75	74	65	57	56	52	49
	Supérieurs à 3 100 €	74	74	66	55	60	49	51
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	75	74	61	51	57	46	48
	De 2 000 à 20 000 habitants	68	67	63	59	58	45	53
	De 20 000 à 100 000 habitants	69	65	59	53	56	47	45
	Plus de 100 000 habitants	76	77	66	53	59	59	48
	Paris et agglomération parisienne	66	70	55	66	54	62	56

.../...

Tableau A - 21 (suite) **Si vous aviez moins d'argent que prévu pour partir en vacances, seriez-vous prêt à envisager vraiment... ?**

– Champ : individus partis en court séjour et/ou en vacances cette année, soit 61% de la population –

		De pratiquer moins d'activités payantes sur place	D'aller moins souvent au restaurant	De choisir une destination moins éloignée	D'aller dans votre famille	De choisir un mode d'hébergement moins confortable	De choisir un mode de transport moins coûteux	D'aller chez des amis
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances ».....	72	74	62	55	58	52	50
	« Occasionnel des vacances ».....	75	70	64	59	57	56	51
Groupe extrême	« Privilégié des départs »	75	75	65	55	62	54	55
Groupes-tests	Jeune adulte.....	81	79	68	64	70	72	67
	Retraité modeste.....	(52)	55	(45)	61	(37)	(44)	(29)
	Actif précaire	79	83	69	55	74	63	53
	Chômeur	74	80	67	61	68	66	62
	Accédant à la propriété.....	82	79	73	57	64	53	59
	Famille nombreuse.....	77	72	66	72	56	53	56
	Famille monoparentale	73	74	55	66	56	53	53
Ensemble de la population		72	72	62	56	57	53	50

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

Tableau A - 22 – **Plus précisément, si vous devez faire des économies sur votre budget vacances, sur quel poste parmi ceux-ci pensez-vous agir en priorité ?**

– Champ : ensemble de la population, en % –

		Sur les dépenses de restauration sur place	Sur les dépenses de loisirs sur place	Sur le mode d'hébergement sur place	Sur le choix du mode de transport	Total (y c. nsp)
Sexe	Homme	31	23	24	14	100
	Femme	38	22	23	9	100
Age	18 - 24 ans.....	24	21	35	20	100
	25 - 39 ans.....	40	20	24	12	100
	40 - 59 ans.....	39	24	21	11	100
	60 - 69 ans.....	31	24	25	(8)	100
	70 ans et plus.....	25	25	16	(6)	100
Diplôme	Aucun, Cep	27	24	20	11	100
	Bepc	38	24	22	10	100
	Bac	37	23	26	11	100
	Diplôme du supérieur.....	35	19	27	15	100
Profession - Catégorie sociale	Indépendant	31	32	(22)	(10)	100
	Cadre supérieur.....	35	(20)	28	(16)	100
	Profession intermédiaire.....	40	19	25	14	100
	Employé.....	42	22	22	10	100
	Ouvrier	38	21	25	13	100
	Reste au foyer.....	33	21	26	(9)	100
	Retraité.....	29	26	18	8	100
Etudiant	23	24	32	(19)	100	
Revenus mensuels du foyer	Inférieurs à 900 €.....	29	23	25	(12)	100
	Compris entre 900 et 1 500 €.....	31	22	25	12	100
	Compris entre 1 500 et 2 300 €.....	37	25	21	11	100
	Compris entre 2 300 et 3 100 €.....	40	22	24	10	100
	Supérieurs à 3 100 €.....	39	21	22	14	100
Taille d'agglomération	Moins de 2 000 habitants	36	25	19	8	100
	De 2 000 à 20 000 habitants.....	35	26	25	(8)	100
	De 20 000 à 100 000 habitants.....	34	21	26	(9)	100
	Plus de 100 000 habitants.....	35	21	23	15	100
	Paris et aggl. parisienne.....	30	19	28	15	100
Fréquence des départs	« Fidèle des vacances ».....	39	22	24	12	100
	« Occasionnel des vacances ».....	36	23	24	12	100
	« Habitué des non vacances ».....	29	23	22	10	100
Groupes extrêmes	« Privilégié des départs ».....	36	23	27	12	100
	« Non-partant chronique ».....	27	24	22	9	100
Groupes-tests	Jeune adulte	28	20	33	18	100
	Retraité modeste	27	26	20	(7)	100
	Actif précaire.....	33	22	26	(15)	100
	Chômeur.....	35	21	28	(11)	100
	Accédant à la propriété.....	43	25	17	(12)	100
	Famille nombreuse.....	44	19	24	(10)	100
Famille monoparentale.....	46	(20)	22	(10)	100	
Ensemble de la population.....		35	23	23	11	100

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Les chiffres entre parenthèses reposent sur des effectifs faibles, ils sont à considérer avec prudence.

ANNEXE 2 – REGRESSIONS LOGISTIQUES

L'objectif est, ici, de **savoir ce qui est déterminant dans l'obtention d'aides aux départs en vacances**. Le fait d'avoir bénéficié d'une ou plusieurs aides pour partir est-il lié au sexe, à l'âge, au diplôme, à la Profession-Catégorie Sociale, au montant des revenus mensuels du foyer, à la taille d'agglomération ou bien au fait d'être parti en vacances au cours des douze derniers mois ?

Afin d'obtenir la réponse, nous avons réalisé des **régressions logistiques** qui permettent de mesurer, toutes choses égales par ailleurs, l'influence intrinsèque des différents facteurs qui viennent d'être énumérés sur le fait d'avoir bénéficié d'une aide aux départs au cours des douze derniers mois.

Rappels méthodologiques :

Cette technique suppose le choix, pour chacune des variables explicatives, d'une modalité de référence par rapport à laquelle se situeront toutes les autres. La modalité de référence est placée en italiques dans le tableau.

Pour en simplifier la lecture, seuls deux indicateurs ont été retenus dans le tableau : « l'odds ratio » et le « seuil de significativité » qui lui est associé.

« L'odds ratio » exprime la probabilité qu'a un groupe d'avoir obtenu une aide par rapport au groupe choisi comme modalité de référence. Ce chiffre permet de tirer des conclusions du type : « les travailleurs indépendants ont environ 5 fois moins de 'chances' que les employés d'avoir bénéficié d'aides aux départs depuis un an ».

« Le seuil de significativité » indique la précision de l'estimation. La qualité de cette dernière est meilleure lorsque ce chiffre est bas. Par convention, une estimation dont le seuil de significativité est inférieur à 5% est déclarée « significative ». Les chiffres significatifs sont placés en gras dans le tableau.

Sur les sept variables intégrées dans le modèle, trois ont un pouvoir explicatif intrinsèque :

- **L'AGE** : toutes choses égales par ailleurs, une personne de moins de 25 ans a une probabilité amputée de plus d'une moitié (ou encore multipliée par 0,44) d'avoir bénéficié d'une aide aux départs qu'une personne de 40 à 59 ans (prise ici comme modalité de référence). Et un individu de 70 ans et plus a 7 fois moins de chances d'avoir touché une aide qu'une personne de 35 à 49 ans (toujours prise comme modalité de référence) !
- **LA PROFESSION-CATEGORIE SOCIALE** : toutes choses égales par ailleurs, un travailleur indépendant a environ 5 fois moins de chances d'avoir bénéficié d'une aide pour les vacances

qu'un employé (pris ici comme modalité de référence). Par ailleurs, un retraité a une probabilité amputée de près de deux tiers (ou encore multipliée par 0,37) d'avoir bénéficié d'une aide aux départs qu'un employé (toujours pris comme modalité de référence).

- **LE DEPART / NON-DEPART EN VACANCES AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS** : toutes choses égales par ailleurs, une personne partie en vacances au cours des douze derniers mois a exactement 2,15 fois plus de chances d'avoir bénéficié d'une aide qu'une personne n'étant pas partie cette année (prise ici comme modalité de référence).

Effets de différentes variables sur l'obtention d'aides aux départs en vacances

Résultats de régressions logistiques		Odds ratio	Signif
Les déterminants socio-démographiques « classiques »			
Sexe	• Homme	0,89	Ns
	• Femme	1,0	Ref.
Age	• Moins de 25 ans	0,44	**
	• 25-39 ans	0,85	Ns
	• 40-59 ans	1,0	Ref.
	• 60-69 ans	0,57	*
	• 70 ans et plus	0,14	***
Diplôme	• Aucun diplôme (ou Cep)	1,06	Ns
	• BEPC, technique (inf. au bac)	1,0	Ref.
	• Bac, niveau bac	0,86	Ns
	• Diplôme du supérieur	0,99	Ns
Profession et catégorie sociale	• Indépendant	0,22	***
	• Cadre supérieur	0,58	*
	• Profession intermédiaire	1,14	Ns
	• <i>Employé</i>	1,0	Ref.
	• Ouvrier	0,92	Ns
	• Reste au foyer	0,70	Ns
	• Retraité	0,37	**
	• Autre inactif (étudiant)	1,11	Ns
Revenu mensuel du foyer	• Moins de 900 €	0,60	*
	• De 900 à 1.500 €	1,12	Ns
	• <i>De 1.500 à 2.300 €</i>	1,0	Ref.
	• De 2.300 à 3.100 €	1,48	*
	• 3.100 € et plus	1,31	Ns
Taille d'agglomération	• Moins de 2.000 habitants	0,93	Ns
	• 2.000 à 20.000 habitants	1,20	Ns
	• 20.000 à 100.000 habitants	0,90	Ns
	• <i>Plus de 100.000 habitants</i>	1,0	Ref.
	• Paris et agglomération parisienne	1,06	Ns
Les caractéristiques liées au tourisme			
Est parti en vacances depuis un an	• Oui	2,15	***
	• <i>Non</i>	1,0	Ref.

Source : CREDOC, Enquête « Conditions de Vie et Aspirations des Français », juin 2008.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, **les individus qui sont partis en vacances au moins une fois au cours des douze derniers mois ont plus de 2 fois plus de chances d'avoir bénéficié d'aide(s) aux départs que ceux qui ne sont pas partis en vacances depuis un an**, pris ici comme modalité de référence.

Seuil de significativité : khi2 significatif au seuil de 1 p.1000 : *** ; khi2 significatif au seuil de 1 % : ** ; khi2 significatif au seuil de 5 % : * ; non significatif : n.s.

Modalité de référence : Ref.

ANNEXE 3 – QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Liste des questions insérées dans la vague de juin 2008 de l'enquête du CREDOC « Conditions de vie et Aspirations des Français »

Q1	Ces douze derniers mois, combien de fois au total êtes-vous parti pour un week-end ou pour un séjour de moins de 4 jours (pour des motifs autres que professionnels) ?	Réponses en %
	<i>(Enumérez)</i>	
	. Jamais	48
	. Une fois	15
	. Deux fois	13
	. Trois à cinq fois	13
	. Six fois et plus	11
	. <i>Ne sait pas</i>	0
		Passer à Q3
Q2	Si vous n'êtes pas parti en week-end ou en court séjour ces douze derniers mois, est-ce surtout pour des raisons financières ?	
	. Oui	47
	. Non	53
	. <i>Ne sait pas</i>	0
		Passer à Q4
Q3	Avez-vous fait, cette année, plus, moins ou autant de départs en courts séjours et week-ends que vous en aviez fait l'année dernière ?	
	<i>(Enumérez)</i>	
	. Plus	16
	. Moins	34
	. Autant	50
	. <i>Ne sait pas</i>	0
Q4	Au cours des douze derniers mois, êtes-vous parti en vacances au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile (pour des motifs autres que professionnels) ?	
	. Oui	52
	. Non	48
		Passer à Q6
Q5	Pour quelle raison principale n'êtes-vous pas parti en vacances ces douze derniers mois ?	
	<i>(Présentez la liste)</i>	
	. Pour des raisons familiales	10
	. Pour des raisons professionnelles	13
	. Pour des raisons financières	48
	. Pour des raisons de santé	13
	. Autre, précisez : / _____ /	15
	. <i>Ne sait pas</i>	1

Q6 Avez-vous bénéficié, dans les douze derniers mois, d'une des aides suivantes pour les vacances ?

(Une réponse par ligne)

	Oui	Non	Nsp
. Des chèques vacances ?	12	88	0
. Une aide de votre employeur ou de votre comité d'entreprise ?	9	91	0
. Une aide de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) ?	4	96	0
. Une aide de votre mairie ?	1	99	0
. Une aide d'un autre organisme ?	1	99	0

Q7 Allez-vous partir en vacances dans les six prochains mois (au moins quatre nuits consécutives hors de votre domicile, pour des motifs autres que professionnels) ?

- . Oui
- . Non
- . *Ne sait pas*

54	Passez à Q10
43	
3	Passez à Q10

Q8 Pour quelle raison principale n'allez-vous pas partir prochainement en vacances ?

(Présentez la liste – une seule réponse)

- . Pour des raisons familiales
- . Pour des raisons professionnelles
- . Pour des raisons financières
- . Pour des raisons de santé
- . Autre, précisez : / _____ /
- . *Ne sait pas*

8	
11	Passer à Q10
50	
15	
15	
1	Passer à Q10

Q9 Parmi les raisons financières suivantes, quelle est celle qui explique le mieux que vous ne partiez pas en vacances prochainement ?

(Présentez la liste)

- . Achat, entretien ou dépenses pour la voiture
- . Achat ou entretien du logement
- . Achat poste de télévision, écran plat, matériel hi-fi (y compris abonnements)
- . Achat ordinateur, imprimante ou téléphone mobile (y compris abonnements)
- . Achat d'équipement ménager
- . Dépense liée à un événement exceptionnel de la vie privée (mariage, naissance, études...)
- . Dépenses médicales exceptionnelles
- . Le niveau de vos revenus ne vous permet pas de partir en vacances
- . Autre, précisez : / _____ /
- . *Ne sait pas*

5

12

0

0

1

4

1

75

2

0

Q10 Avez-vous, ces derniers mois, fait des économies pour pouvoir financer vos départs en week-ends, courts séjours ou vacances ?

. Oui
 . Non
 . *Ne sait pas*

27
51
0
Passez à Q12

. *Déclare ne pas partir ou ne pas être parti*

22
Passez à Q14

Q11 Sur quels postes principalement avez-vous fait des économies pour financer vos départs ?

(Présentez la liste – Classez les deux réponses)

. La voiture et son utilisation
 . L'alimentation
 . Les loisirs, les sorties (hors vacances)
 . Le logement (y compris électricité, chauffage)
 . Le téléphone, l'informatique, Internet
 . La télévision (équipement, abonnement).....
 . L'habillement
 . Un autre poste de dépenses
 . *Ne sait pas*

	1 ^{ère} réponse	2 ^{ème} réponse
	16	13
	8	7
	38	21
	3	3
	3	3
	2	1
	16	24
	11	7
	3	22

Q12 D'après vous, le budget que vous pouvez consacrer cette année à vos vacances sera-t-il ?

(Une seule réponse)

. Equivalent à celui des années passées
 . Inférieur à celui des années passées
 . Supérieur à celui des années passées
 . *Ne sait pas*

48
32
15
5

Si Q1 = 1 et Q4 = 2, passez à Q14
--

Q13 Au cours des douze derniers mois, avez-vous vous-même cherché à faire des économies en adoptant les pratiques suivantes ...

(Une réponse par ligne)

	Oui	Non	Nsp
a) En achetant à la dernière minute un voyage à prix dégriffé ?.....	13	87	0
b) En réservant un voyage très longtemps à l'avance ?	24	76	0
c) En choisissant une période de départ hors saison ?	29	71	0
d) En voyageant avec une compagnie aérienne à bas prix (de type low cost) ?	14	86	0
e) En raccourcissant la durée d'un séjour ?	15	85	0
f) En privilégiant des formules de séjours « tout compris »	18	82	0

Q14 Avez-vous renoncé ces douze derniers mois, parce que vous n'aviez pas assez d'argent pour le faire

(Une réponse par ligne)

	Oui	Non	Nsp
. A un week-end ou à un court séjour ?	34	66	0
. A des vacances d'hiver ?	31	69	0
. A des vacances d'été ?	27	73	0

Q15 Si vous aviez moins d'argent que prévu pour partir en vacances, seriez-vous prêt à envisager vraiment ... ?

(Une réponse par ligne)

- .D'aller dans votre famille pour que cela coûte moins cher ?
- .D'aller chez des amis pour que cela coûte moins cher ?
- .De choisir une destination moins éloignée de chez vous ?
- .De choisir un mode d'hébergement moins confortable,
mais moins cher ?.....
- .De pratiquer moins d'activités payantes sur votre lieu de séjour ?
- .De choisir un mode de transport moins coûteux
pour vous rendre sur place ?
- .D'aller moins souvent au restaurant et économiser
sur le prix des repas ?

Oui, je l'envisagerais vraiment	Non, je ne l'envisagerais pas vraiment	Nsp
52	47	1
46	53	1
56	43	1
51	48	1
64	34	2
50	49	1
64	35	1

Q16 Plus précisément, si vous devez faire des économies sur votre budget vacances, sur quel poste parmi ceux-ci pensez-vous agir en priorité ?

(Présentez la liste)

. Sur le choix du mode d'hébergement sur place	23
. Sur le choix du mode de transport pour vous rendre sur place	11
. Sur les dépenses de restauration sur place	35
. Sur les dépenses de loisirs et d'activités sur place	23
. <i>Ne sait pas</i>	8

* * *

*